

- GRAMMAIRE
- ORTHOGRAPHE
- VOCABULAIRE
- CONJUGAISON
- EXPRESSION
ECRITE

LE FRANCAIS EN 5ème

**COURS ET
EXERCICES**

GRAMMAIRE

L'ECRITURE PHONETIQUE

La langue française est une langue parlée et écrite. Donc les mots y sont écrits et sont prononcés.

La prononciation que l'on a d'un mot est la façon de l'articuler. Elle est écrite au moyen de lettres comme celles de l'alphabet phonétique international qui sont utilisées pour la transcription phonétique des sons du langage parlé.

I. Phone, phonème, phonétique :

Les sons du langage parlé sont appelés « phones » et les lettres utilisées pour les transcrire sont appelées « phonèmes ». La phonétique étudie les sons utilisés dans le langage parlé. En phonétique, les phonèmes sont représentés entre crochets carrés.

II. Les phonèmes du français :

Le tableau qui suit est un sous-ensemble de l'API ; il présente les 37 phonèmes du français accompagnés d'exemples de mots écrits.

Les voyelles :

12 voyelles orales		4 voyelles nasales	
a	natte, patate	ã	rang, avant
ɑ	hâte, bas	ẽ	rein, brin, pain
ə	Mener, faisant	õ	bon, ton
ø	Il pleut, jeu	œ	brun, un
œ	bonheur		
e	fauté, prenez		
ɛ	ver, chantait		
o	mot, veau		
ɔ	forte, mort,		
i	midi, cycle		
u	beaucoup, pour		
y	vu, tu as eu		

Les consonnes :

17 consonnes		3 semi-consonnes (ou semi-voyelles)	
b	babouche, borne	j	pied; travail
s	sourire, espèce, scier	w	Fouet [fwɛ], voir [vwar]
k	carpe, kilo, quiconque	ɥ	bruit [bRɥi], lui [lɥi]
d	d'abord, dedans		
f	force, phonétique		
g	gorge, blague		
ʒ	jour, gorge		

l	p lanter, a larme
m	m ammifère
n	N orme, monotone
ɲ	Ga g ner, pa g ne
p	p apier
R	der n ière
t	t enter
v	v acances, w agonnet
z	z éro, po s er
ʃ	ch anter, s hort

Comme on peut le constater dans le tableau qui précède, un même son peut s'écrire de plusieurs manières :

- le son [ɛ] peut s'écrire « **è** » (comme dans « él**è**ve ») « **ê** » (comme dans « fê**te** »), « **e** » comme dans « **e**st », un des quatre points cardinaux), « **ai** » (comme dans « fa**it** »), « **aî** » (comme dans « para**ître** »), « **est** » (comme dans « **e**st », la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe « être »), « **ei** » (comme dans « ne**ig**e »), « **et** » (comme dans « me**t** », « **ect** » (comme dans « respect »), « **e** » en syllabe fermée, c'est-à-dire une syllabe qui se termine par une consonne (comme dans « je m'appelle », « se**pt** », « quel », « quelle », « profes**s**eur », « er**r**eur »).
- le son [e] peut s'écrire « **é** » (comme dans « é**te**indre »), « **er** » (comme dans « aller » et dans la terminaison des verbes du premier groupe à l'infinitif), « **ez** » (comme dans « fere**z** »), « **ef** » (comme dans « cle**f** »), « **ed** » comme dans « pie**d** »).
- le son [ɛ̃] peut s'écrire « **ï** » (comme dans « un o**ï** »), « **ss** » (comme dans « ta**ss**e »), « **œ** » (comme dans « **ie**i »), « **ç** » (comme « **ç**a »), « **sc** » (comme dans « a**sc**enseur »), « **t** » (comme dans « att**en**tion »), « **x** » (comme dans « di**x** », « si**x** »), « **z** » (comme dans « quart**z** »), « **th** » (comme dans « forsy**th**ia »), « **sth** » (comme dans « a**st**hme »), « **cc** » (comme dans « succ**ion** »), « **ss** » (comme dans « il acquie**ss**a »).
- le son [i] peut s'écrire « **i** » (comme dans « rempl**i**s », « depuis ») ou « **y** » (comme dans « lyc**ée** », « pay**s** »)
- le son [o] peut s'écrire « **o** » (comme dans « mot »), « **au** » « comme dans « ha**u**teur », « **eau** » (comme dans « ve**au** »).
- le son [ə] peut s'écrire « **e** » (comme dans « ven**i**r ») ou « **ai** » (« comme dans « fa**i**sant »).
- le son [y] peut s'écrire « **u** » (comme dans « abu**s**er »), « **eu** » (comme dans « ils **e**urent »).

- le son [k] peut s'écrire « **k** » (comme dans « **k**ilomètre »), « **ce** » (comme dans « **ce**alcul »), « **ce** » (comme dans « **ce**cuser »), « **q** » (comme dans « co**q** »), « **qu** » (comme dans « **éq**uerre »), « **equ** » (comme dans « **acq**uis »), « **ch** » (comme dans « **écho** »).
- le son [f] peut s'écrire « **f** » (comme dans « en**f**ant »), « **ph** » (comme dans « **ph**onétique », « élé**ph**ant »).
- le son [g] peut s'écrire « **g** » (comme dans « **g**arer », « **gu** » (comme dans « **ba**gue »), « **gh** » (comme dans « **gh**etto »).
- le son [ʒ] peut s'écrire « **j** » (comme dans « **j**our »), « **g** » (comme dans « **gor**ge »).
- le son [v] peut s'écrire « **v** » (comme dans « **v**ente »), « **w** » (comme dans « **w**agon »)
- le son [z] peut s'écrire « **z** » (comme dans « **z**one »), « **z** » (comme dans « **prop**oser »)
- le son [ʃ] peut s'écrire « **ch** » comme dans « **ch**uchoter », « **sh** » comme dans « **sh**ampooing »
- le son [j] peut s'écrire « **y** » (comme dans « **y**aourt »), « **il** » (comme dans « **trav**ail »)

EXERCICES SUR L'ECRITURE PHONETIQUE

EXERCICE 1 : [ɛ] ou [e] ?

Fais la transcription phonétique des mots qui suivent.

1. Traversez. 2. Commencer 3. Entêté. 4. Evènement. 5. Parlais. 6. Vieille. 7. Peigne. 8. Idée
9. Transmets. 10. Aspect. 11. Rappel. 12. Bref. 13. Errer

EXERCICE 2 :

Ecris phonétiquement les mots qui suivent.

1. Assassinat. 2. Agacer. 3. Lançant. 4. Fraction. 5. Préfixe. 6. Succéder. 7. Accéder. 8. Scie. 9.
10. Tension.

EXERCICE 3 :

Ecris phonétiquement les mots qui suivent.

1. Lys. 2. Piste. 3. Entrepôt. 4. Port. 5. Travaux. 6. Eau. 7. Hyper. 8. Limite. 9. Poteau. 10. Pôle.
11. Côté. 12. Mythe.

EXERCICE 4 :

Ecris phonétiquement les mots qui suivent.

1. Menotte. 2. Fainéant. 3. Faisons. 4. But. 5. Purent. 6. Eûmes. 7. Ramener. 8. Malfaisant. 9.
Malfaiteur. 10. Eut.

EXERCICE 5 :

Ecris phonétiquement les mots qui suivent.

1. Caillé. 2. Pacotille. 3. Accepter. 4. Croquer. 5. Equation. 6. Chaos. 7. Croquis. 8. Klaxon. 9.
Acquérir. 10. Chronomètre.

EXERCICE 6 :

Ecris phonétiquement les mots qui suivent.

1. Phare. 2. Egarer. 3. Draguer. 4. Journée. 5. Avenir. 6. Azote. 7. Chambre. 8. Aille. 9. Garage.
10. Wagonnet. 11. Phase. 12. Hyène.

LA PRONONCIATION PHONETIQUE – L'ORTHOPHONIE

Les mots ne se prononcent pas souvent selon leur graphie, c'est-à-dire la manière dont ils sont écrits. En effet, il y a certaines règles dont il faut tenir compte au moment de leur prononciation. L'orthophonie est la prononciation correcte des sons des mots.

I. Ecriture et prononciation différentes :

- L'écriture de certains mots ou de certains groupes de lettres peut ne pas se conformer à leur prononciation.

EXEMPLES :

- on écrit « paon » mais on prononce « pan » : [p ɑ̃]
- on écrit « examen » mais on prononce « egzamin » : [e g z a m ɛ̃]

- Un même groupe de lettres peut-être prononcé différemment.

EXEMPLES :

- On écrit « **vent** », on prononce [v ɑ̃] / On écrit « ils élè**vent** », on prononce [i l z e l ɛ v]
- On écrit « est » (verbe « être »), on prononce [ɛ] / On écrit « est » (un des points cardinaux), on prononce [ɛ s t]
- On écrit « fier » (adjectif) et on prononce [f j ɛ R] / On écrit « fier » (du verbe « se fier »), on prononce [fje]
- On écrit « é**qu**ateur », on prononce [e k w a t œ R] / On écrit « **qual**ifier », on prononce [k a l i f j e]

- Un même groupe de lettres peut-être prononcé différemment d'un mot à un autre de la même famille.

EXEMPLES :

- **faire** : [f ɛ R]
- **fais**ant : [f ə z ɑ̃]

- Un même mot peut être prononcé différemment d'une expression ou d'une phrase à l'autre. Ainsi certains mots changent de prononciation quand ils passent du singulier au pluriel.

EXEMPLES :

- un os [œ n ɔs] → des os : [de zo]
- un œuf [œ œf] → des œufs (des(z)eu) : [de zø]

Prenons un autre exemple, celui du mot « plus ».

- On ne prononce pas le « s » final de « plus » :
- dans l'expression « *ne...plus* ».

EXEMPLES :

- Je n'habite **plus** le quartier. ([p l y])

- Il n'y a **plus** de pain. ([p l y])

- devant un mot qui commence par une consonne.

EXEMPLE :

- Cet élève est **plus** travailleur. ([p l y])

➤ On prononce le « s » final de « plus » :

- dans l'expression « plus de ».

EXEMPLES :

- Il y a **plus** de place dans ce bus. ([p l y s])

- Cette mangue a **plus** de goût. ([p l y s])

- devant un mot qui commence par une voyelle.

EXEMPLES :

- Cette histoire semble **plus** original. (avec la liaison, on prononce [plyz])

- Il semble **plus** en mesure de réussir le test. (avec la liaison, on prononce [plyz])

- pour le signe « + » en mathématiques, on prononce [s] devant une consonne et [z] devant une voyelle.

EXEMPLES :

- Il me faut un salon **plus** deux chambres. ([plys])

- Trois **plus** cinq égale huit. [plys]

- Ce logement compte deux pièces **plus** une. (avec la liaison, on prononce [plyz])

- Deux **plus** un égale trois. (avec la liaison, on prononce [plyz])

• Une même lettre peut être prononcée différemment d'un mot à un autre. Prenons comme exemple la lettre « s ».

- Elle est prononcée [s] au début des mots, devant une consonne et en fin de certains mots.

EXEMPLES :

- sortir – Sénégal – salut – histoire – sens

- Elle est prononcée [z] entre deux voyelles, dans la marque du pluriel par la liaison du déterminant au nom qui commence par une voyelle ou la marque du pluriel des verbes, notamment les pronoms « nous », « vous », « ils » et « elles » devant un verbe qui commence par une voyelle.

EXEMPLES :

- hasard – faisant – peser

- **les oiseaux – certains élèves**

- **ils aiment – nous ouvrons – vous apportez – qu'elles aillent**

Mais deux « s » (« ss ») entre deux voyelles se prononcent [s].

EXEMPLES :

- **poisson – lessive – passage**

La lettre « s » prononcée [z] est aussi la marque du féminin des adjectifs terminés au masculin par les lettres « -s », « -x ».

EXEMPLES :

- **compris → comprise**

- **heureux → heureuse**

- **sénégalais → sénégalaise**

II. Les lettres muettes :

Une lettre muette est une lettre (voyelle ou consonne) qui fait partie de l'écriture d'un mot mais qui n'est pas prononcée.

a – Le « e » muet :

- Le « e » muet se trouve à la fin de certains mots, particulièrement ceux terminés par **-ie, -aie, -ue, -oie, -oue, -eue**.

EXEMPLES :

- bougie, librairie, prairie, écurie, modestie, superficie, pharmacie.
- baie, craie, monnaie, plaie, raie.
- avenue, bienvenue, étendue, rue, tenue.
- joie, oie, proie, soie, voie.
- joue, moue, roue, boue.
- banlieue, lieue, queue.

- Le « e » muet peut aussi être placé à l'intérieur d'un mot.

EXEMPLES :

- remerciement – paiement – éternuement – dévouement

- On peut également retrouver le « e » muet à l'intérieur d'un nom formé à partir d'un verbe qui se termine en **-ier, -yer, -uer** ou **-ouer**.

EXEMPLES :

- verbe en **-ier** : **remercier → remerciement**
- verbe en **-yer** : **payer → paiement**
- verbe en **-uer** : **éternuer → éternuement**
- verbe en **-ouer** : **dévouer → dévouement**

- Le « e » est muet à la fin des mots terminés par **-re**.

EXEMPLES :

- les noms en **-oire** : **auditoire, laboratoire, territoire, baignoire, balançoire**.
- les noms en **-aire** : **anniversaire, estuaire, salaire, molaire**.

- les adjectifs en **-oire** : illusoire, méritoire, provisoire, respiratoire.
- 4. Adjectifs en **-aire** : alimentaire, nucléaire, polaire, solaire, volontaire.
- les noms en **-ure** : capture, coiffure, mesure, murmure, ordure.
- les noms en **-ore** : carnivore, flore, folklore, incolore, omnivore.
- les noms en **-are** : fanfare, gare, guitare, mare, phare, rare.
- les noms en **-aure** : dinosaure, minotaure.

Remarque :

La lettre « e » se prononce dans les petits mots suivants : *ce, de, je, le, me, ne, que, se, te* ;

b - Les consonnes muettes :

- Le « **b** » muet :

Le « **b** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- plomb - aplomb

Mais dans "baobab", le "b" final est prononcé.

- Le « **c** » muet :

Le « **c** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- banc - blanc - flanc - franc - escroc

- Le « **d** » muet :

Le « **d** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- crapaud - nid - noeud - pied - bond - friand - accord - sourd - lourd

- Le « **g** » muet » :

Le « **g** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- poing - long

Mais le « ing » qui termine les mots d'origine anglaise se prononce [iŋ] ou [iŋ(g)].

EXEMPLES :

- parking : [paʁ.kiŋ(g)]
- camping : [kɑ̃.piŋ(g)] ou [kampiŋ(g)]

- Le « **l** » muet :

Le « **l** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- fusil - outil

- Le « **p** » muet :

Le « **p** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- beaucoup**p** – champ**p** – coup**p** – loup**p** – sirop**p** – trop**p**

Le p est muet dans le mot sculpture même s'il est placé à l'intérieur du mot.

• Le **s** muet :

Le « **s** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- bras**s** – marai**s** – corp**s** – avi**s** – repo**s** – volontier**s** – velour**s** – souri**s** – brebi**s**

• Le **t** muet :

Le « **t** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- art**t** – départ**t** – écart**t** – concert**t** – désert**t** – confort**t** – effort**t** – respect**t** – aspect**t**

• Le « **x** » muet :

Le « **x** » muet se trouve à la fin d'un mot.

EXEMPLES :

- choi**x** – croi**x** – deu**x** – épou**x** – fau**x** – pai**x** – perdr**i****x**

• Le cas de la lettre « **r** » :

On ne prononce pas le « **r** » final des verbes terminés par « **er** » à l'infinitif.

EXEMPLES :

- habiter : [a.bi.te]
- visiter : [vi.zi.te]
- aller : [a.l e]

Mais on prononce le « **r** » final des verbes qui ne se terminent pas par « **er** » à l'infinitif.

EXEMPLES :

- dormir – sortir – pouvoir

On prononce également le « **r** » dans les autres mots.

EXEMPLES :

- mer – pour – toujours

III. L'élision, la liaison et l'effacement :

1 – L'élision :

Dans leur prononciation, on peut associer la consonne finale d'un mot avec la voyelle qui débute le mot suivant : on appelle cela l'élision. Dans ce cas, la voyelle finale du premier mot disparaît devant un mot qui commence par une voyelle. Cette voyelle qui disparaît est dite élidée et elle est signalée à l'écrit par une apostrophe. Dans la prononciation, la consonne qui précède la voyelle élidée forme ainsi une syllabe avec la voyelle du mot suivant.

La voyelle élidée est le plus souvent un « e » (avec « le », « ce », « me », « je », « te » », se », « ne », « de », « que », « parce que », « puisque », « lorsque », « jusque », « presque »...), un « a » (avec « la »), un « i » (avec « si »).

EXEMPLES :

- le infirmier = l'infirmier
- la armoire = l'armoire
- ce était = c'était
- si je étais toi = si j'étais toi
- je me étais dit = je m'étais dit
- il se engage = il s'engage
- je pense que aujourd'hui = Je pense qu'aujourd'hui
- parce que en ce moment = parce qu'en ce moment
- lorsque il = lorsqu'il
- jusque à ce jour = jusqu'à ce jour
- presque île = presque-île
- si il vous plaît = s'il vous plaît

2 - La liaison :

En français, la liaison peut apparaître entre un mot qui se termine par une consonne et un mot qui commence par une voyelle ou un « h » non aspiré, si ces deux mots ne sont séparés par aucune ponctuation ni par aucune pause orale. La consonne finale se lie à la voyelle initiale pour former le son [z], [t], [n] ou [p].

EXEMPLES :

- on écrit « *les enfants* », on lit « *les(z)enfants* » : [l ɛ z ɑ̃ f ɑ̃]
- on écrit « *à tout instant* », on lit « *à tout(t)instant* » : [a t u t ɛ̃ s t ɑ̃]
- on écrit « *en effet* », on lit « *en(n)effet* » : [ɑ̃ n e f ɛ]
- on écrit « c'est trop important » → c'est trop(p)important : [c ɛ t r o p ɛ̃ m p ɔ̃ R t ɑ̃]

Selon les cas, elle est obligatoire, interdite ou facultative.

➤ La liaison est obligatoire :

- entre le déterminant suivants et le nom : « **un** », « **deux** », « **trois** », « **six** », « **dix** », « **les** », « **aux** », « **des** », « **ces** », « **mes** », « **tes** », « **ses** », « **nos** », « **vos** », « **leurs** », « **quelques** », « **plusieurs** », « **certains** », « **(de) nombreux** », « **quel** », « **aucun** », « **mon** », « **ton** », « **son** », « **tout** »...

EXEMPLES :

- des amis → des(z)amis
- tout homme → tout(t)homme

« **Neuf** » fait sa liaison en [v] devant quelques mots : « *ans* », « *heures* », « *hommes* », parfois « *autres* ».

EXEMPLES :

- Il est neuf heures. → Il est neu(v)heures.

- Elle a neuf_ans. → Elle a neu(v)ans.

- entre l'adjectif posé avant le nom et le nom lui-même.

EXEMPLES :

- un ancien usage → un(n)ancien(n)usage
- un savant(t)aveugle (si « aveugle » est un nom) mais « un savant aveugle » (si « savant » est le nom)

- entre les pronoms (sujets ou compléments) suivants devant ou après un verbe : « **on** », « **vous** », « **nous** », « **ils** », « **vous** », « **y** », « **en** ».

EXEMPLES :

- ils(z)aiment - on(n)aime - ils vous(z)aiment - ils(z)y vont - courons(z)-y - donnez(z)-en

- entre « **est** » et le mot qui suit, dans des phrases à la forme impersonnelle ou avec l'expression « c'est à » ou « c'est aux ».

EXEMPLES :

- Il est(t)évident qu'il viendra.
- C'est(t)à voir.
- C'est(t)aux parents de décider.

- entre les adverbes suivants et le mot (unis étroitement) : « **très** », « **moins** », « **mieux** », « **plus** », « **bien** », « **trop** ».

EXEMPLES :

- Cette pièce est trop(p)étroite.
- Sa proposition est plus(z)avantageuse.

- entre la plupart des prépositions qui ont une seule syllabe et le mot qui suit : « **en** », « **dans** », « **chez** », « **sans** », « **sous** ».

EXEMPLES :

- Le train part dans(z)une heure.
- ils sont chez(z)eux.

- dans la plupart des mots composés et locutions.

EXEMPLES :

- Il faut lire mot(t)à mot.
- Je lis de temps(z)en temps.

➤ **La liaison ne se pratique pas :**

- après la conjonction « **et** ».

EXEMPLE :

- Il a un et une fille.

- après la consonne finale d'un nom au singulier.

EXEMPLES :

- Il fait un temps idéal pour aller à la plage.
- Ce garçon a un nez arrondi.

- après le « s » du pluriel de certains noms suivis de prépositions (« à », « en », etc.).

EXEMPLES :

- L'Etat a acheté des moulins à mil pour les femmes du village.
- Des sacs en plastique sont vendus ici.

- après la finale *-es* de la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent et du subjonctif présent.

EXEMPLES :

- Tu portes un pantalon bleu.
- Il faut que tu lui écrives une lettre.

- après les mots terminés en « -rt » en « -rs », sauf s'ils sont suivis de « il », « elle », « on » ou s'il s'agit du « t » de l'adverbe « fort » ou du « s » de « toujours ».

EXEMPLES :

- La flèche a transpercé la pomme de part en part.
- Le car part à huit heures. (mais : quand dort-(t)on ? quand sort-(t)elle ?)

- devant « un », « oui », « onze » et les mots étrangers commençant par « y ».

EXEMPLES :

- Pour un oui ou un non, il se met en colère.
- Il est midi moins onze.
- Mon père a un **yacht**. (on prononce [j o t])

- devant les noms de lettres de l'alphabet.

EXEMPLES :

- des i, des a.

➤ **Le cas de la lettre « h » :**

On distingue deux sortes de « h » : le « h » muet et le « h » dit aspiré.

Le « h » muet, comme son nom l'indique, fait partie de l'écriture du mot mais n'a aucun effet sur sa prononciation. Il ne peut pas être précédé de l'article « le » ou « la ».

EXEMPLES :

- l'homme (et non « le homme »)
- l'heure (et non « la heure »)
- l'herbe (et non « la herbe »)
- l'hyène, l'habileté, exhiber, le bonheur, etc.

Quant au « h » aspiré, il s'entend faiblement devant certains mots et on peut employer l'article « le » ou « la » devant les noms dont il est placé au début.

EXEMPLES :

- la hache (et non « l'hache)
- la haie (et non « l'haie)
- la haine (et non « l'haine »)
- la halte, la hanche, un handicap, un hangar, le héros, le héron, un hérisson, le haut, la hausse, une hâte, le hasard, le haricot, un hibou, le hiéroglyphe, la honte, le hoquet...

Placé à l'initiale ou à l'intérieur d'un mot, le « h » aspiré empêche la liaison et l'élision.

EXEMPLES :

- nous hurlons, un hasard, le handicap, des héros, la honte, trahir, dehors, un bahut, des cahots.

Le « h » aspiré s'entend également dans certaines interjections.

EXEMPLES :

- Ha ! Hé ! Hue ! Hop ! Hum !

3 - L'effacement :

Aujourd'hui, dans la prononciation de certaines expressions (donc uniquement à l'oral), on fait disparaître certaines voyelles, certaines consonnes ou des voyelles et consonnes combinées.

EXEMPLES :

- Tu en veux ? → T'en veux ?
- Il y a → **Y** a
- Il n'y a rien → **Y** a rien
- Il n'y a pas de chemin → **Y** a pas de chemin
- Je ne sais pas → Je **n'**sais pas **ou je** sais pas

EXERCICES SUR LA PRONONCIATION ET L'ORTHOPHONIE

EXERCICE 1 :

Après avoir prononcé oralement chacune des phrases ou expressions suivantes, écris-la phonétiquement.

1. Le docteur a examiné le patient.
2. Cette partie du corps a-t-elle un os ou deux os ?
3. Le vrai supporter doit supporter son équipe même dans la défaite.
4. Je ne vis pas la vis cassée.
5. Il a dit trouver un ver vers le lit.
6. Le vent d'est est le plus violent.
7. Il faut parfaire le travail.
8. Nous faisons des efforts.
9. Le chlore est un élément chimique.
10. La chlorophylle est une substance verte des plantes.
11. Il y a un drap sur la table.
- 12. Un tiers des habitants.**

EXERCICE 2 :

Après avoir prononcé oralement chacune des phrases ou expressions suivantes, écris-la phonétiquement.

1. Il chôme.
2. Un bœuf de vieux de sept ans.
3. Mon père a des bœufs.
4. Ce candidat paraît plus apte.
5. Il a plus de volonté.
6. Moussa est plus gentil.
7. Il y a plus d'hommes que de femmes.
8. Il n'y en a plus.
9. Trois ans de théorie plus deux de pratique.
- 10. Certains animaux pèsent lourd.**
11. Elle pile le mil.
- 12. Il est écrit stop.**

EXERCICE 3 :

Après avoir prononcé oralement chacune des phrases ou expressions suivantes, écris-la phonétiquement.

- 1. Nous utilisons des machines pour les peser.**
2. Le bégaiement est le fait de bégayer.
- 3. Remerciez-le pour son dévouement.**
4. Prier à l'heure est méritoire.
5. Les coupures de courant sont remarquées.
- 6. La colombe est un oiseau.**

7. Le croc est une dent d'animal.
8. Un nid d'oiseau est tombé.
9. Un gang de voleurs est arrêté.
10. Ses sourcils sont bruns.
11. **Il le prend très au sérieux.**
12. **Les suspects seront jugés.**
13. Avaler ce médicament est amer.

EXERCICE 4 :

Complète par un nom ou un verbe de ton choix commençant par une voyelle puis modifie, prononce et écris correctement toute l'expression.

- le.....relit le texte.
- la..... est impressionnante.
- ce.....un bel homme.
- si je étais toi = si j'étais toi
- je me.....Moussa.
- ils se.....
- Ils me.....des cadeaux.
- Nous voulons que.....fassent la paix.

EXERCICE 5 :

Prononce correctement puis écris phonétiquement les expressions suivantes :

Mes ennemis. – Ils sont amis. – C'est inadmissible. – mon père est trop occupé. – Quels élèves ? – Il vainc tout obstacle. – Neuf hommes sont invités. – Cet homme est un éminent administrateur. – C'est un ancien ami. – Cet homme est un ancien invité à la cérémonie. – Emportes-en quelques-unes. – Vous ont-ils dit la raison ? – C'est aux autorités de prendre la décision. – je suis sans influence. – Le gaz exporté. – il nous faut des mouchoirs à jeter. – Il sort à dix-huit heures. – A plus onze on arrête. – C'est un handicap. – Une heure plus tard, ils arrivaient.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE :

Le groupe nominal et le groupe verbal

En général une phrase est constituée de deux groupes : un groupe nominal (GN) et un groupe verbal (GV). Chacun de ces deux groupes contient un mot important : le nom pour le groupe nominal et le verbe pour le groupe verbal.

Ainsi, la phrase

Un cahier lui suffit.

se décompose en

- « *Un cahier* », groupe nominal organisé autour du nom « *cahier* ».
- « *lui suffit* », groupe verbal organisé autour du verbe « *suffire* ».

Chacun de ces deux groupes peut être enrichi ou développé au moyen d'adjectifs ou de mots ou groupe de mots ayant une fonction de compléments.

I. Le groupe nominal :

Le groupe nominal est constitué d'éléments qui se rattachent tous à un nom appelé noyau c'est-à-dire l'élément central. Certains de ces éléments sont obligatoires, d'autres sont facultatifs (c'est-à-dire qu'ils peuvent ou non figurer dans le groupe nominal).

1 - Les éléments obligatoires du groupe nominal :

a - Le nom :

Le nom est indispensable dans le groupe nominal ; on ne peut jamais le supprimer.

EXEMPLE :

- La gare routière se trouve à l'entrée de Saint-Louis.
GN

Dans la phrase qui précède, le groupe nominal est « *La gare routière* ». Le nom, noyau du groupe, est le mot « *gare* » ; on ne peut pas le supprimer (on ne peut pas dire « *La routière se trouve à l'entrée de Saint-Louis* »).

Parfois un nom peut, à lui-seul, constituer le groupe nominal. C'est le cas en particulier des noms propres.

EXEMPLE :

- Moussa n'est pas venu ce matin.

b - Le déterminant :

C'est l'article (défini, indéfini, partitif) ou l'adjectif possessif, démonstratif, indéfini, etc. qui accompagne le nom.

EXEMPLES :

- **Un** cahier lui suffit.
- **Ce** chien a aboyé.

2 - Les éléments non obligatoires du groupe nominal :

a - L'adjectif qualificatif :

Il est alors épithète ou mis en apposition.

EXEMPLES :

- Un **grand** cahier lui suffit.
- Ce chien **méchant** a aboyé.

b – Le complément du nom :

C'est un nom ou un groupe nominal relié au nom par une préposition.

EXEMPLES :

- Un cahier de **deux cents pages** lui suffit.
- Le chien du **voisin** a aboyé.

c - La proposition subordonnée relative :

EXEMPLES :

- Un cahier **qui contient deux cents pages** lui suffit.
- Le chien **qui appartient au voisin** a aboyé.

EXEMPLE RECAPITULATIF :

Mon camarade de classe a pris la deuxième place du concours.

GN

- GN : « *Mon camarade de classe* »
- Noyau : « *camarade* »
- Constituant obligatoire : « *Mon* »
- Constituant facultatif : « *de classe* »

II. Le groupe verbal :

Quant au groupe verbal, il est constitué d'un ou de plusieurs éléments qui se rattachent à un verbe conjugué également appelé noyau. Dans le groupe verbal, la présence du verbe est obligatoire alors que celle des éléments qui l'accompagnent n'est pas nécessaire.

EXEMPLES :

- Le professeur interroge un élève.

GV

- Le train entre en gare.

GV

- Mon camarade de classe a pris la deuxième place du concours.

GV

- GV : « *a pris la deuxième place du concours* »
- Noyau : « *a pris* » (verbe « *prendre* » au passé composé)
- Constituant obligatoire : « *la place* » (car on ne peut pas écrire « *Mon camarade de classe a pris* » tout court)

- Constituants facultatifs : « *deuxième* » et « *du concours* » (car la phrase est correcte quand on écrit « *Mon camarade de classe a pris la place* » ; donc on peut enlever « *deuxième* » et « *du concours* » sans la rendre incorrecte)

Dans le groupe verbal, on peut ajouter à un nom ou à un groupe nominal un autre nom ou un autre groupe nominal.

EXAMPLES :

- Le professeur interroge un élève en classe.
 V GN1 GN2
- Le train entre en gare à huit heures.
 V GN1 GN2

Parfois un verbe peut, à lui-seul, constituer le groupe verbal.

EXAMPLES :

- Un cahier suffit.
GV
- Le chien a aboyé.
GV

EXERCICES SUR LE GROUPE NOMINAL ET LE GROUPE VERBAL

EXERCICE 1 :

Donne le noyau de chacun des groupes nominaux suivants.

1. Un conte de fées. 2. Le petit sac bleu. 3. Les marches de l'escalier. 4. La grande colère de sa mère. 5. La naissance d'un enfant. 6. La fille aux longs cheveux.

EXERCICE 2 :

Pour chacun des groupes nominaux de l'exercice, ajoute un groupe verbal de ton choix dont tu souligneras le noyau.

EXEMPLE :

- Groupe nominal : *Les habitants de ce quartier...*
- Groupe verbal ajouté à ce groupe nominal : ...ont nettoyé les rues.

EXERCICE 3 :

Dans chacune des phrases suivantes, entoure le groupe nominal en bleu et le groupe verbal en rouge.

1. Le couvreur remplacera les tuiles cassées. 2. La lionne bondit sur sa proie. 3. Les sportifs veulent du nouveau matériel. 4. Je suis dans la piscine. 5. Vous faites trop de bruit ! 6. Les élèves recopient la dictée.

EXERCICE 4 :

Pour chacune des phrases suivantes, relève le groupe nominal et le groupe verbal. Ensuite pour chacun des groupes, dis quel est le noyau, les constituants obligatoires et les constituants facultatifs (non nécessaires).

EXEMPLE :

Soit la phrase « *Mon jeune frère s'est acheté une belle montre.* »

a – GN : « *Mon jeune frère* »

- Noyau : « *frère* »

- Constituant obligatoire : « *Mon* »

- Constituant facultatif : « *jeune* »

b – GV : « *s'est acheté une belle montre* »

- Noyau : « *s'est acheté* »

- Constituant obligatoire : « *une montre* » (parce qu'on ne peut pas écrire « *Mon jeune frère s'est acheté* » tout court.

- Constituant facultatif : « *belle* »

1. Mon père voyagera par le train. 2. La décision sera prise par le directeur. 3. Les électeurs voteront. 4. Ce brillant élève a été récompensé. 5. Il a acheté une belle télévision dont l'écran est plat. 6. Ma mère a interdit à ma sœur de sortir.

EXERCICE 5 :

Pour chacune des phrases du texte suivant, dis quel est le groupe nominal et quel est le groupe verbal, puis dis quels sont les constituants obligatoires et les constituants facultatifs de chaque groupe.

A Matam, une tempête extraordinaire a tout emporté sur son passage. De violents éclairs ont illuminé le ciel noir. Les familles, silencieuses, attendaient la fin de l'orage. Les jeunes enfants, Amadou et Rama, effrayés par le grondement du vent et du tonnerre, se blottissent dans les bras de leurs parents.

LE GROUPE NOMINAL

Les déterminants

En français, le nom est généralement identifié principalement par la présence d'un déterminant.

EXEMPLES :

- **le** commencement, **un** garçon, **le** boire et **le** manger, **son** arrivée...

Les noms propres ne prennent généralement pas de déterminant.

EXEMPLES :

Monsieur Ndiaye - Mamadou...

Mais on peut dire « les Ndiaye », « les Diop » en parlant d'une famille.

Les déterminants sont :

I - Les articles :

Parmi les déterminants, les plus courants sont les articles. Il existe principalement trois sortes d'articles :

1 - L'article défini :

Les articles définis sont **le**, **la** et **les** ; ils servent à introduire un nom ou un groupe nominal désignant :

- une chose ou un être déjà identifié.

EXEMPLE :

Le bus de Dagana passe à sept heures.

Dans cet exemple, l'article défini « le » montre qu'on parle d'un bus précis : celui qui assure la liaison entre Dagana et une localité donnée.

- une chose ou un être facilement identifiable.

EXEMPLE :

Les livres sont sur la table.

Dans cet exemple, les articles définis « les » et « la » renvoient à des livres identifiés et une table précise, la seule de la pièce.

- une catégorie générale d'êtres, de choses, de notions abstraites...

EXEMPLES :

- *La faim dans le monde doit être vaincue.*

- *Le lion est un animal de la brousse.*

Dans ces deux exemples, les articles définis « la » (1^{ère} phrase), « le » et « la » (2^e phrase) déterminent des noms qui appartiennent à une catégorie générale.

Dans certains cas, les articles **le** et **les** se contractent avec les prépositions **à** et **de** pour former **au**, **aux**, **du**, **des**.

EXEMPLES :

- Les villageois se préparent **aux** (= à les) travaux des champs. / Ils reviennent **des** (= de les) champs.

2 - L'article indéfini :

- Les articles indéfinis sont **un**, **une** et **des**. Ils s'emploient pour renvoyer à une personne ou à une chose qui n'est pas identifiée.

EXEMPLES :

- *Un homme est venu à la maison ce matin.*

L'emploi de l'article indéfini « *un* » montre qu'on ne connaît pas l'identité de l'homme, alors que si on avait dit « *L'homme est venu à la maison ce matin* », cela prouverait qu'on sait bien de quel homme il s'agit.

- L'article indéfini peut aussi renvoyer à une idée, à quelque chose que celui qui parle ne précise pas.

EXEMPLES :

- *Je veux un fruit. / - J'ai une idée. / - J'ai un objet dans la main gauche.*

Dans le 1^{er} exemple, celui qui parle veut un fruit mais il ne précise pas lequel. Dans le 2^e, celui qui parle ne précise pas non plus son idée, pas plus que celui qui parle dans le 3^e exemple ne précise l'objet qu'il a dans sa main gauche.

- L'article indéfini peut aussi désigner une catégorie générale d'êtres, de choses, de notions abstraites...

EXEMPLES :

- *Un homme averti en vaut deux.*
- *Une semaine de vacances me ferait du bien.*
- *Des fois j'ai envie de tout laisser tomber.*

Dans le 1^{er} exemple, l'emploi de l'article indéfini « *un* » montre qu'il s'agit de n'importe quel homme. Dans le 2^e, l'accent est mis sur la durée uniquement, pas sur une semaine particulière, d'où l'emploi de « *une* ». Enfin dans le dernier, l'article indéfini « *des* » renvoie à des moments non déterminés.

Remarque :

A la forme négative ou devant un adjectif qualificatif au pluriel placé avant le nom, **des** devient **de** ou **d'** (devant une voyelle).

EXEMPLES :

- *Il possède **des** maisons. / Il ne possède pas **de** maisons. / Il possède **de** belles maisons.*
- *Il vend **des** antennes paraboliques. / Il ne vend pas **d'** antennes paraboliques. / Il vend **de** grandes antennes paraboliques.*

3 - L'article partitif :

Les articles partitifs sont **du, de la et des**. Ils introduisent un nom ou un groupe nominal qui désigne une partie ou une quantité de quelque chose qu'on ne peut pas compter ; ils introduisent également des noms abstraits, c'est-à-dire des noms qui désignent des choses qu'on ne peut ni voir ni toucher.

EXEMPLES :

- *Il boit du lait.*
- *Vous avez du courage pour agir ainsi.*

Dans le 1^{er} exemple, le mot « lait » est précédé de l'article partitif « du » car il est indénombrable. Dans le 2nd, le mot « courage » est abstrait.

Remarque :

- Il ne faut pas confondre « *des* », article indéfini, et « *des* », article défini contracté.
- Il ne faut pas confondre « *du* », article défini contracté, et « *du* », article partitif, qui peut être remplacé par « *un peu de* ».

EXEMPLES :

- *Je consomme **du** fromage.* (Je consomme **un peu de** fromage = article partitif.)
- *Je suis parti **du** camp il y a une heure.* (Je suis parti **de le** camp = article défini contracté.)

II - Les adjectifs démonstratifs :

Les adjectifs démonstratifs sont **ce, cet, cette et ces**. On les emploie pour montrer l'être ou la chose désignée par le nom qu'ils déterminent.

EXEMPLE :

- **Cette** maison nous appartient.

Dans cet exemple, la maison dont on parle est bien précise et elle est désignée par l'adjectif démonstratif « *cette* ».

Les adjectifs démonstratifs servent aussi à reprendre un nom qu'on vient d'utiliser.

EXEMPLE :

- *On ne l'appelait que le roi des arènes ; **ce** nom lui resta.*

C'est pour éviter la répétition de l'expression « roi des arènes » qu'on a employé l'adjectif démonstratif « *ce* » qui précède « *nom* ».

III - Les adjectifs possessifs :

Les adjectifs possessifs indiquent qu'un être ou une chose appartiennent à un être ou à une chose, ou sont en rapport avec cet être ou cette chose. Leur fonction est donc de se rapporter à l'être ou à l'objet « possédé », avec lequel ils s'accordent. Les adjectifs possessifs sont :

1. Pour un seul possesseur et un seul objet :

- **mon** au masculin et à la première personne;
- **ton** au masculin et à la deuxième personne;
- **son** au masculin et à la troisième personne.
- **ma** au féminin et à la première personne;

- **ta** au féminin et à la deuxième personne;
- **sa** au féminin et à la troisième personne.

2. Pour un seul possesseur et plusieurs objets :

- **mes** au masculin ou au féminin et à la première personne;
- **tes** au masculin ou au féminin et à la deuxième personne;
- **ses** au masculin ou au féminin et à la troisième personne.

3. Pour plusieurs possesseurs et un seul objet :

- **notre** au masculin ou au féminin et à la première personne;
- **votre** au masculin ou au féminin et à la deuxième personne;
- **leur** au masculin ou au féminin et à la troisième personne.

4. Pour plusieurs possesseurs et plusieurs objets :

- **nos** au masculin ou au féminin et à la première personne;
- **vos** au masculin ou au féminin et à la deuxième personne;
- **leurs** au masculin ou au féminin et à la troisième personne.

EXEMPLES :

- *Tous **nos** amis viendront à la fête. (**nos** amis = les amis à nous)*
- ***Leur** maison est inondée. (**leur** maison = la maison à eux)*

Remarque :

Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un « h » muet, on emploie « *mon* », « *ton* », « *son* » au lieu de « *ma* », « *ta* », « *sa* ».

EXEMPLE :

- *J'ai rangé les bagages dans **mon** armoire. (on dit « une armoire » mais pas « ma armoire »)*

IV - Les adjectifs indéfinis :

Quand on veut indiquer une certaine quantité, un certain nombre qu'on ne connaît pas, on utilise un adjectif indéfini. Les adjectifs indéfinis sont : **tout, plusieurs, quelques, certains, chaque, aucun**, etc.

EXEMPLE :

- *Plusieurs personnes étaient présentes à la fête. (le nombre de personnes est indéfini)*

V - Les adjectifs interrogatifs et les adjectifs exclamatifs :

Les adjectifs interrogatifs indiquent que l'être ou la chose qu'ils déterminent fait l'objet d'une question. Les adjectifs interrogatifs sont :

- **Quel** pour le masculin-singulier;
- **Quels** pour le masculin-pluriel;
- **Quelle** pour le féminin-singulier;
- **Quelles** pour le féminin-pluriel.

EXEMPLES :

- **Quel** jour sommes-nous ?
- **Quels** livres voulez-vous ?

Ces mêmes adjectifs sont exclamatifs lorsqu'ils expriment l'admiration, l'étonnement, l'indignation etc., avec un point d'exclamation comme ponctuation.

EXEMPLES :

- **Quelle** belle maison !
- **Quel** évènement !

VI - Les adjectifs numéraux cardinaux :

Les mots servant à désigner un nombre et qui sont suivis d'un nom sont des adjectifs numéraux. Ces mots sont invariables sauf **vingt, cent, millier, million, milliard**.

EXEMPLES :

- **vingt-quatre** enfants
- **un** lièvre
- **six** lapins
- **cent** bouteilles

- **Millier, million et milliard :**

Dès qu'ils sont multipliés, ils s'accordent en nombre.

EXEMPLES :

- **trois milliers** d'enfants
- **sept millions** d'habitants
- **deux milliards** d'enfants.

- **Vingt et cent :**

Ils prennent la marque du pluriel à deux conditions :

- + ils doivent être multipliés par un nombre ;
- + ils doivent terminer le déterminant.

EXEMPLES :

- **quatre cents** dollars
- **trois cent dix** feuilles
- **quatre-vingts** livres
- **quatre-vingt-cinq** pommes

EXERCICES SUR LES DETERMINANTS

EXERCICE 1 :

Donne la nature des déterminants dans les phrases suivantes.

1. Quelques fruits sont distribués aux invités. 2. Leur est un employé de l'usine. 3. Lors de cette cérémonie, on vous remettra vos diplômes. 4. Son père le regarda, le doigt pointé vers la porte. 5. On a enregistré cent quatre millimètres de pluie. 6. Quelles belles robes. 7. Ma tante possède certains bijoux. 8. Ces vêtements ne lui appartiennent pas. 9. Dix-huit élèves sont sélectionnés pour ce concours. 10. Il a mis du sucre dans ma tasse.

EXERCICE 2 :

Récris ces groupes nominaux en les complétant par les déterminants qui conviennent; puis souligne le mot qui t'indique que le déterminant doit être au singulier ou au pluriel.

1. gros nuage. 2. livre épais. 3. bras musclés. 4. souris blanche. 5. vieux tapis. 6. nez pointu. 7. pays étrangers. 8. perdrix grises. 9. ours brun. 10. voix aiguë.

EXERCICE 3 :

Récris ces groupes nominaux en les complétant par un déterminant qui convient; puis souligne le mot qui t'indique que le déterminant doit être au masculin ou au féminin.

1. vent sec. 2. école magnifique. 3. mausolées construits. 4. pagne qu'elle a acheté. 5. paire blanche. 6. vis pointue. 7. travaux ménagers. 8. robes rouges. 9. pommes pourries. 10. voix aiguë.

EXERCICE 4 :

Complète les phrases suivantes par les déterminants qui conviennent.

1. Au bout de instants, il sortit de cachette. 2. jour de la rentrée classes, père m'a acheté jolie robe. 3. Après jours d'absence, il est venu troisième jour accompagné de père. 4. Quand j'auraians je m'achèterai magnifique moto. 5.montre est machine qui permet de connaître l'heure. 6.touristes s'ennuient au bord de piscine. 7.place publique n'est pas très grande, mais à côté de.....mosquée, il y a espace qui peut abriter.....cérémonie.

EXERCICE 5 :

Place un déterminant de ton choix devant chaque mot en tenant compte de la nature donnée entre parenthèses.

1. Herbe (article défini). 2. Espace (adjectif démonstratif). 3. Ardoise (adjectif possessif) 4. Hémisphère (article indéfini). 5. Travaux (adjectif indéfini). 6. Cuillère (article défini). 7. Hameçon (article défini). 8. Adjointe (adjectif possessif). 9. Livres (adjectif numéral). 10. Emission (article indéfini). 11. Histoire (adjectif possessif). 12. Animal (adjectif numéral). 13. Epoque (adjectif possessif). 14. Objet (adjectif démonstratif).

EXERCICE 6 :

Relève tous les déterminants du texte suivant puis classe-les selon leurs natures.

« Chaque peuple a ses coutumes et traditions. L'homme qui renie celles de son peuple pour adopter celles d'un autre est un homme perdu. Nos « parents » qui ont eu le malheur d'avoir été à l'école du Toubab ne suivent plus les coutumes et traditions de nos pères : ils ne s'habillent plus comme eux, ils ne mangent plus comme eux, ils ne parlent plus correctement leur langue et ne se soignent plus comme eux. Ils croient que la médecine des Rouges Oreilles est plus efficace que la nôtre. Or, moi, Buxama, je dis que cette médecine-là ne guérit pas nos maux, à nous autres fils d'Afrique noire. Est-ce que je mens ? » (Marouba Falla, ***Adja, militante du G.R.A.S.***)

LES SUBSTITUTS DU NOM : LE PRONOM PERSONNEL SUJET OU COMPLEMENT

Le mot « substitut » est défini comme ce qui remplace quelque chose en jouant le même rôle. Les substituts du nom viennent, comme le nom l'indique, se substituer, c'est-à-dire remplacer, les noms déjà désignés pour éviter qu'il y ait des répétitions dans une phrase. Le pronom personnel fait partie de ces substituts du nom ; il peut être sujet ou complément.

I – Le pronom personnel :

Le pronom personnel a pour rôle essentiel de remplacer le nom dans une phrase. Il désigne la personne, l'animal ou la chose qui parle ou dont on parle.

EXEMPLES :

- *Moussa parle à Fatou ; **il lui** annonce la nouvelle.* (dans cette phrase, « il » et « lui » sont des pronoms personnels qui remplacent respectivement « Moussa » et « Fatou »)
- *Mon père va en France ; il va **y** séjourner un mois.* (dans cette phrase, « y » est un pronom personnel qui remplace « France »)

Le pronom personnel peut avoir diverses fonctions parmi lesquelles la fonction de sujet et la fonction de complément.

II - Le pronom personnel uniquement sujet :

Certains pronoms personnels ne peuvent être que sujets : il s'agit de « je », « tu », « il » et « ils ». Ces pronoms personnels ne peuvent donc pas être compléments.

EXEMPLES :

- ***Je** lui parle.*
- ***Tu** t'es blessé.*
- ***Il** se rase.*
- ***Ils** ont mangé ensemble.*

III - Le pronom personnel uniquement complément :

Certains pronoms personnels ne peuvent être que compléments : il s'agit de « le », « la », « les », « se », « soi », « en », « y ». Ces pronoms personnels ne peuvent donc pas être sujets.

EXEMPLES :

- *Il regarde le train passer. → Il **le** regarde passer.*
- *Maman regarde ma sœur balayer. → Elle **la** regarde balayer.*
- *Il a cueilli les mangues. → Il **les** a cueillies.*
- *Il **se** bat tous les jours pour son fils.*
- *Il est fier de **soi**.*
- *J'ai lu des livres. → J'**en** ai lu.*
- *Je vais à la bibliothèque. → J'**y** vais.*

Dans leurs fonctions, ces pronoms personnels peuvent être :

- complément d'objet direct.

EXEMPLES :

- Je vois arriver le train. → Je le vois arriver.
Cod Cod
- Maman regarde ma sœur balayer. → Elle la regarde balayer.
Cod Cod
- Il a cueilli les mangues. → Il les a cueillies.
Cod Cod
- J'ai lu des livres. → J'en ai lu.
Cod Cod

- complément d'objet indirect.

EXEMPLE :

- Il parle de ses vacances. Il en parle.
Coi Coi

- complément circonstanciel.

EXEMPLE :

- Je vais à la bibliothèque. → J'y vais. (complément circonstanciel de lieu)

- complément de l'adjectif.

EXEMPLES :

- Il est content de son travail. Il en est fier. (complément de l'adjectif « content »)
- Il est fier de soi. (complément de l'adjectif « fier »)

IV - Le pronom personnel sujet ou complément :

Certains pronoms personnels peuvent être sujets ou compléments : il s'agit de « nous », « vous », « elle », « elles », « lui », « eux », « leur ».

EXEMPLES :

- Nous sommes fiers de vous. (« Nous » est sujet) / Ils sont fiers de nous. (« nous » est complément)
- Vous allez à la campagne. (« Vous » est sujet) / Mes parents vous remercient. (« vous » est complément)
- Elle(s) vous envoie(nt) des cadeaux. (« Elle(s) » est sujet) / Le professeur parle d'elle(s). (« elle(s) » est complément)
- Lui est pilote. (« Lui » est sujet) / Il lui a longtemps parlé. (« lui » est complément)
- Eux sont récompensés par la mairie. (« Eux » est sujet) / Il est allé chez eux. (« eux » est complément)
- Notre voiture est bleue, la leur est noire. (« leur » est sujet) / On leur a interdit de sortir. (« leur » est complément)

Dans leurs fonctions de compléments, ces pronoms personnels peuvent être :

- complément d'objet direct.

EXEMPLES :

- Il nous regarde travailler.

Cod

- Mes parents vous remercient.

Cod

- complément d'objet indirect.

EXEMPLES :

- Le professeur parle d'elle.

Coi

- Il lui a longtemps parlé.

Coi

- complément d'objet second.

EXEMPLE :

- On leur a interdit de sortir.

Cos

Cod

- complément de l'adjectif.

EXEMPLE :

- Ils sont fiers de nous. (complément de l'adjectif « fiers »)

EXERCICES SUR LES PRONOMS PERSONNELS SUJETS OU COMPLEMENTS

EXERCICE 1 :

Relève les pronoms personnels puis donne la fonction de chacun d'eux.

1. Tu marcheras sur le trottoir. 2. Mon père nous téléphone tous les soirs. 3. Je vous en rapporte dans cinq minutes. 4. On y pense souvent. 5. Dans la cour, on joue au foot. 6. Ils sont ravis de faire une promenade. 7. Nous l'avons manqué de peu. 8. Le garagiste les a réparés très rapidement. 9. Tous les mardis, elle se rend à la piscine. 10. Je suis également passionné de moto. 11. Nous vous demandons de vous taire. 12. Nous vous avons vus à la fête de l'école. 13. On collectionne les étiquettes de boîtes de camembert. 14. Je te téléphonerai demain. 15. Il lui racontera l'histoire.

EXERCICE 2 :

Récris les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par les pronoms personnels qui conviennent.

1. Le directeur promet une récompense à son gardien. 2. Le directeur promet une récompense à son gardien. 3. Le prisonnier réclame de l'eau. 5. Le prisonnier réclame de l'eau. 6. J'ai raconté ton secret au professeur ! 7. J'ai raconté ton secret à tes camarades ! 8. Fatou et moi arriverons à cinq heures 9. Pierre et Hélène sont allés à Thies. 10. À quelle heure toi et Aminata comptez revenir du marché ?

EXERCICE 3 :

Récris les phrases suivantes et remplace les mots mis entre parenthèses par des pronoms personnels.

1. (L'enfant) a mangé tous (les fruits). 2. Le surveillant parle (des élèves absents). 3. (Le facteur) a apporté les lettres (à mes parents). 4. (Les étudiantes) ont rendu les devoirs (au professeur). 5. Les pêcheurs vont (en mer). 6. (L'écopier) a fait (des erreurs). 7. (Les policiers) ont donné des coups (au voleur). 8. Je viens de (la ville). 9. (Le petit garçon) a apporté une fleur à (sa maîtresse). 10. (Paul) a fait entrer (sa cousine). 11. (L'enfant) a cru entendre (des bruits). 12. (Les oiseaux) sentent venir (la nuit). 13. (Les enfants) regardent venir (les bateaux). 14. (Ma mère) fait coudre (sa robe noire). 15. (Les spectateurs) vont (au stade). 16. (Les spectateurs) viennent (du stade).

EXERCICE 4 :

Récris les phrases suivantes et remplace les mots soulignés par des pronoms personnels (attention aux accords)

1. Elles ont accepté votre proposition. 2. Il a reçu les renseignements nécessaires. 3. Nous avons prévenu l'infirmière. 4. Nous avons écrit à nos amis. 5. Dans cet accident, le mari a survécu à sa femme. 6. Vos devoirs étaient mal faits. 7. La fermière a soigné les poules. 8. Les étudiantes ont obtenu leurs diplômes. 9. Les autos faisaient du bruit. 10. Le patron descend à la cave. 11. La ménagère est allée au grenier. 12. Les enfants ont mangé une tartine.

EXERCICE 5 :

Récri le texte suivante et remplace les pointillés par les pronoms personnels qui conviennent ?

..... est sept heures du matin, il fait froid dehors. Moussa a mal dormi, se lève en bâillant. Sa mère prend par le bras en disant : « Dépêche-toi, vas être en retard. Sa sœur Amy est déjà dans la cuisine, prend son petit déjeuner. A mis sucre dans la tasse mais ne voit pas le lait et les tartines ; sont sûrement dans le placard. Moussa dit : « Ne mange pas toutes les tartines, ai faim et j'..... veux moi aussi ! » lui répond : « me suis levée avant, tant pis pour ! Leur mère intervient : « Ne disputez pas, allez être en retard tous les deux ! Amy insiste : « aurons chacun trois tartines avec de la confiture ». prennent leur bol de chocolat et mangent en silence et avec appétit. Leur père est déjà dehors, essaie de faire démarrer la voiture. Le moteur fait un bruit anormal : serait-..... en panne, la voiture de Papa ? Le père revient et dit : « devrez prendre le bus, la voiture ne démarre pas.

LES SUBSTITUTS DU NOM : LES AUTRES PRONOMS

Parmi les autres substituts du nom, il y a les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs et les pronoms relatifs.

I - Les pronoms démonstratifs :

Le pronom démonstratif remplace le nom et désigne un être ou un objet comme si on le montrait, d'où son nom « démonstratif ».

EXEMPLE :

- *Cette chemise est belle mais **celle-là** l'est plus.*

Dans cet exemple, **celle-là** est un pronom démonstratif qui désigne une autre chemise.

Tableau des différents pronoms démonstratifs :

	masculin	féminin	neutre
singulier	<u>celui-ci</u> , <u>celui-là</u>	<u>celle-ci</u> , <u>celle-là</u>	<u>ce</u> , <u>c'</u> , <u>ça</u> , <u>ceci</u> , <u>cela</u>
pluriel	<u>ceux-ci</u> , <u>ceux-là</u>	<u>celles-ci</u> , <u>celles-là</u>	

Remarque :

Les adverbes « *ci* » et « *là* » permettent d'opposer deux éléments : le plus proche (*ci*) et le plus éloigné (*là*).

EXEMPLE :

- *Le petit chaperon rouge rencontre le loup. **Celui-ci** dévora **celui-là** !*

Dans cet exemple, « *Celui-ci* » est mis pour le nom le plus proche (« *loup* ») et « *celui-là* » pour le nom le plus éloigné (« *Le petit chaperon rouge* »).

II - Les pronoms possessifs :

Un pronom possessif remplace le nom et précise une relation de possession. Il varie en fonction de la personne qui possède et de l'élément possédé.

EXEMPLES :

- *Ce livre lui appartient ; c'est le **sien**.*

- *Moussa et Fatou ont gagné cette voiture ; c'est désormais la **leur**.*

Dans le 1^{er} exemple, « *sien* » remplace le « *livre* » de « *lui* ». Dans le 2nd, « *leur* » remplace la « *voiture* » de « *Moussa et Fatou* ».

Tableau des différents pronoms possessifs :

Personne (genre)	Quelqu'un à un objet	Quelqu'un à des objets	Des personnes ont un objet	Des personnes ont des objets	
1 ^o pers.(masculin)	<u>le mien</u>	<u>les miens</u>	<u>le nôtre</u>	<u>les nôtres</u>	
1 ^o pers.(féminin)	<u>la mienne</u>	<u>les miennes</u>	<u>la nôtre</u>	<u>les nôtres</u>	
2 ^o pers.(masculin)	<u>le tien</u>	<u>les tiens</u>	<u>le vôtre</u>	<u>les vôtres</u>	
2 ^o pers.(féminin)	<u>la tienne</u>	<u>les tiennes</u>	<u>la vôtre</u>	<u>les vôtres</u>	
3 ^o pers.(masculin)	<u>le sien</u>	<u>les siens</u>	<u>le leur</u>	<u>les leurs</u>	
3 ^o pers.(féminin)	<u>la sienne</u>	<u>les siennes</u>	<u>la leur</u>	<u>les leurs</u>	

IV - Les pronoms relatifs :

Le pronom relatif est mis à la place d'un nom ou d'un pronom qu'il met en rapport avec une proposition, laquelle apporte une précision sur ce nom ou ce pronom.

EXEMPLE :

- Il y avait un enfant **qui** chantaient une belle chanson.

Dans cet exemple, le pronom relatif **qui** remplace le mot **enfant**; il le met en rapport avec la proposition **chantaient une belle chanson** qui, en même temps, apporte une précision sur ce mot)

Le nom ou le pronom que représente le pronom relatif est dit **son antécédent**.

Les pronoms relatifs sont simples ou composés.

1. les formes simples :

Elles sont invariables ; ce sont **qui, que, quoi, dont, où**.

EXEMPLES :

- Voici les livres **dont** je t'avais parlé.
- Dakar est la ville **où** je suis né.

2. Les formes composées :

Elles sont variables ; ce sont :

- masculin singulier : **lequel, duquel, auquel**.
- féminin singulier : **laquelle, de laquelle, à laquelle**.
- masculin pluriel : **lesquels, desquels, auxquels**.
- féminin pluriel : **lesquelles, desquelles, auxquelles**.

EXEMPLES :

- Voici les livres **auxquels** je faisais allusion.
- C'est la fille à **laquelle** il a donné les livres.

Dans le 1^{er} exemple, **auxquels** s'accorde en genre et en nombre avec **livres** qu'il remplace et qui est au masculine-pluriel. Dans le 2nd, **laquelle** s'accorde en genre et en nombre avec **fil**le qu'il remplace et qui est au féminine-singulier.

EXERCICES SUR LES SUBSTITUTS DU NOM LES AUTRES PRONOMS

EXERCICE 1 : Quelle est la nature des mots en gras ? De quels mots évitent-ils la répétition ?

1. Je ne crois pas aux fantômes ! Et vous, **y** croyez-vous ? 2. Je me contente de raconter des histoires fantastiques à mes cousines pour **leur** faire peur. - 3. **Celles-ci** les adorent ! 4. Un soir où je venais de raconter une histoire épouvantable avec des revenants qui allaient à l'assaut d'un village, **celle** qui est la plus audacieuse, Fatou, prétendit qu'elle en avait vus dans le jardin... 5. Je la mis au défi de me prouver qu'**elle** disait vrai. - 6. Ses sœurs tremblaient... Je jetai un coup d'œil rapide dans le jardin, persuadé que **cela** n'était que le fruit de son imagination. 7. Mais stupeur, ce que j'**y** aperçus me glaça le sang...

EXERCICE 2 : remplacez ces groupes nominaux par les pronoms possessifs correspondants (vous pouvez vous aider des déterminants possessifs qui les déterminent)

1. vos lunettes... 2. votre amie... 3. ses chaussures... 4. ma préférence... 5. votre vélo 6. tes dessins ... 7. mes livres... 8. leur chat 9. son cheval... 10. mon bateau... 11. nos soucis... 12. ta sueur... 13. sa maison ... 14. notre jardin...

EXERCICE 3 : complétez ces phrases à l'aide d'un pronom démonstratif qui évitera une répétition.

1. Le directeur m'a proposé un poste à Tambacounda mais.....ne m'intéresse pas. 2. Je n'aime pas la couleur de cette voiture, je préfère..... 3. J'ai invité Mody à mon anniversaire mais.....a un match de foot le même jour! 4. Faire le tour du monde ?me plairait beaucoup ! 5. Moussa adore jouer de la guitare,le décontracte.

EXERCICE 4 : recopiez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par le pronom personnel qui convient.

1. Le directeur promet une récompense à son gardien. 2. Le directeur promet une récompense à son gardien. 3. Le prisonnier réclame de l'eau. 5. Le prisonnier réclame de l'eau. - 6. J'ai raconté ton secret au professeur ! 7. J'ai raconté ton secret à tes camarades ! 8. Fatou et moi arriverons à cinq heures 9. Pierre et Hélène sont allés à Thies. 10. À quelle heure toi et Aminata comptez revenir du marché ?

EXERCICE 5 : recopiez ces phrases en remplaçant les répétitions par le pronom qui convient.

1. Mon voisin m'a proposé de surveiller ma maison pendant les vacances mais je ne fais pas confiance à mon voisin ! - 2. Je peux t'indiquer quelques bonnes adresses à Dakar ; je reviens de Dakar. - 3. J'ai oublié mon stylo, peux-tu me prêter ton stylo ? - 4. La première fois que Moussa rencontra Fatou, Fatou ne daigna même pas adresser la parole à Moussa. - 5. Laisse la porte de la chambre ouverte, je vais dans la chambre.

EXERCICE 6 : réécrivez chaque phrase en remplaçant le pronom en gras par un groupe nominal de votre choix.

1. Je préfère **ceux** qui travaillent tout le temps. 2. Peux-tu me prêter **celle là** ? 3. La tv5 est **celle** que je préfère. 4. Quel est **celui** qui est tombé de sa chaise ? 5. L'Afrique du sud est **celui** des zulus. 6. C'est la **leur**.

EXERCICE 7 : complétez les phrases avec les pronoms suivants :

que ; certains ; les nôtres ; les miens ; le leur ; cela ; les miennes ; les leurs

1. Les stylos de mon voisin fonctionnent bien,.....ont toujours des problèmes ; m'énerve un peu. 2.aimeraient bien avoir ma chance. 3. Comme ils sont sortis en retard, toutes les places étaient prises, même..... 4. J'aime le livretu m'as offert. 5. Comme Moussa n'a pas de billes, je lui ai prêté..... 6. Comment sont tes notes cette année,.....sont magnifiques.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE

LE GROUPE NOMINAL

L'adjectif qualificatif : formes – fonctions – places – degrés de signification

L'adjectif qualificatif caractérise la forme, la couleur, la qualité... du nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec ce nom.

EXEMPLES :

- Jean est un **gentil** garçon.
- Fatou est une **gentille** fille.

Dans le 1^{er} exemple, **gentil** est un adjectif qualificatif qui montre une qualité de Jean. Dans le 2nd, **gentille** est un adjectif qualificatif qui montre une qualité de Fatou.

L'adjectif qualificatif se détermine aussi par sa forme, sa fonction, sa place et ses degrés de signification dans la phrase.

I – Les formes de l'adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif peut avoir plusieurs formes qui dépendent de son origine et de ses accords en genre et en nombre.

1. Les formes de l'adjectif qualificatif selon son origine :

L'adjectif peut avoir diverses formes selon son origine.

a - Les formes simples :

Les adjectifs à forme simple se réduisent à un radical.

EXEMPLES :

- **ron** - **blond** - **petit** - **grand**, etc.

b - Les formes dérivées :

On dit d'un adjectif qu'il a une forme dérivée quand il est formé d'un radical d'un mot plus un préfixe ou un suffixe, ou un préfixe et un suffixe en même temps.

EXEMPLES :

- **impur** (l'adjectif est composé du préfixe **im** et du radical **-pur**)
- **immoral** (l'adjectif est composé du préfixe **im** et du radical **-moral**)
- **verdâtre** (l'adjectif est composé du radical **vert** et du suffixe **-âtre**)
- **sportif** (l'adjectif est composé du radical **sport** et du suffixe **-if**)
- **imbattable** (l'adjectif est composé du préfixe **im**, radical **-batt**, du suffixe **-able**)
- **intolérable** (l'adjectif est composé du préfixe **in**, radical **-tolér**, du suffixe **-able**)
- **Désorganisé** (l'adjectif est composé du préfixe **dés** et du radical **-organisé**)

c - Les formes composées :

Les adjectifs composés, quant à eux, sont formés de deux adjectifs ou d'un adjectif et d'un nom.

EXEMPLES :

- Il porte une chemise **bleu vert**. (**bleu** et **vert** sont deux adjectifs)
- Les tenues des élèves sont de couleur **bleu ciel**. (**bleu** est un adjectif et **ciel** est un nom)

d - Les formes par conversion :

On appelle « adjectifs par conversion » (du verbe « convertir » qui signifie « changer », « convertir ») un certain nombre d'adjectifs qui proviennent de mots qui appartenant à d'autres classes grammaticales. En effet un adjectif peut provenir d'un participe présent, d'un participe passé, d'un nom ou d'un adverbe (dans ce cas il reste invariable). L'adjectif par conversion peut aussi provenir d'un nom ou d'un groupe de mots introduit par une préposition et montrant l'état de l'être ou de la chose dont on parle.

EXEMPLES :

- Cet élève est **brillant**. (l'adjectif vient du participe présent **brillant**)
- Ce couteau est bien **aiguisé**. (participe passé du verbe **aiguiser**)
- Elle porte une robe **ivoire**. (l'adjectif vient du participe nom **ivoire**)
- Ce sont des gens **bien**. (l'adjectif vient de l'adverbe **bien** et il reste invariable)
- Le directeur est de **bonne humeur** aujourd'hui. (**bonne humeur** est un groupe de mots introduit par la préposition « de » et qui a la fonction d'un adjectif)

II – Les fonctions de l'adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif peut être attribut ou épithète.

1 – L'adjectif qualificatif attribut :

L'adjectif est attribut quand il est relié au nom par un verbe d'état (c'est un verbe qui exprime un état, une manière d'être du sujet). Les verbes d'état sont ainsi ceux qui définissent un sujet et son attribut.

EXEMPLES :

- La mer est **calme**.
- Les enfants paraissent **heureux**.

Dans la première phrase, « calme » est un adjectif qualificatif attribut relié au sujet « La mer » par le verbe d'état « est ». Dans la deuxième, « heureux » est également un adjectif qualificatif attribut relié au sujet « Les enfants » par le verbe d'état « paraissent ».

Les principaux verbes d'état sont **être, devenir, paraître, sembler, demeurer, rester, avoir l'air....**

2 – L'adjectif qualificatif épithète :

L'adjectif qualificatif peut ne pas être séparé du nom par un verbe d'état : il est alors appelé adjectif épithète.

EXEMPLE :

- On entendait le bruit de la mer **déchaînée**.

L'adjectif épithète peut être séparé du nom qu'il qualifie par une virgule : il est alors dit apposé.

EXEMPLES :

- **Déchaînée**, la mer battait les rochers.
- La mer, **déchaînée**, battait les rochers.

III – La place de l'adjectif qualificatif :

1. La place de l'adjectif attribut :

L'adjectif qualificatif attribut suit souvent le verbe d'état.

EXEMPLE :

- Les élèves sont **bavards**.

L'adjectif qualificatif attribut peut parfois se placer avant le verbe d'état.

EXEMPLE :

- **Noire** est la forêt.

2. La place de l'adjectif qualificatif épithète :

L'adjectif qualificatif épithète peut se placer avant ou après le nom qu'ils qualifient.

EXEMPLES :

- C'est une **jolie** chemise. (l'adjectif « jolie », épithète de « chemise », est placé avant ce nom)
- C'est une maison **hantée**. (l'adjectif est « hantée » placé après le nom « maison »)
- **Surpris**, le voleur s'enfuit par la fenêtre. (l'adjectif « surpris », apposé à « voleur », est placé avant ce nom qu'il qualifie)
- Le voleur, **surpris**, s'enfuit par la fenêtre. (ici il est placé après le nom « voleur »)

Certains adjectifs qualificatifs épithètes peuvent se trouver avant ou après le nom et changent alors le sens de la phrase.

EXEMPLES :

- Le joueur de basket Michael Jordan est un homme **grand**.
- Nelson Mandela est un **grand** homme.

Dans la première phrase, on a placé l'adjectif « grand » après « homme » pour mettre l'accent sur la taille de celui dont on parle. Dans la deuxième, on a placé l'adjectif « grand » devant « homme » pour mettre l'accent sur la personnalité de celui dont on parle.

III – Les degrés de signification de l'adjectif qualificatif :

Dans certains emplois, l'adjectif qualificatif permet d'établir des degrés ou bien des comparaisons entre des êtres ou des choses : c'est ce qu'on appelle « les degrés de signification ». Il peut ainsi connaître divers degrés de signification.

EXEMPLE : Soit la phrase
- ***Moussa est gentil.***

On y affirme que Moussa a une qualité : la gentillesse. Mais Moussa, comme le montrent les exemples ci-dessous, peut être gentil à des degrés divers :

EXEMPLES :

- *Moussa est peu gentil.*
- *Moussa est assez gentil.*
- *Moussa est extrêmement gentil.*
- *Moussa est plus gentil que son frère.*
- *Moussa est le plus gentil.*

L'adjectif qualificatif exprime ainsi une qualité à des degrés d'intensité plus ou moins forts. Ainsi Moussa peut être « *peu* », « *assez* », « *extrêmement* » gentil.

Le degré de la qualité peut être comparé à celui d'un autre élément. Par exemple Moussa est « *plus* » gentil que son frère.

Le degré de la qualité peut enfin être comparé à celui d'un groupe, d'un ensemble. Par exemple Moussa est « *le plus gentil* » (ici on sous-entend dans un groupe)

Ainsi les significations de l'adjectif peuvent avoir des degrés d'intensité et de comparaison divers.

1 – Les degrés d'intensité :

L'expression de l'intensité varie selon une échelle qui va du plus faible au plus fort. Ce sont généralement les adverbes qui servent à exprimer cette intensité qui peut être faible, moyenne ou élevée.

a - L'intensité faible :

L'adverbe ***peu*** et certains adverbes en ***-ment*** comme ***faiblement***, ***légèrement***, etc. permettent d'exprimer une qualité d'intensité faible.

EXEMPLES :

- *Il est **peu** courageux.*
- *Les victimes sont **légèrement** blessées.*

b - L'intensité moyenne :

Les adverbes ***assez***, ***moyennement***, ***quasi*** (ou ***quasiment***), ***presque***, ***plutôt*** expriment une qualité d'intensité moyenne.

EXEMPLES :

- *Elle est **plutôt** jolie. / Son travail était **presque** réussi.*

c - L'intensité élevée :

Les adverbes ***très***, ***tout***, ***fort***, ***bien***, ***tout à fait***, etc. et certains adverbes en ***-ment*** comme ***entièrement***, ***absolument***, etc. expriment le plus haut degré d'intensité.

EXEMPLES :

- Il est **très** petit.
- Ces élèves sont **bien** contents.

2 – Les degrés de comparaison :

On distingue deux types de degré de comparaison : le comparatif et le superlatif.

a - Le comparatif :

Il établit une comparaison entre deux êtres, deux choses. Suivant l'adverbe qu'on met devant l'adjectif, l'intensité peut être :

- de supériorité : **plus** + adjectif.

EXEMPLE :

- Moussa est **plus grand** que son frère.

- d'égalité : **aussi** + adjectif.

EXEMPLE :

- Moussa est **aussi grand** que son frère.

- d'infériorité : **moins** + adjectif.

EXEMPLE :

- Moussa est **moins grand** que son frère.

b - Le superlatif :

Le superlatif exprime le plus haut ou le plus bas degré d'une qualité par rapport à un ensemble. L'adjectif est alors précédé de **le plus** (comparatif de supériorité) ou de **le moins** (comparatif d'infériorité).

EXEMPLES :

- Ce tableau est **le plus beau de tous**. (superlatif de supériorité)
- Il est **le moins gentil de tous**. (superlatif d'infériorité)

EXERCICES SUR L'ADJECTIF QUALIFICATIF

EXERCICE 1 :

Souligne les adjectifs dans les phrases suivantes et indique leurs fonctions

1. C'était un film horrible et nous étions terrifiés. 2. La princesse déposa un doux baiser sur son front. 3. J'aime les histoires fantastiques. 4. La mer est douce et paisible. 5. Ses cheveux sont longs, blonds et bouclés. 6. Ce courageux héros est sympathique. 7. Ce joli conte nous passionne. 8. Nous découvrons la nouvelle coiffure d'Aminata. 9. Le gros chat dort sur son coussin moelleux. 10. L'équipe a connu un match formidable. 11. L'équipe, soudée et volontaire, a réalisé un match parfait. 12. Le match semblait difficile, mais ce fut une belle réussite pour le nouvel entraîneur. 13. Le verre est transparent car il laisse passer la lumière. 14. Le premier but fut un coup de chance. 15. Je préfère ces pâtisseries grasses et très sucrées. 16. Cette apparition est surprenante. 17. Les personnages, jeunes et vieux, étaient très enthousiastes.

EXERCICE 2 :

Complète chaque nom avec un adjectif épithète posé avant ou après

1. Une cravate. 2. Un pantalon. 3. Une robe. 4. Des chaussures. 5. Une chemise. 6. Un pull over. 7. Un cauchemar. 8. Un immeuble. 9. Un chemisier.

EXERCICE 3 :

Complète chaque phrase avec un adjectif attribut

1. La trousse est..... 2. La règle semble..... 3. Quelques animaux paraissent.....
4. Leur maison est..... 5. La voiture reste..... 6. Les joueurs ont l'air.....

EXERCICE 4 :

Dans les phrases suivantes, transforme l'adjectif épithète en adjectif attribut dans une autre phrase.

EXEMPLE :

Un joli dessin décorait le mur de la classe. → Le dessin était joli. Il décorait le mur de la classe.

1. Un gros bouquet décore le centre de la table. 2. Ce nouveau modèle est prêt. Dans deux semaines, il sera mis en vente. 3. Nous découvrons la nouvelle coiffure de Fatimata. 4. Je préfère ces pâtisseries grasses et très sucrées.

EXERCICE 5 :

Dans les phrases suivantes, transforme l'adjectif attribut en adjectif épithète dans une autre phrase.

EXEMPLE :

Ce train est rapide. Il met une heure pour rallier le nord. → Ce train rapide met une heure pour rallier le nord.

1. Cet exercice est amusant. Les élèves le font avec plaisir. 2. Ce livre est passionnant. Je te le conseille. 3. Cette apparition est surprenante. Elle me fait peur. 4. Le rideau de brume était épais. Il bouchait l'horizon.

EXERCICE 6 :

Indique le degré d'intensité des adjectifs dans les phrases suivantes.

EXEMPLE :

Son père est très satisfait de son travail. (intensité élevée)

1. Les populations sont peu contentes de cette décision des autorités. 2. Les parents paraissent légèrement satisfaits des résultats des examens. 3. Ces bêtes semblent plutôt malades. 4. Ces travaux sont presque parfaits. 5. Il s'est payé des chaussures trop grandes pour lui. 6. Les enfants semblent bien contents de recevoir leurs cadeaux.

EXERCICE 7 :

Précise le degré de comparaison des adjectifs dans les phrases suivantes et dis s'il s'agit de comparatif ou de superlatif.

EXEMPLE :

Moussa a été plus récompensé que son frère. → comparaison de supériorité

1. Cet arbre paraît plus grand que celui qu'on vient de voir. 2. Le Brésilien Pelé est le plus grand joueur de tous les temps. 3. Mamadou a été moins travailleur que d'habitude. 4. Les élèves de la 6^e A ont fait aussi bien que ceux de la 6^e B. 5. Modou est l'élève le moins intelligent de la classe.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE

LE GROUPE VERBAL

Verbes transitifs et verbes intransitifs

I. Le verbe transitif :

Un verbe transitif est un verbe accompagné d'un complément d'objet.

EXEMPLES :

- Il **aperçoit** la montagne une pomme. (il aperçoit quoi ? **la montagne** = complément d'objet direct)
- Il **se souvient** de son enfance. (il parle de quoi ? de **son enfance** = complément d'objet indirect)

Parmi les verbes transitifs certains sont accompagnés d'un complément d'objet direct (construit, directement sans préposition) : ils sont dits **transitifs directs** (comme le verbe **apercevoir** dans l'exemple).

D'autres sont accompagnés d'un complément d'objet indirect (construit indirectement, à l'aide d'une préposition) et ils sont dits **transitifs indirects** (comme le verbe **se souvenir** dans l'exemple).

II. Le verbe intransitif :

Un verbe est intransitif quand il ne peut pas être accompagné d'un complément d'objet.

EXEMPLES :

- Il **partira** à l'aube. (il partira quand ? **à l'aube** = complément circonstanciel de temps)
- Il **se réveillera** en cours de route. (il se réveillera où ? **en cours de route** = complément circonstanciel de lieu)

Certains verbes sont, par nature, toujours intransitifs;

EXEMPLES :

- *aller, arriver, venir, voyager...*

Certains verbes peuvent être employés dans un sens transitif ou dans un sens intransitif.

EXEMPLE : le verbe « fleurir »

- *Le décorateur a fleuri la salle.* (sens transitif)
- *Au jardin de mon père, les lilas ont fleuri.* (sens intransitif)

Les verbes suivants peuvent avoir un emploi transitif ou intransitif selon leur construction : *arrêter, brûler, commencer, fuir, vaincre, servir, rougir, rompre, siffler, glisser, retarder, veiller...*

EXERCICES SUR LES VERBES TRANSITIFS ET LES VERBES INTRANSITIFS

EXERCICE 1 :

Dans chacune des phrases suivantes, dis si le verbe est transitif ou intransitif et justifie ta réponse.

1. Les lapins ont rongé les carottes du potager
2. Mets ton pull
3. Moussa sentit le vent sur son visage
4. Les moutons ont déjà mangé.
5. Le professeur a parlé de la famille en Afrique
6. Le jardinier a arrosé les plantes.
7. Mamadou a perdu son stylo.
8. Aminata est revenue de Louga depuis cinq jours.
9. Cette femme n'admet pas la contradiction.
10. Les champs labourés attendent les premières pluies.
11. Mon père a renoncé aux poursuites.
12. Les employés cesseront le travail à seize heures
13. Il invité tous les élèves.
14. Vos explications m'ont tout à fait rassuré.
15. Il a plu toute la nuit.
16. Ne restez donc pas debout

EXERCICE 2 :

Dans le texte qui suit, relève les verbes (conjugués ou non) et classe-les en verbes transitifs directs, verbes transitifs indirects et verbes intransitifs.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et pour l'honnêteté, était, avec cela, une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

EXERCICE 3 :

Pour chacun des verbes suivants, contruis une phrase où il est employé dans un sens transitif et une phrase où il devient un verbe intransitif.

EXEMPLE : le verbe « parler »

- *Il parle des vacances. (le verbe « parler » est ici employé comme verbe transitif indirect)*
- *Il parle correctement. (le verbe « parler » est ici employé comme verbe intransitif)*

1. rentrer – 2. arrêter 3. brûler. – 4. manger – 5. finir – 6. Voler – 7. enseigner 8. finir

VOIX ACTIVE ET VOIX PASSIVE

On appelle « voix » les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action.

On distingue traditionnellement la voix passive et la voix active.

Dans une phrase à la voix active, le sujet fait l'action.

EXEMPLES :

- **Le maçon construit la maison.** (c'est le maçon qui fait l'action de construire)
- **Le mécanicien répare la voiture.** (c'est le mécanicien qui fait l'action de réparer)

Dans la phrase à la voix passive, le sujet subit l'action.

EXEMPLES :

- **La maison est construite par le maçon.** (la maison subit l'action du maçon)
- **La voiture est réparée par le mécanicien.** (la voiture subit l'action du mécanicien)

La voix passive et la voix active expriment ainsi la même idée mais dans deux constructions différentes. Comme on le remarque, les mêmes mots dans la phrase n'ont pas les mêmes fonctions. Par exemple **le groupe nominal « le mécanicien », sujet dans la voix active, est devenu complément d'agent dans la voix passive. Le groupe « la voiture », COD dans la voix active, est maintenant sujet.** Le verbe aussi a changé de forme car il est maintenant à une forme composée : **répare – est réparée.**

EXERCICES SUR LA VOIX ACTIVE ET LA VOIX PASSIVE

EXERCICE 1 : indiquez si la phrase est à la voix active ou à la voix passive.

1. Les gens sont toujours amusés par ce film. 2. Le soleil est entré par la fenêtre. 3. Ce matin, il est appelé par le directeur. 4. Ma sœur est arrivée hier, par le train. 5. Les députés sont élus par les électeurs. 6. Vous êtes restés en France pendant deux ans. 7. Aminata est élue sans problème par la classe. 8. Le visiteur est introduit par la secrétaire. 9. Les livres sont choisis par les élèves. 10. Il y a longtemps, je suis allé au Mali. 11. En général, mon frère est averti par téléphone. 12. Vous êtes financés par un organisme international. 13. Le chat des voisins est entré par la fenêtre. 14. La chanteuse est applaudie par la salle entière. 15. Les garçons se sont bien amusés par moments. 16. Les enfants sont félicités par certains parents. 17. Les acteurs sont sifflés par les spectateurs. 18. Les joueurs sont arrivés par la route. 19. Internet est apparu au XXème siècle. 20. Les chansons sont souvent choisies par le public.

EXERCICE 2 : écrire les phrases suivantes à la voix active

Exemple :

- **Voix passive** : *A l'école, quand nous avions mal, nous étions soignés par une infirmière très gentille.*

- **Voix active** : *A l'école, une infirmière très gentille nous soignait quand nous avions mal.*

1. Les voleurs sont surpris par la police. 2. Des nourritures ont été distribuées par les autorités. 3. La voiture aura été réparée par le mécanicien. 4. Tous les joueurs seront indemnisés par les dirigeants. 5. Ces élèves avaient été récompensés par l'administration. 6. Les constructions illégales sont désormais interdites par la prefecture. 7. Toutes les filles non scolarisées seront prises en charge. 8. Mody avait été renvoyé de l'école au bout de trois jours. 9. A la maison, le motif du renvoi n'était compris par personne. 10. Une décision importante fut alors prise par son père. 11. Un concours de récitation avait été organisé par les professeurs. 12. Le coup d'envoi a été donné par l'arbitre il y a quelques instants. 13. La forêt de Casamance était visitée par tous les touristes. 14. Dans la savane, les antilopes sont chassées par les lions pour se nourrir. 15. Le dimanche, cette émission était regardée par des millions de gens.

EXERCICE 3 : écrire les phrases suivantes à la voix passive

Exemple :

- **Voix active** : *Tous les enfants ont dessiné des maisons.*

- **Voix passive** : *Des maisons ont été dessinées par tous les enfants.*

1. Les filles ont ramassé ces fleurs. 2. Marie a commencé un nouveau livre. 3. Papa a lavé les sièges de la voiture. 4. On a couvert les livres de bibliothèque. 5. Les éléphants ont saccagé les cultures. 6. Les élèves ont copié la leçon d'histoire. 7. Le gardien de but a touché le ballon. 8. Le fleuve a envahi la plaine. 9. La police a découvert le coupable. 10. Les oiseaux n'ont pas mangé les graines. 11. On a distribué des cadeaux magnifiques. 12. Le chef a rassemblé tous les hommes. 13. La radio a annoncé cette nouvelle. 14. Une équipe de journalistes a filmé le départ.

LA FORME PRONOMINALE ET LA FORME IMPERSONNELLE

1. La forme pronominale des verbes :

À la forme pronominale, les verbes sont accompagnés d'un pronom personnel réfléchi qui désigne la même personne que leur sujet.

Les verbes à la forme pronominale sont donc conjugués à l'aide d'un pronom personnel réfléchi (me, te, se, nous, vous, se) et ce pronom renvoie au sujet du verbe.

Exemples :

- Les deux lutteurs **se** défient.
- Tu **t'**es trompé.
- Nous **nous** sommes égarés.

On distingue différents verbes pronominaux.

a. Les verbes essentiellement pronominaux :

La construction de certains verbes se fait obligatoirement à l'aide des pronoms personnels réfléchis.

Exemples : les verbes *s'envoler*, *s'évanouir*, *se souvenir*

- L'oiseau **s'envole**.
- Elle **s'est évanouie**.
- Nous **nous souvenons**.

b. Les verbes occasionnellement pronominaux :

Certains verbes sont occasionnellement pronominaux et ils changent de sens quand ils sont employés à la forme pronominale.

Exemple : le verbe *s'apercevoir*

- Il **s'aperçoit** de son erreur. → *s'apercevoir* = se rendre compte
- Il **aperçoit** la ville de loin. → *apercevoir* = voir

2. La forme impersonnelle des verbes :

On appelle verbes impersonnels les verbes qui n'ont que la troisième personne du singulier, sans que celle-ci désigne un être ou un objet déterminé. Ainsi certaines expressions verbales telles que « il faut », « il s'agit », « il y a », « il pleut », « il neige », « il vente » n'existent qu'à la forme impersonnelle : ce sont des verbes essentiellement impersonnels et ils s'emploient toujours avec le pronom sujet « il ».

Certains verbes peuvent être employés à la forme personnelle ou à la forme impersonnelle ; c'est le cas de verbes comme « sembler », arriver », « convenir », « rester ».

Exemples :

- ***Il arrive*** *que les pluies soient en retard.* (Le verbe « arriver » est à la forme impersonnelle car le sujet « il » ne renvoie à aucun être ou objet)
- ***Il arrive*** *toujours en retard.* (Dans cette phrase, le verbe « arriver » est à la forme personnelle car le sujet « il » renvoie à une personne)
- ***Il semble*** *que les choses avancent.* (Le verbe « sembler » est à la forme impersonnelle car il sujet « il » ne renvoie à aucun être ou objet)
- ***Il semble*** *ne pas retenir la leçon.* (Dans cette phrase, le verbe « sembler » est à la forme personnelle car le sujet « il » renvoie à une personne)

EXERCICE SUR LA FORME PRONOMINALE ET LA FORME IMPERSONNELLE

EXERCICE 1 : Mettez les verbes à la forme correcte, au présent de l'indicatif

1. Je (se coucher) tous les soirs à 9h30. 2. Elles (se laver) tous les jours, bien sûr. 3. Pour Noël, je (s'offrir) un petit voyage à Saint Louis. 4. Il (se regarder) tout le temps dans la glace. 5. Fatou exagère, elle (s'acheter) toujours des vêtements ! 6. Tu (se lever) à quelle heure ? 7. Nous (s'appeler) Ndiaye, et vous ? 8. Mademoiselle, vous (se sentir) bien ? 9. Nous (se rencontrer) tous les ans à la conférence. 10. Je (se demander) comment il va. 11. Nous (s'écrire) au moins une fois par mois. 12. Vous (se téléphoner) souvent ? 13. Je (se coucher) trop tard, en ce moment. 14. Ils (se promettre) toujours de ne plus se disputer. 15. Attends-moi une minute, je (se changer) et j'arrive. 16. Aminata (se maquiller) trop, je pense. 17. Les vedettes de la chanson (se prendre) pour de véritables artistes. 18. Il (s'imaginer) qu'il va devenir riche et célèbre. 19. Nous (ne pas se parler) depuis plus de 10 ans. 20. Le soir, Mody (s'endormir) vers 20 heures et demie.

EXERCICE 2 : choisissez le bon verbe impersonnel pour chaque proposition.

1. Il est 8 heures du matin. Il (est, faut, faudra) temps de se réveiller. 2. Attention! il (fait, faut, y a) un léopard sur cet arbre. 3. Il (faut, fait, s'agit) d'une affaire clandestine. 4. Selon moi, il (vaut, arrive, y a) mieux que vous ayez un rendez-vous avec lui. 5. Il me (semble, faut, faudra) exécuter cette mission énorme ! 6. Il me (semble, faut, vaudra) des bénévoles pour transcrire ce manuscrit . 7. Il me (fait, faut, semble) des pommes et du sucre pour faire la confiture. 8. Il (faut, vaut, fait) froid aujourd'hui. 9. Il (paraît, faudra, est) faire beaucoup d'efforts pour unir tous les membres. 10. Le temps est pluvieux. Il (aurait, vaudrait, faut) mieux qu'on porte une parapluie.

EXERCICE 3 : avec chacun des verbes suivants, construis deux phrases dont l'une sera à la forme personnelle et l'autre à la forme impersonnelle.

Paraître - Se trouver – Sembler - arriver

LA PHRASE COMPLEXE

On appelle phrase complexe toute phrase qui est composée de deux propositions ou plus, donc plus d'un verbe conjugué.

EXEMPLES :

- Phrase simple : *Les enfants **sont partis**.* (un seul verbe conjugué)
- Phrase complexe : *Les enfants qui **jouaient** dans la cour **sont partis**.* (deux verbes conjugués)

Parmi les phrases complexes, on distingue la proposition subordonnée relative et certaines propositions subordonnées complétives.

I/ La proposition subordonnée relative :

Une proposition subordonnée relative est une proposition qui précise le sens d'un nom, d'un pronom ou d'un groupe nominal.

Exemple :

Les élèves ont visité la ville dont le professeur d'histoire et géographie avait parlé.

Dans cette phrase, « **dont le professeur d'histoire et géographie avait parlé** » est une proposition subordonnée relative) précise le sens de « **la ville** ».

La proposition subordonnée relative est introduite par le pronom relatif ; elle peut être placée à différents endroits de la phrase et peut avoir différentes fonctions.

1 - Les pronoms relatifs :

Le pronom relatif est mis à la place d'un nom ou d'un pronom qu'il met en rapport avec une proposition, laquelle apporte une précision sur ce nom ou ce pronom.

EXEMPLE :

- *Il y avait un enfant **qui** chantait une belle chanson.*

Dans cet exemple, le pronom relatif **qui** remplace le mot **enfant**; il le met en rapport avec la proposition **chantait une belle chanson** qui, en même temps, apporte une précision sur ce mot.

Le nom ou le pronom que représente le pronom relatif est dit son antécédent.

Les pronoms relatifs sont simples ou composés. Ils ont également différentes fonctions.

a - Les formes du pronom relatif :

Le pronom relatif peut être de forme simple ou composée.

– Les formes simples :

Les formes simples du pronom relatif sont **qui, que, quoi, dont, où, quiconque**. Elles sont invariables.

EXEMPLES :

- *Voici les livres **dont** je t'avais parlé.*
- *Dakar est la ville **où** je suis né.*

- Les formes composées :

Les formes composées du pronom relatif sont :

- masculin singulier : **lequel, duquel, auquel.**
- féminin singulier : **laquelle, de laquelle, à laquelle.**
- masculin pluriel : **lesquels, desquels, auxquels.**
- féminin pluriel : **lesquelles, desquelles, auxquelles.**

Elles sont donc variables.

EXEMPLES :

- Voici les livres **auxquels** je faisais allusion.
- C'est la maison dans **laquelle** il a grandi.

Dans le 1^{er} exemple, **auxquels** s'accorde en genre et en nombre avec **livres** qu'il remplace et qui est au masculin-pluriel. Dans le 2nd, **laquelle** s'accorde en genre et en nombre avec **maison** qu'il remplace et qui est au féminin-singulier.

b - Les fonctions du pronom relatif :

Le pronom relatif prend peut être :

- complément d'objet direct.

Exemple :

- La mangue **que** j'ai mangée n'est pas mûre. (J'ai mangé quoi? « la mangue », donc « **que** » = complément d'objet direct)

- sujet de verbe.

Exemples :

- L'enfant **qui** est assis sur ce banc attend son père. (le pronom relatif « **qui** » remplace le mot « enfant »; il est donc sujet de « est assis »)
- Il a montré son bulletin de notes à son père, **lequel** est mécontent. (Le pronom relatif « **Lequel** » est le sujet de « est »)

- complément d'objet indirect.

Exemples :

- Le livre **dont** je parle est sur la table. (Je parle de quoi ? Du « livre » = complément d'objet indirect ; donc « **dont** » est également complément d'objet indirect)
- Les robes **auxquelles** elle fait allusion coûtent cher. (Elle fait allusion à quoi ? Aux « robes » : c'est donc un complément d'objet indirect comme le pronom relatif « **auxquelles** » qui remplace le mot)

- complément du nom.

Exemple :

La maison **dont** il est le propriétaire se trouve dans notre quartier. (Il est le propriétaire de quoi ? De « la maison » qui est complément du nom « propriétaire » ; donc le pronom relatif « **dont** » qui remplace maison est également complément du nom)

- complément circonstanciel de lieu.

Exemple :

- Le village **où** il est né se trouve dans la région de Diourbel. (Le nom « village » et le pronom relatif « **où** » qui le remplace ont la fonction de complément circonstanciel de lieu)

2. Places et fonctions de la proposition subordonnée relative :

a – Places de la proposition subordonnée relative :

La proposition subordonnée relative peut être placée :

- En début de phrase.

Exemple :

- **Qui veut réussir** doit beaucoup travailler.

- A l'intérieur de la phrase avec deux possibilités :

★ le cas de la proposition subordonnée relative déterminative : elle est collée à son antécédent et on ne peut pas la supprimer sans modifier le sens du nom, du pronom ou du groupe nominal dont elle fait partie.

Exemple :

- **Les livres que mon ami m'a prêtés** sont intéressants. (ici il s'agit seulement des livres que mon ami m'a prêtés)

★ le cas de la proposition subordonnée relative explicative : elle est séparée de son antécédent par une virgule et on peut la supprimer sans réellement modifier le sens du groupe nominal.

Exemple :

- Les réseaux sociaux, **qui connaissent un grand succès auprès des jeunes**, font souvent l'objet de critiques.

- Enfin la proposition subordonnée relative peut être placée en fin de phrase.

Exemple :

Elle a dépensé tout l'argent **que son père lui avait envoyé**.

b. Fonction de la proposition subordonnée relative :

La proposition subordonnée relative est complément du nom, du pronom ou du groupe nominal puisqu'elle complète et précise son antécédent.

Exemple :

- Elle a dépensé tout l'argent **que son père lui avait envoyé**.

Dans cet exemple, la subordonnée relative « **que son père lui avait envoyé** » est complément de l'antécédent « **tout l'argent** ».

La proposition subordonnée relative peut également avoir la fonction de sujet.

Exemple :

Qui veut réussir doit beaucoup travailler.

Dans cet exemple, la subordonnée relative « Qui veut réussir » est sujet du verbe « doit ».

II/ Les propositions subordonnées complétives :

La proposition subordonnée complétive est celle qui a la fonction de complément d'objet. Parmi elles, on distingue celle qui est introduite par « que », la subordonnée infinitive et la subordonnée participiale.

1 – La subordonnée complétive introduite par « que » :

Elle est complément d'objet direct.

Exemple :

- *Je vois **que les élèves travaillent**.* (Je vois quoi ? « Que les élèves travaillent » = complément d'objet direct)
- *Le surveillant a constaté **que cet élève est souvent absent**.* (Le surveillant a constaté quoi ? « Que cet élève est souvent absent » = complément d'objet direct)

La subordonnée complétive introduite par « que » peut également être sujet.

EXEMPLES :

- *De toi seul dépend **que tu réussisses**.* (**que tu réussisses** dépend de toi seul = sujet inversé de « dépend »)

2 - La subordonnée infinitive :

Une proposition est dite infinitive lorsque le verbe à l'infinitif possède un sujet propre, différent du sujet d'un autre verbe dans la phrase. La subordonnée infinitive est essentiellement COD.

EXEMPLE :

- *Il entend **les oiseaux chanter**.* (J'entends quoi ? **Les oiseaux chanter** = COD)

Dans cette phrase, il y a deux sujets : « **il** », sujet de « **entend** », et « **les oiseaux** », sujet de « **chanter** ». Il y a donc deux propositions : « **Il entend** », proposition principale, et « **les oiseaux chanter** », proposition infinitive.

Mais dans une phrase comme « **Il entend réussir à son examen** », il y a un seul sujet, « **il** », sujet de « **entend** » ; donc il y a une seule proposition. « **Réussir** » est un infinitif complément d'objet direct.

3 - La proposition subordonnée interrogative :

C'est une subordonnée introduite par **si, qui, que, quoi, lequel, quel, comment, pourquoi, où, quand, combien, ce que**, etc. et elle a la fonction de complément d'objet direct.

EXEMPLES :

- *Dis-moi **si'il est heureux et ce qu'il compte faire**.* (Dis-moi quoi ? **si'il est heureux et ce qu'il compte faire** = COD)
- *J'ignore **qui il a rencontré**.* (J'ignore quoi ? **qui il a rencontré** = COD)
- *Personne ne comprend **comment elle a pu obtenir ces renseignements**.* (Personne ne comprend quoi ? **comment elle a pu obtenir ces renseignements** = COD)
- *Je me demande **quelle sera sa réaction**.* (Je me demande quoi ? **quelle sera sa réaction** = COD)

EXERCICE SUBORDONNEES RELATIVES

Dans les phrases suivantes, soulignez les propositions subordonnées relatives, encadrez les pronom relatifs puis donnez leurs fonctions.

- 1- Les histoires dont il a entendu parler remontent à longtemps.
- 2 – Les élèves qui se sont distingués durant l'année scolaire ont été récompensés.
- 3 – L'homme dont il a vu la voiture est le directeur.
- 4 – Le pays d'où il vient se trouve en Afrique de l'Est.
- 5 – Le clan auquel il appartient vit dans les montagnes.
- 6 – Il a acheté beaucoup de voitures, lesquelles sont au port.
- 7 – La musique qu'il a entendu jouer est belle.

EXERCICES SUR LES COMPLETIVES

Dans les phrases suivantes, relevez les propositions subordonnées complétives en précisant de quel type il s'agit.

- 1 – Je me demande s'il viendra au rendez-vous.
- 2 – Ils ont remarqué qu'il y avait une fuite.
- 3 – Ils ont regardé les artistes jouer le spectacle.
- 4 – les gens ne comprennent pas comment les voleurs ont pu franchir le mur.
- 5 – Les visiteurs ont vu les cultivateurs labourer de vastes champs.
- 6 – Les candidats ont trouvé que les épreuves étaient abordables.

LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES CIRCONSTANCIELLES

La proposition subordonnée circonstancielle indique les circonstances d'une action, celle de la proposition principale ; elle est introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive

On distingue les propositions subordonnées circonstanciels suivantes :

1 – Les subordonnées circonstanciels de temps :

Elles sont introduites par *quand, lorsque, comme, dès que, pendant que, tandis que, au moment où, avant que, jusqu'à ce que, depuis que...*

Exemples :

- **Quand il se réveillera**, il verra la surprise. (Il verra la surprise quand ? « *Quand il se réveillera* » = complément circonstanciel de temps)

- Il a changé **depuis qu'il est rentré d'Europe**. (Il a changé quand ? « *Depuis qu'il est rentré d'Europe* » = complément circonstanciel de temps)

2 – Les subordonnées circonstanciels de cause :

Elles sont introduites par *parce que, puisque, comme, vu que, du moment que, étant donné que...*

Exemples :

- Il travaille dur **parce qu'il veut être le meilleur**. (= complément circonstanciel de cause)

- **Puisqu'il est d'accord**, nous le ferons. (« *Puisqu'il est d'accord* » est complément circonstanciel de cause)

3 – Les subordonnées circonstanciels de conséquence :

Elles sont introduites par *si...que, tellement...que, tant...que, de sorte que, si bien que, trop...pour, assez...pour...*

Exemple :

- Il a tellement travaillé **qu'il a fini par réussir**. (il a tellement travaillé ; conséquence « *il a fini par réussir* » = complément circonstanciel de cause)

4 – Les subordonnées circonstanciels de but :

Elles sont introduites par *pour que, afin que, de peur que, de crainte que, dans l'espoir que...*

Exemple :

- **Afin qu'il puisse être sélectionné pour le concours**, il a fait beaucoup d'efforts. (Dans quel but a-t-il fait beaucoup d'efforts ? Dans le but d'être sélectionné pour le concours)

5 – Les subordonnées circonstanciels de comparaison :

Elles sont introduites par *comme, ainsi que, de même que, aussi que, plus...que, mieux...que, moins...que...*

Exemple :

- Il a travaillé **comme son père l'avait fait**.

6 – Les subordonnées circonstanciels d'opposition :

Elles sont introduites par *bien que, quoique, quoi...que, même si, etc.*

Exemple :

- ***Bien que mon père soit malade, il est allé au travail.*** (Il y a une idée d'opposition entre le fait que le père est malade et le fait qu'il est allé au travail)

EXERCICES SUR LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES CIRCONSTANCIELLES

EXERCICE 1 : reliez les propositions par des conjonctions de subordination ou des locutions conjonctives.

1. Tu appelleras François au téléphone, tu prendras de ses nouvelles. – 2. Je suis bien surpris par son courage, je ne le laisserai pas gagner. – 3. Il peut être fier : son plan a parfaitement réussi. – 4. Cette adresse est inexacte : le courrier ne peut être livré. – 5. Prenons-nous le train ? Voyagerons-nous par la route ? – 6. Moussa est venu à la fête ; il est malade. – 7. Il n'a pas d'empêchement ; il viendra à la rencontre. – 8. Tu iras à l'aéroport : tu prendras le vol pour Abidjan.

EXERCICE 2 : soulignez les propositions subordonnées et précisez leurs fonctions

1. Lorsque les élèves sont sortis de l'école, ils sont directement allés au terrain de football. – 2. J'ai retrouvé le régisseur de prison en train d'apprendre à vivre à deux nègres. – 3. Ils sont venus en retard du fait qu'ils ont manqué le bus. – 4. J'aurais pu réussir si j'avais bien travaillé. – 5. Il n'est pas venu à l'école car il a une grippe. – 6. Je ne plus regarder la télévision le soir ; ma mère me l'a interdit. – 7. Moussa est maintenant à l'université parce qu'il a eu à son bac l'an passé. – 8. Veux-tu venir à la maison demain ? Je veux te montrer quelque chose.

EXERCICE 3 : à partir des phrases simples, reconstituez une phrase complexe au moyen de la subordination puis donnez la fonction de la proposition obtenue.

1. Moussa n'est pas venu à l'école ce matin ; il est malade. – 2. Fatou va à la foire ; elle ne pourra pas venir à la fête. – 3. Demain, dès l'aube, je partirai ; je sais que tu m'attends. – 4. Je travaille dur ; je veux réussir à mon examen. – 5. Ces élèves ont bien travaillé ; ils sont récompensés. – 6. Moussa et Ibrahima ont triché ; ils ont été sanctionnés. – 7. Travaillez davantage. Vous réussirez. – 8. Il est venu à la fête ; il ne devait pas y participer.

LA PROPOSITION SUBORDONNEE PARTICIPIALE

Une proposition participiale est une proposition subordonnée circonstancielle particulière avec un sujet propre (non partagé avec le verbe de la principale) et un verbe au participe passé ou présent. Elle remplit généralement la fonction de complément circonstanciel.

Exemple 1 :

- ***Son devoir terminé***, il prit son goûter.

Dans cette phrase, le participe passé « *terminé* » a son sujet propre (« son devoir »), différent du sujet du verbe « prit » (« il ») ; « *Son devoir terminé* » est donc une proposition subordonnée participiale.

Exemple 2 :

- Il a vu ***son père allant au travail***.

Dans cette phrase, le participe présent « *allant* » a son sujet propre (« son père »), différent du sujet du verbe « a vu » (« il ») ; « *son père allant au travail* » est donc une proposition subordonnée participiale.

EXERCICES SUR LA PROPOSITION SUBORDONNEE PARTICIPIALE

EXERCICE 1 :

Dans les phrases suivantes, relevez les propositions subordonnées participiales.

- 1 – En allant à l'école, j'ai rencontré mon ami.
- 2 – Leur travail fini, les ouvriers rentrent chez eux.
- 3 – En regardant la télé tous les jours, il n'apprend pas ses leçons.
- 4 – Les enfants ont vu le lion se trouvant au zoo.
- 5 – Son portable perdu, mon ami était inconsolable.

EXERCICE 2 :

A partir des verbes suivants, construisez des propositions subordonnées participiales.

Partir – Bâtir – Manger – Achever – Pleurer

VOCABULAIRE

LA FAMILLE DE MOTS

Une famille de mots est l'ensemble des mots formés sur un même radical.

EXEMPLES :

- Les mots **marchandise – marchander – marchandage** appartiennent à la famille car étant formés à partir du radical « marchand ».
- Les mots **journalier – journée – ajourner** appartiennent à la famille car étant formés à partir du radical « jour ».

Mais le radical ne se présente pas toujours sous la même forme d'un mot à l'autre d'une même famille.

EXEMPLES :

- **dominical** appartient à la famille de **dimanche**.
- **estival** appartient à la famille de **été**.
- **père, paternel, patriarcat** appartient à la famille.
- **rupture, interruption** appartiennent à la famille que **rompre, interrompre**

EXERCICES SUR LES FAMILLES DE MOTS

EXERCICE 1 :

Reconstitue les deux familles de mots dans la liste suivante :

Bois – bondir – boisé – bond – rebond – reboiser – déboiser – rebondir – bosquet – rebondissement – reboisement

EXERCICE 2 :

Compose la famille des mots suivants

1. Marchand 2. Honorer 3. Entraîner 4. Jouer 5. Fin 6. Habit 7. Narrer 8. Compagne 9. Aimer 10. Responsable

EXERCICE 3 :

Cette liste est constituée de trois familles de mots : relève-les.

soin – chausser – fabrique – soigner – chaussette – fabriquer – soigneur – chauffage – fabricant
soirée – chaussure – fabrication – soigné – déchausser – fabuleux

EXERCICE 4 :

Retrouve les deux familles de mots qui se sont mélangées. Classe les mots en deux colonnes et précise entre parenthèses la nature de chaque mot.

Terrien – terroriser – terrorisme – terreux – terrible – enterrer – terrifier – atterrir – terreur
–terrasser –terrestre – terriblement

EXERCICE 5 :

Dans chaque groupe de familles de mots, trouve le mot qui n'en fait pas partie.

1. un autocollant ; une colle ; un collage ; décoller ; une encolure
2. un maréchal ; une marée ; un marin ; il est maritime ; une mer
3. un char ; un chariot ; une charité ; une charrette ; un charron
4. ajourner ; un contre-jour ; un jour ; un journal ; une journée
5. un café ; un caféier ; une caféine ; un cafetier ; une cafetière ; confier ; décaféiner
6. allonger ; long ; une longévité ; longtemps ; longuet ; une longueur ; une longue-vue ; un lorgnon ; une rallonge
7. un colorant ; colorer ; un coloriage ; couler ; une couleur ; une décoloration ; décolorer
8. ensoleillé ; une insolation ; un parasol ; solaire ; un solarium ; le soleil ; solitaire
9. lent : lentement ; une lenteur ; une lentille ; ralentir ; un ralentissement
10. élargir ; un élargissement ; il est large ; largement ; une largesse ; larguer
11. une garde ; une garde-robe ; garder ; une garderie ; un gardian ; un gardien ; un gardon ; une sauvegarde
12. une terreur ; terrible ; terrifiant ; un terroir ; terroriser ; un terroriste
13. un missile ; intransmissible ; un transmetteur ; transmettre ; transmissible ; une transmission
14. coudre ; un coudrier ; une couture ; un couturier ; découdre
15. introuvable ; des retrouvailles ; une trouvaille ; trouver ; un trouvère

LA DERIVATION

Les mots sont le plus souvent de forme simple.

EXEMPLES :

- *Porte* / avant / pardon / parfait / garde / centre / robe / *feuille* / *port* / *différent*, etc.

A partir de ces formes simples, on peut créer d'autres mots.

EXEMPLES :

- garde → avant-garde
- pardon → pardonner - impardonnable
- parfait → parfaitement
- différent → différemment
- feuille → portefeuille
- robe → garde-robe
- centre → central
- garde → garder
- etc.

Parmi ces mots nouvellement formés, il y a des noms (*avant-garde*, *portefeuille*, *garde-robe*), des adjectifs (*impardonnable*, *central*), des verbes (*pardonner*, *garder*) et des adverbes (*parfaitement*, *différemment*). Ils sont formés soit par dérivation soit par composition.

I – La dérivation : radical, préfixe, suffixe

La dérivation consiste à former un mot nouveau à partir de la forme simple d'un mot appelée **radical** par addition d'un **préfixe** ou d'un **suffixe**, ou bien des deux à la fois. Le mot ainsi créé est appelé **dérivé** (du verbe « dériver » qui signifie « tirer son origine de »).

1 - Le radical :

Le radical est la forme simple ou la forme de base du mot. C'est l'élément commun qui permet de former tous les autres mots issus de cette forme simple qui en contient le sens principal. Ainsi quand on conjugue un verbe, le radical est l'élément commun à toutes les formes du verbe: on y ajoute les terminaisons.

EXEMPLES :

- le verbe **pardonner** et l'adjectif **impardonnable** sont formés à partir du radical **pardon**.
- l'adjectif **central** est formé à partir du radical **centre**.
- l'adverbe **différemment** est formé à partir du radical **différent**.
- les mots **refroidir**, **froid**, **refroidissement**, **frileux** sont tous construits à partir de deux formes du même radical, **froid** et **fri**.
- dans la conjugaison du verbe **aimer**, les formes **aimes**, **aimant**, **aimas**, **aimions**, etc. sont toutes formées sur le radical **aim-**.

Remarque :

Certains verbes ont plusieurs radicaux.

EXEMPLE : le verbe **pouvoir**

- Je **peux** / nous **pouvons** / ils ont **pu**...

2 - Le préfixe :

C'est élément de formation de mots composé généralement de deux ou trois lettres, placé devant un radical et qui en modifie le sens. Le mot nouveau qu'il permet ainsi de créer est appelé « mot dérivé ».

EXEMPLES :

- préfixe **re** + radical *prendre* = **reprendre**
- préfixe **sur-** + radical *monter* = **surmonter**

Le préfixe ne change pas la nature grammaticale du mot.

EXEMPLES :

- *venir* et **survenir** sont toujours des verbes.
- *Charge* et **décharge** sont toujours des noms.

3 - Le suffixe :

C'est élément de formation de mots composé généralement de deux ou trois lettres, placé après un radical et qui en modifie le sens. Le mot nouveau qu'il permet ainsi de créer est également appelé « mot dérivé ».

EXEMPLES :

- radical *boulangier* + suffixe **erie** = **boulangerie**.
- radical *écolier* + suffixe **ier** = **écolier**.

Le suffixe peut changer la nature grammaticale du mot. Ainsi un nom, selon le suffixe qu'on lui ajoute, peut devenir un verbe, un adjectif ou un adverbe.

EXEMPLES :

- *force* + **-er** = verbe **forcer**.
- *force* + **-é** = adjectif **forcé**.
- *force* + **-ément** = adverbe **forcément**.
- **provoquer** (verbe à l'infinitif) → **provocation** (nom) → **provocante** (adjectif).

On classe donc les suffixes selon qu'ils peuvent former des noms, des adjectifs, des verbes ou des adverbes.

Remarque :

Il y a deux formes de suffixes : ceux qui ne peuvent pas être séparés du radical auquel ils se rattachent (comme **dé-**, **in-**, **pré-**, **re-**...) et ceux qui sont séparables du radical (comme

avant, contre, entre, bien, sur...) qui sont des mots, des adverbes, des prépositions ayant leur propre existence et pouvant être employés dans la composition d'autres mots.

EXEMPLES :

- *heureux* → *bienheureux*
- *centre* → *avant-centre*
- *humain* → *surhumain*

EXERCICES SUR LA FORMATION DES MOTS : DERIVATION ET COMPOSITION

EXERCICE 1 :

Identifie le préfixe des mots de la liste A puis le suffixe des mots de la liste B et soulignez-les.

Liste A : déplier, transmettre, repartir, pronom, prédire, détartre, refaire, enfermer

Liste B : inflammable, blanchir, fierté, violoniste, douceur, diversifier

EXERCICE 2 :

Identifie le radical de chaque mot en le soulignant.

1. agrandir 2. artiste 3. soumettre 4. international 5. assoiffer 6. fillette 7. volcanique 8. chanter.

EXERCICE 3 :

Donne le sens de chaque mot d'après le préfixe.

1. exporter 2. irresponsable 3. illégal 4. illettré 5. prévoir 6. déshabiller 7. importer 8. rappeler 9. emporter

EXERCICE 4 :

Choisis un préfixe pour exprimer le contraire des mots soulignés.

1. Qui n'est pas attentif 2. Qui n'est pas agréable 3. Qui n'est pas normal 4. Un lieu qui n'est pas salubre (propre) 5. Qu'on ne peut pas vaincre 6. Qu'on ne peut pas guérir 7. Qu'on ne peut pas battre 8. Qu'on ne peut pas voir.

EXERCICE 5 :

Complète le tableau suivant

Adjectif	Verbe	Nom
		Abattement
	compléter	
Doux		
		grandissement
	calmer	

EXERCICE 6 :

Identifie les mots dans lesquels « dé » est un préfixe

1. déplier 2. démon 3. délicatement 4. délaisser 5. délai 6. dérèglement 7. déclasser 8. descendre

EXERCICE 7 :

Par suffixation ou préfixation, trouve, à partir du mot en gras, le verbe, le nom ou l'adjectif qui correspond à chacune des définitions suivantes.

1. Celui qui participe à une **manifestation** 2. Qui peut être **négocié** 3. Retirer ses **habits** 4. Personne qui **tisse** 5. Rendre plus **froid** 6. Action de **communiquer** 7. Action de **laver** 8. Action de tuer son **enfant** 9. Qui peut être **reçu** 10. Personne qui peut être **admise** 11. Rendre **chaud** 12. Action de **fabriquer** 13. Action de **louer** (une maison)

EXERCICE 8 :

Trouve le suffixe qui permettra de former le nom correspondant à chacun des adjectifs suivants

EXEMPLE :

- *aimable* → *amabilité*

1. Défaillant 2. Etroit 3. Habile 4. Débrouillard 5. Bizarre 6. Avare 7. Divin 8. Maigre 9. Mécontent 10. Généreux 11. Maladroit 12. Triste 13. Méchant 14. Scolaire 15. Célèbre 16. Riche 17. Difficile 18. Brave

EXERCICE 9 :

Forme un autre mot en ajoutant un préfixe à chacun des mots suivants

1. Porter 2. Faire 3. Possible 4. Espoir 5. Lever 6. Histoire 7. Poser 8. Honneur

EXERCICE 10 :

Décompose chacun des mots suivants en préfixe + radical + suffixe et explique- en le sens.

1. Indéfendable 2. Immobilité 3. Moyennement 4. Fillette 5. Manifestation 6. Désagréablement 7. Méthodique 8. Remaniement 9. Nageur 10. Tentation

EXERCICE 11 :

Associe à chacun des noms suivants un autre terme qui lui est relié par un trait d'union ou par une préposition pour former un mot composé.

1. Centre 2. Gorge 3. Banc 4. Taille 5. Machine 6. Laissez 7. Point 8. Chaussée 9. Arrière 10. Au

EXERCICE 12 :

Trouve le préfixe qui te permettra de former le nom, l'adjectif ou le verbe correspondant à chacun des mots suivants (vous pouvez en trouver deux ou plus)

1. Dire 2. Faire 3. Grandir 4. Porter 5. Ecrire 6. Mentir 7. Mettre 8. Coller 9. Puni 10. Venir

EXERCICE 13 : à partir des mots suivants formez un adjectif, un nom commun et un verbe.

1. Marchand 2. Honneur 3. Homme 4. Femme 5. Joie 6. Etude 7. Apprenant 8. Education 9. Communication 10. Culture

LA VALEUR D'EMPLOI DES MOTS : Sens propre et sens figuré

En fonction de leurs significations, les mots ont des sens propres et des sens figurés.

I – Le sens propre du mot :

On dit d'un mot qu'il est utilisé au sens propre lorsqu'il est employé dans son sens premier, c'est-à-dire dans son sens le plus simple et le plus courant.

EXEMPLE :

- Dans plusieurs contes africains, le **lion** est considéré comme le roi des animaux.

Dans cet exemple, le **lion** est pris dans son sens propre de l'animal de la brousse ou de la savane.

II – Le sens figuré du mot :

Un mot peut aussi avoir un sens figuré, c'est-à-dire un sens secondaire, une autre signification qui le détourne de son sens premier. Le sens figuré dépend du contexte dans lequel le mot est employé ; en d'autres termes, son sens dépend de ce que veut signifier celui qui l'emploie.

EXEMPLE :

- Les **Lions** du Sénégal ont été les finalistes de la coupe d'Afrique des nations.

Le mot **lion** est ici pris au sens figuré car il renvoie à des êtres humains, à des joueurs de football désignés ainsi pour mettre en relief leur valeur.

EXERCICES SUR LE SENS PROPRE ET LE SENS FIGURE

EXERCICE 1 :

Dis si les expressions suivantes sont au sens propre ou au sens figuré

1. Un temps froid 2. Une tête brûlée 3. Un esprit vide 4. Une tarte brûlée 5. Une soupe toute chaude 6. Un trou profond 7. Une nouvelle toute chaude 8. Un sentiment profond 9. Un caractère froid 10. Une bouteille vide

EXERCICE 2 :

Utilise chacun des mots suivants dans deux phrases au sens propre et au sens figuré.

EXEMPLES : le mot « école »

- Notre école a été visitée par l'inspecteur. (sens propre)

(La rue est une école qui apprend beaucoup de choses. (sens figuré)

1. laver 2. conduire 3. Tirer 4. étoile 5. cultivé 6. culture 7. manger 8. grand

LES REGISTRES DE LANGUE

Les registres ou niveaux de langue sont des manières différentes de s'exprimer, généralement en fonction de celui à qui on s'adresse. On distingue ainsi le registre familier, le registre courant et le registre soutenu.

I - Le langage soutenu :

C'est le langage par lequel on manifeste un grand respect à l'endroit de celui à qui on s'adresse, par exemple quand on s'adresse à une haute personnalité. C'est le langage de l'écrit, le langage des diplomates, des personnes haut placées...

EXEMPLES :

- *Je vous prie, monsieur le directeur, d'accepter mes plus sincères salutations.*
- un **camarade** / Une **personne âgée**, etc.

II - Le langage courant :

C'est le plus utilisé ; c'est le langage de tous les jours, celui qu'on utilise en famille, entre amis, etc.

EXEMPLES :

- *Bonjour papa ! Tu vas au travail ?*
- un **copain** (pour désigner un camarade) / un **vieux** (pour désigner une personne âgée)

III - Le langage familier :

C'est un langage peu choisi, parfois un peu plus vulgaire, que des amis, des gens d'un milieu social défavorisé peuvent employer.

EXEMPLES :

- « ... Et trois... suis insolent, incorrect comme barbe d'un bouc et parle comme un salopard. » (Ahmadou Kououma, *Les soleils des indépendances*)
- un **pote** (pour désigner un camarade) / un **croûlant** (pour désigner une personne âgée)

EXERCICE SUR LES REGISTRES DE LANGUE

Complétez ce tableau en trouvant, pour chaque mot, ses équivalents dans les autres registres de langue parmi les listes qui sont proposées en gras.

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu	
Se paumer	(se perdre, se rappeler, se voir)	S'égarer	
(Gueuler, discuter, dialoguer)	parler	converser	
Se foutre	(se moquer, se contenter, se jouer)	plaisanter	
pondre	écrire	(rédiger, afficher, communiquer)	
(Super, acceptable, bon)	Très bien	exceptionnel	
(Meuf, dame, gonze, se)	filles	demoiselle	
décamper	Fuir	(se sauver, s'en aller, quitter)	

QUELQUES FIGURES DE STYLE

Les figures de style sont des façons de parler, de s'exprimer, différentes de la façon normale dont nous nous exprimons tous les jours. Elles contiennent des expressions qui changent le sens de certains mots.

EXEMPLE :

- Le monde est un village planétaire.

En réalité, le monde n'est pas un village ; c'est pour être plus expressif qu'on parle ainsi. On veut dire que les moyens de communication se sont développés de telle sorte qu'on a l'impression qu'il n'existe plus qu'une culture, comme si le monde n'était qu'un seul et même village, une seule et même communauté. La figure de style employée ici est appelée **métaphore** (elle est définie plus loin).

Parmi les figures de style, on distingue :

I – La prosopopée :

Une prosopopée est une figure de style qui consiste à faire parler une personne morte ou absente, un animal, une chose personnifiée ou encore une abstraction.

EXEMPLES : on peut lire ceci dans un conte de Birago Diop :

« Voilà pourquoi le jour où il partit en voyage avec Deug-la-Vérité, Fène-le-Mensonge dit à sa compagne de route :

- C'est toi que Dieu aime, c'est toi que les gens préfèrent sans doute, c'est donc à toi de parler partout où nous nous présenterons. Car si l'on me reconnaissait, nous serions mal reçus. »

Dans cet exemple, on fait parler le Mensonge, une notion abstraite personnifiée, c'est-à-dire prise ici comme un être humain.

II - La personnification :

Cette figure de style permet de prêter une apparence humaine aux objets, aux sentiments, aux défauts, aux qualités, aux événements vécus, aux notions abstraites (comme dans l'exemple ci-dessus)...

EXEMPLES :

- Les souffles du vent lui fouettaient le dos.

Les *souffles du vent* sont ici personnifiés en ce sens qu'ils « *fouettent le dos* », une action que seul un être humain peut accomplir.

III - La comparaison :

Elle met en relation deux situations, deux événements, deux choses, deux personnes, etc. en soulignant un trait qui leur est commun par l'intermédiaire d'une expression comparative du genre **tel, comme, semblable à, pareil à**, etc.

EXEMPLE :

- *Moussa est **pareil à** un lion.*

On met ici en relief le caractère de Moussa, son attitude, sa bravoure, etc. en le comparant à cet animal surnommé « le roi de la brousse » par l'intermédiaire de l'expression comparative « **pareil à** ».

IV – La métaphore :

Cette figure se base sur une comparaison sous-entendue (sans l'emploi d'un terme comparatif).

EXEMPLE :

- *Moussa est un lion.*

Dans cet exemple, l'idée est la même que pour la comparaison mais il n'y a pas d'expression comparative.

Dans le premier exemple (lorsqu'il s'agissait de définir la figure de style), le monde était comparé à un village planétaire sans expression comparative.

EXERCICES SUR QUELQUES FIGURES DE STYLE

EXERCICE 1 : donnez le nom de la figure style contenue dans chaque phrase

- a. Alors une voix me répondit : « *Fils impétueux, cet arbre robuste et jeune...* » (David Diop)
- b. Les chants du fleuve le berçaient.
- c. Tel une chèvre qui a vu un lion, il essaya de se sauver aussi vite qu'il le pouvait.
- d. Soni Ali... c'est un raz de marée à la conquête d'un continent. (Senghor)
- e. Il rencontra un grand arbre qui lui dit : « *Serais-tu celui qui doit sauver le monde ?* »
- f. Très tôt le matin, le soleil souriait comme pour annoncer la bonne nouvelle.
- g. Le travail qu'il a fait est semblable à celui qui ignore tout du dossier.
- h. Ce lutteur est un ouragan qui ravage tout sur son passage.

EXERCICE 2 : construction de phrases avec des figures de style

1. Construisez une phrase dans laquelle vous faites parler une chose, un objet, un mort.... Dites ensuite la figure de style que vous avez employée.
2. Construisez une phrase dans laquelle vous montrez une ressemblance entre deux faits, deux situations, deux personnes, deux choses, etc. en usant d'un mot qui établit cette ressemblance. Dites ensuite la figure de style que vous avez employée.
3. Construisez une phrase dans laquelle vous donnez les caractères d'un être humain à une chose, un objet, un sentiment, un évènement.... Dites ensuite la figure de style que vous avez employée.
4. Construisez une phrase dans laquelle vous montrez une ressemblance entre une personne et un animal, une personne et un phénomène naturel ou encore deux éléments différents mais rapprochés par une ressemblance mais sans l'aide d'un mot ou d'une expression qui montre cette ressemblance. Dites ensuite la figure de style que vous avez employée.

CONJUGAISON

FORMES ET VALEURS DES TEMPS DE L'INDICATIF

Le mode de l'indicatif admet huit temps dont quatre sont simples et les quatre autres sont composés. À tout temps simple correspond un temps composé.

I – Les formes des verbes aux temps simples :

Les temps simples de l'indicatif sont le présent, l'imparfait, le passé simple et le futur simple.

1 – Les terminaisons des verbes du premier groupe :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
- e	- ais	- ai	- erai
- es	- ais	- as	- eras
- e	- ait	- a	- era
- ons	- ions	- âmes	- erons
- ez	- iez	- âtes	- erez
- ent	- aient	- èrent	- eront

EXEMPLE :

Le verbe « raconter » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je raconte	Je racontais	Je racontai	Je raconterai
Tu racontes	Tu racontais	Tu racontas	Tu raconteras
Il raconte	Il racontait	Il raconta	Il racontera
Nous racontons	Nous racontions	Nous racontâmes	Nous raconterons
Vous racontez	Vous racontiez	Vous racontâtes	Vous raconterez
Ils racontent	Ils racontaient	Ils racontèrent	Ils raconteront

2 - Les terminaisons des verbes du deuxième groupe :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
- is	- issais	- is	- irai
- is	- issais	- is	- iras
- it	- issait	- it	- ira
- issons	- issions	- îmes	- irons
- issez	- issiez	- îtes	- irez
- issent	- issaient	- irent	- iront

EXEMPLE :

Le verbe « vomir » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je vomis	Je vomissais	Je vomis	Je vomirai
Tu vomis	Tu vomissais	Tu vomis	Tu vomiras
Il vomit	Il vomit	Il vomit	Il vomira
Nous vomissons	Nous vomissions	Nous vomîmes	Nous vomirons
Vous vomissez	Vous vomissiez	Vous vomîtes	Vous vomirez

Ils vomissent	Ils vomissent	Ils vomirent	Ils vomiront
---------------	---------------	--------------	--------------

3 - Les terminaisons des verbes du troisième groupe :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
- s ; - x ; - e - s ; - x ; - es - d ; - t ; - e - ons - ez - ent	- ais - ais - ait - ions - iez - aient	- is ; - us - is ; - us - it ; - ut - îmes ; - ûmes - îtes ; - ûtes - irent ; - urent	- rai - ras - ra - rons - rez - ront

EXEMPLES :

Le verbe « prendre » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je prends Tu prends Il prend Nous prenons Vous prenez Ils prennent	Je prenais Tu prenais Il prenait Nous prenions Vous preniez Ils prenaient	Je pris Tu pris Il prit Nous prîmes Vous prîtes Ils prirent	Je prendrai Tu prendras Il prendra Nous prendrons Vous prendrez Ils prendront

Le verbe « vouloir » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je veux Tu veux Il veut Nous voulons Vous voulez Ils veulent	Je voulais Tu voulais Il voulait Nous voulions Vous vouliez Ils voulaient	Je voulus Tu voulus Il voulut Nous voulûmes Vous voulûtes Ils voulurent	Je voudrai Tu voudras Il voudra Nous voudrons Vous voudrez Ils voudront

Le verbe « cueillir » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je cueille Tu cueilles Il cueille Nous cueillons Vous cueillez Ils cueillent	Je cueillais Tu cueillais Il cueillait Nous cueillions Vous cueilliez Ils cueillaient	Je cueillis Tu cueillis Il cueillit Nous cueillîmes Vous cueillîtes Ils cueillirent	Je cueillerai Tu cueilleras Il cueillera Nous cueillerons Vous cueillerez Ils cueilleront

II – Les formes des verbes aux temps composés :

Pour conjuguer un verbe à un temps composé, il faut utiliser un auxiliaire (*être* ou *avoir*) et le participe passé du verbe.

Les temps composés de l'indicatif sont le passé composé, le passé antérieur, le plus-que-parfait et le futur antérieur.

1 - Le passé composé :

Le passé composé se conjugue avec l'auxiliaire au présent de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES : les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'ai mangé	Je suis descendu(e)
Tu as mangé	Tu es descendu(e)
Il/elle a mangé	Il/elle est descendu(e)
Nous avons mangé	Nous sommes descendus(es)
Vous avez mangé	Vous êtes descendus(es)
Ils/elles ont mangé	Ils/elles sont descendus(es)

2 - Le passé antérieur :

Le futur antérieur se conjugue avec l'auxiliaire au passé simple de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES : les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'eus mangé	Je fus descendu(e)
Tu eus mangé	Tu fus descendu(e)
Il/elle eut mangé	Il/elle fut descendu(e)
Nous eûmes mangé	Nous fûmes descendus(es)
Vous eûtes mangé	Vous fûtes descendus(es)
Ils/elles eurent mangé	Ils/elles furent descendus(es)

3 - Le plus-que-parfait :

Le plus-que-parfait se conjugue avec l'auxiliaire à l'imparfait de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES : les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'avais mangé	J'étais descendu(e)
Tu avais mangé	Tu étais descendu(e)
Il/elle avait mangé	Il/elle était descendu(e)
Nous avions mangé	Nous étions descendus(es)
Vous aviez mangé	Vous étiez descendus(es)
Ils/elles avaient mangé	Ils/elles étaient descendus(es)

4 - Le futur antérieur

Le futur antérieur se conjugue avec l'auxiliaire au futur simple de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES : les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'aurai mangé	Je serai descendu(e)
Tu auras mangé	Tu seras descendu(e)
Il/elle aura mangé	Il/elle sera descendu(e)
Nous aurons mangé	Nous serons descendus(es)
Vous aurez mangé	Vous serez descendus(es)
Ils/elles auront mangé	Ils/elles seront descendus(es)

II – Les valeurs des temps de l'indicatif :

1 – Les valeurs des temps simples :

a - Le présent de l'indicatif :

- Le présent de l'indicatif marque surtout que l'action s'accomplit au moment où l'on parle.

EXEMPLE :

- *Les voitures passent dans la rue.*

- Le présent de l'indicatif peut exprimer aussi des faits habituels : c'est le présent d'habitude.

EXEMPLE :

- *Chaque matin, il va à l'école.*

- Le présent de l'indicatif exprime aussi des vérités durables.

EXEMPLE :

- *La lune nous réfléchit les rayons du soleil.*

- Le présent de l'indicatif peut marquer aussi des proverbes, des maximes, des pensées morales, c'est le présent de vérités générales (ou présent atemporel / intemporel) :

EXEMPLE :

- *qui sème le vent récolte la tempête.*

- Le présent de l'indicatif peut impliquer aussi une action passée (passé récent) ou une action future (futur proche) très proches de l'action présente :

EXEMPLE :

- *Nous sortons de table, il y a un instant. (c'est le passé récent)*

- *Les amis arrivent dans deux heures. (c'est le futur proche)*

b - L'imparfait de l'indicatif :

- L'imparfait marque une action passée.

EXEMPLE :

- *Avant mon accident, j'habitais à la campagne et je me rendais au travail en voiture.*

- L'imparfait marque un fait en train de se dérouler dans la durée, au passé, qui n'est pas achevée, donc une action imparfaite.

EXEMPLE :

- *Comme le soir tombait, nous rentrâmes au camp.*

- L'imparfait est aussi le temps de la description d'un tableau ou d'une scène.

EXEMPLE :

- la cour était remplie de monde et les enfants agitaient des drapeaux.

- L'imparfait peut indiquer aussi des faits habituels.

EXEMPLE :

- Le vendredi, nous allions ensemble à la mosquée.

- On utilise l'imparfait pour exprimer une action qui était sur le point de se produire.

EXEMPLE :

- *Un pas de plus et je tombais.*

c - Le passé simple :

- Le passé simple peut traduire un fait complètement achevé à un moment déterminé du passé.

EXEMPLE :

- *L'autre jour, je vis un beau paysage.*

- Le passé simple marque la succession des faits.

EXEMPLE :

- *Fama se commanda de continuer et traversa la rue. [...] Il évita deux taxis, tourna à droite, contourna un carré, déboucha sur le trottoir de l'avenue centrale (A. Kourouma, **Les soleils des indépendances**)*

- Le passé simple exprime une action soudaine dans le passé

EXEMPLE :

- *Je me promenais dans le bois, je vis surgir devant moi un chien.*

d - Le futur simple :

- Le futur simple indique une action qui se fera dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle.

EXEMPLE :

- *Je finirai mes devoirs demain.*

- Le futur peut prendre la valeur du présent pour atténuer le ton de certains propos ou marquer la politesse.

EXEMPLE :

- *En ce cas, monsieur, je vous demanderai gentiment de quitter mon bureau.*

- Le futur simple peut aussi avoir la valeur de l'impératif pour atténuer l'ordre.

EXEMPLE :

- *Vous voudrez bien me faire parvenir au plus vite les résultats du laboratoire.*

2 – Les valeurs des temps composés :

a - Le passé composé :

Le passé composé exprime des faits complètement achevés à un moment déterminé ou indéterminé du passé, en relation avec le présent ou dont les conséquences sont encore sensibles dans le présent.

EXEMPLE :

- *Après que j'ai étudié, je me repose maintenant.*

b - Le plus-que-parfait :

Le plus-que-parfait indique une action passée à un moment indéterminé avant une autre action passée exprimée le plus souvent à l'imparfait et aussi au passé composé.

EXEMPLE :

- *Il ne bavardait plus en classe parce qu'il avait eu une bonne punition.*

c - Le passé antérieur :

• Le passé antérieur indique une action passée à un moment déterminé, avant une autre action passée généralement exprimée au passé simple. Il s'emploie le plus souvent dans les propositions subordonnées après une conjonction de temps qui indique la postériorité : **quand, lorsque, dès que...**

EXEMPLE :

- *Quand Moussa l'eut rejoint, ils partirent d'un pas fraternel.*

d - Le futur antérieur :

• Le futur antérieur exprime une action future qui sera passée avant une autre action future :

EXEMPLE :

- *Quand la tempête aura cessé, je réparerai la toiture endommagée.*

EXERCICES SUR LES FORMES ET VALEURS DES TEMPS DE L'INDICATIF

EXERCICE 1 : conjuguez les verbes suivants aux quatre temps simples de l'indicatif.

Avoir – se promener – apprendre – parcourir – vouloir – se munir – parfaire – paraître – coudre

EXERCICE 2 : conjuguez les mêmes verbes aux quatre temps composés de l'indicatif.

EXERCICE 3 : dites quelle est la valeur du présent dans chacune des phrases suivantes.

1. Chaque vendredi, nous allons à la mosquée. 2. Le soleil tourne autour de la terre. 3. Nous venons du stade. 4. Le train part dans quelques minutes. 5. Il se promène régulièrement au bord de la mer. 6. L'eau boue à 90 degrés. 7. Nous entrons dans la saison hivernale. 8. Je regarde les voitures passer dans la rue.

EXERCICE 4 : quelle est la valeur de l'imparfait dans les phrases suivantes ?

1. Les prisonniers balayaient les rues, dressaient des arcs de palmes à tous les carrefours. (Ferdinand Oyono, *Le vieux nègre et la médaille*)
2. Les feuilles des arbres commençaient à tomber une à une.
3. Nous allions à la pêche tous les week ends.
4. J'allais justement chez toi.
5. Il allait me le dire.
6. Ses yeux aperçurent l'oiseau juste au moment où il s'envolait de son perchoir pour aller se poser sur le côté gauche de la route. (Amadou Hampaté Ba, *L'étrange destin de Wangrin*)

EXERCICE 5 : quelle est la valeur du passé simple dans les phrases suivantes ?

1. Ses yeux aperçurent l'oiseau juste au moment où il s'envolait de son perchoir pour aller se poser sur le côté gauche de la route.
2. La lumière s'éteignit aussitôt, noyant Meka dans les ténèbres de la Création. (Ferdinand Oyono, *Le vieux nègre et la médaille*)
3. Le grand Sara accourut, présenta son arme et asséna un coup de crosse sur les suspects. (Ferdinand Oyono, *Une vie de boy*)
4. Tout à coup, la terre se mit à trembler.

EXERCICE 6 : quelle est la valeur du futur simple dans les phrases suivantes.

1. Je prouverai que je suis le meilleur.
2. Vous apporterez vos cahiers de grammaire demain.
3. Je vous rendrai le livre la semaine prochaine.

EXERCICE 7 : dites à quel temps sont conjugués les verbes soulignés dans les phrases suivantes et donnez la valeur de ces temps.

1. Après que j'ai fini mon travail, je peux partir maintenant.
2. Mon frère prenait garde car il avait bien retenu la leçon.
3. Lorsque nous eûmes entendu le bruit, nous nous précipitâmes aussitôt sur les lieux.
4. Je voyagerai sur Dakar une fois que ma voiture sera réparée.

FORMES ET VALEURS DES TEMPS DU SUBJONCTIF

I – Les formes du subjonctif :

Le mode subjonctif comprend quatre temps : deux temps simples et deux temps composés : le présent du subjonctif, l'imparfait du subjonctif, le passé du subjonctif et le plus-que-parfait du subjonctif.

1 – Le présent :

Au présent du subjonctif tous les verbes prennent les mêmes terminaisons : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent** à l'exception de **Avoir** et **Être**.

EXEMPLES :

Aimer :	Prendre :	Finir :
que j'aime	que je prenne	que je finisse
que tu aimes	que tu prennes	que tu finisses
qu'il aime	qu'il prenne	qu'il finisse
que nous aimions	que nous prenions	que nous finissions
que vous aimiez	que vous preniez	que vous finissiez
qu'ils aiment	qu'ils prennent	qu'ils finissent

Être et Avoir :

Être	Avoir
que je sois	que j'aie
que tu sois	que tu aies
qu'il soit	qu'il ait
que nous soyons	que nous ayons
que vous soyez	que vous ayez
qu'ils soient	qu'ils aient

Quelques verbes présentent un radical différent de celui de l'infinitif

a. Radical identique durant toute la conjugaison :

Infinitif	Singulier	Pluriel
Pouvoir	que je puiss -e	que nous puiss -ions
Faire	que je fass -e	que nous fass -ions
Savoir	que je sach -e	que nous sach -ions

b. Radicaux différents au singulier et au pluriel (aux deux 1^{ères} personnes du pluriel)

Infinitif	Singulier	Pluriel
Aller	que j' aill -e	que nous all -ions
Vouloir	que je veuill -e	que nous voul -ions
Valoir	que tu vaill -es	que vous val -iez
Prendre	que tu prenn -es	que vous pren -iez

2 – L'imparfait :

Il se forme à partir de la 3e personne du singulier de l'indicatif passé simple à laquelle on enlève (quand il existe), le **-t** final. On ajoute les terminaisons suivantes :

a - au singulier :

1 ^{ère} personne : -sse	2 ^{ème} personne : -sses	3 ^{ème} personne : -ât, ît, ût
---	--	--

b - au pluriel :

1 ^{ère} personne : -ssions	2 ^{ème} personne : -ssiez	3 ^{ème} personne : -ssent
--	---	---

EXEMPLES :

Pouvoir :	Manger :	Punir :
que je pusse	que je mangeasse	que je punisse
que tu puusses	que tu mangeasses	que tu punisses
qu'il pût	qu'il mangeât	qu'il punît
que nous puSSIONS	que nous mangeassions	que nous punissions
que vous puSSIEZ	que vous mangeassiez	que vous punissiez
qu'ils puSSent	qu'ils mangeassent	qu'ils punissent

3 – Le passé :

Le passé du subjonctif est formé du présent du subjonctif de l'auxiliaire **être** ou **avoir** et du participe passé du verbe conjugué.

EXEMPLES :

Punir :	Partir :	Parlé :
que j' aie puni	que je sois parti	que j' aie parlé
que tu aies puni	que tu sois parti	que tu aies parlé
qu'il ait puni	qu'il soit parti	qu'il ait parlé
que nous ayons puni	que nous soyons partis	que nous ayons parlé
que vous ayez puni	que vous soyez partis	que vous ayez parlé
qu'ils aient puni	qu'ils soient partis	qu'ils aient parlé

4 – Le plus-que-parfait :

Le plus-que-parfait du subjonctif est formé de l'imparfait du subjonctif de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du participe passé du verbe conjugué.

EXEMPLES :

Tomber :	Finir :	Partir :
que je fusse tombé	que j' eusse fini	que je fusse parti
que tu fusses tombé	que tu eusses fini	que tu fusses parti
qu'il fût tombé	qu'il eût fini	qu'il fût parti
que nous fussions tombés	que nous eussions fini	que nous fussions partis
que vous fussiez tombés	que vous eussiez fini	que vous fussiez partis
qu'ils fussent tombés	qu'ils eussent fini	qu'ils fussent partis

II – Les valeurs du subjonctif :

• Le subjonctif exprime généralement un désir, un souhait, un ordre, un doute, un regret, un conseil, une supposition, un sentiment, une invocation, une obligation, une requête, une volonté, un contentement, une crainte, un jugement, une surprise, une suggestion...

EXEMPLE :

- ***J'aimerais qu'il réussisse.*** (désir), ***Veillez à ce qu'il parte à l'heure !*** (ordre).

• Certaines locutions conjonctives sont toujours suivies du subjonctif : *à condition que, avant que, afin que, bien que, de manière que, de peur que, en attendant que, pour peu que, pourvu que, quoique, quoi que, quel que, soit que...*

EXEMPLE :

- ***En attendant que** le professeur **vienn**e, faisons des exercices.*

• Pour que le verbe de la subordonnée soit au passé du subjonctif, il faut que le verbe de la principale soit au présent de l'indicatif, au futur ou au présent de l'impératif.

EXEMPLE :

- *Il faut que j'aie mis le couvert avant leur arrivée.*

EXERCICES SUR LES FORMES ET VALEURS DES TEMPS DU SUBJONCTIF

EXERCICE 1 : conjuguez les verbes suivants aux deux temps simples du subjonctif.

Avoir – se promener – apprendre – parcourir – vouloir – se munir – parfaire – paraître

EXERCICE 2 : conjuguez les mêmes verbes aux deux temps composés du subjonctif.

EXERCICE 3 : dites quelle est la valeur du présent du subjonctif dans chacune des phrases suivantes.

1. Je souhaite qu'il devienne un médecin. 2. Qu'il finisse ce travail ! 3. Dieu fasse qu'il réussisse à son examen. 4. Mon Dieu, que votre volonté soit accomplie. 5. Je suis désolé qu'il ne soit pas là. 6. Je voudrais qu'il fasse ce concours.

FORMES ET VALEURS DES TEMPS DU CONDITIONNEL

I – Les formes du conditionnel :

Le conditionnel comprend un temps présent et deux temps du passé.

1 - Le conditionnel présent :

Il est formé du radical du verbe au présent de l'indicatif + les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif. Donc les formes du présent du conditionnel suivent rigoureusement celles du futur de l'indicatif.

EXEMPLE :

Partir :	Travailler :	Tendre :
Je partirais	Je travaillerais	Je tendrais
Tu partirais	Tu travaillerais	Tu tendrais
Il partirait	Il travaillerait	Il tendrait
Nous partirions	Nous travaillerions	Nous tendrions
Vous partiriez	Vous travailleriez	Vous tendriez
Ils partiraient	Ils travailleraient	Ils tendraient

2 - Le conditionnel passé 1^{re} forme :

Il est formé du présent du conditionnel de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du participe passé du verbe conjugué.

EXEMPLE :

Partir :	Travailler :	Tendre :
Je serais parti	J' aurais travaillé	J' aurais tendu
Tu serais parti	Tu aurais travaillé	Tu aurais tendu
Il serait parti	Il aurait travaillé	Il aurait tendu
Nous serions partis	Nous aurions travaillé	Nous aurions tendu
Vous seriez partis	Vous auriez travaillé	Vous auriez tendu
Ils seraient partis	Ils auraient travaillé	Ils auraient tendu

3 - Le conditionnel passé 2^e forme :

Il est identique au plus-que-parfait du subjonctif : il est formé de l'auxiliaire « avoir » ou « être » conjugués à l'imparfait du subjonctif et du participe passé du verbe conjugué.

EXEMPLES :

	1^{er} groupe	2^e groupe	3^e groupe
	raconter	finir	partir
J'/Je	eusse raconté	eusse fini	fusse parti(e)
Tu	eusses raconté	eusses fini	fusses parti(e)
Il	eût raconté	eût fini	fût parti(e)
Nous	eussions raconté	eussions fini	fussions partis(es)
Vous	eussiez raconté	eussiez fini	fussiez partis(es)

Ils	eussent raconté	eussent fini	fussent partis(es)
-----	------------------------	---------------------	---------------------------

II- Les valeurs du conditionnel :

- Le conditionnel exprime des faits irréels ou possibles dont la réalisation est soumise à une condition.

EXEMPLE :

- *Si tu te rendais libre ce soir, nous rendrions visite à notre oncle malade.*

- Le conditionnel peut avoir la valeur du futur quand il est en rapport avec un verbe conjugué à un temps du passé de l'indicatif (on peut l'appeler un futur du passé ou un futur dans le passé).

EXEMPLE :

- *Le fabricant présentait les nouveautés que les commerçants vendraient.*

Dans cet exemple, l'imparfait « *présentait* » entraîne le conditionnel « *vendraient* ».

- Le conditionnel indique également des faits désirés, souhaitables.

EXEMPLES :

- *Je crois que cette gravure gagnerait à être encadrée.*
- *Je participerais volontiers à une grande course transatlantique.*

- Le conditionnel présente des faits irréels, imaginaires.

EXEMPLE :

- *Je rêve d'un voyage en Europe où je visiterais Paris, je traverserais la Manche.*

- Le conditionnel est utilisé lorsqu'on exprime le doute ou dans des formules de politesse.

EXEMPLE :

- Mamadou n'est pas venu ce matin ; il serait malade.
- Je vous accueillerais volontiers chez moi.

FORMES ET VALEURS DES TEMPS DE L'IMPERATIF

I – Les formes de l'impératif :

L'impératif a deux temps : le présent et le passé. Il ne se conjugue qu'à trois personnes, sans sujets exprimés: la deuxième personne du singulier et les première et deuxième personnes du pluriel.

1 - Le présent de l'impératif :

a – Le singulier :

Le singulier du présent de l'impératif est en **-e** ou en **-s**.

- Il est en **e** pour les verbes du 1^{er} groupe et pour certains verbes du troisième groupe.

EXEMPLES :

- *Continue* - *méfie-toi* - *appuie* - *répare* (verbes du 1^{er} groupe)

- *Cueille* - *ouvre* - *offre* - *sache* (verbes du 3^e groupe).

- Il est en **-s** pour les verbes du second groupe et d'autres verbes du troisième groupe.

EXEMPLES :

- *Finis* - *sévis* - *rafraîchis* (verbes du 2^e groupe)

- *bois* - *conclus* - *lis* - *crains* (verbes du 3^{me} groupe).

Exception : *aie* (verbe *avoir*) - *va* (verbe *aller*).

b – Le pluriel :

Le pluriel du présent de l'impératif est en **-ons** pour la 1^{ère} personne et en **-ez** pour la deuxième personne.

EXEMPLES :

- *partons* - *partez*

- *cueillons* - *cueillez*

- *finissons* - *finissez*

2 - Le passé de l'impératif :

Le passé de l'impératif est formé de l'impératif de l'auxiliaire *avoir* ou *être* au présent du subjonctif et du participe passé du verbe conjugué.

EXEMPLE :

- *aie mangé* / *ayons rangé* / *sois parti* / *soyez rentrés*.

Remarque :

Pour la prononciation, on écrit *coupez-en*, *vas-y*, *retournez-y*, etc.

II – Les valeurs de l'impératif :

L'impératif sert à exprimer un ordre, une prière, un conseil, un souhait.

EXEMPLE :

- *Faites cet exercice pour demain.* (ordre)
- *Prenez un taxi, c'est mieux.* (conseil)
- *Accordez-moi cette faveur.* (prière)

EXERCICES SUR LES FORMES ET VALEURS DES TEMPS DU CONDITIONNEL

EXERCICE 1 : conjuguez les verbes suivants au conditionnel présent et au conditionnel passé.

Avoir – se promener – apprendre – parcourir – vouloir – se munir – parfaire – paraître – coudre

EXERCICE 2 : dites quelle est la valeur du conditionnel dans chacune des phrases suivantes.

1. L'entraîneur expliquait le système de jeu que les joueurs adopteraient. 2. Si tu avais bien bien réfléchi, tu trouverais facilement la réponse. 3. Nous vous serions reconnaissant de nous prêter votre salle. 4. J'ai envie de faire de grande choses. Je traverserais volontiers l'Atlantique à pirogue.

FORME ACTIVE ET FORME PASSIVE DU VERBE

Les verbes peuvent être conjugués à la voix active, à la voix passive et à la forme pronominale.

Un verbe est à la forme active quand le sujet fait l'action.

Exemple :

- *Un vent léger balaie le terrain.* (le verbe de cette phrase est à la forme active car le sujet « *Un vent léger* » fait l'action du verbe balayer)

À la forme passive, le sujet du verbe subit l'action.

Exemple :

- *Le terrain est balayé par un vent léger.* (le verbe de cette phrase est à la forme passive car le sujet « *Le terrain* » subit l'action du verbe balayer)

FORME PRONOMINALE DU VERBE

A la forme pronominale, le verbe est accompagné d'un pronom personnel qui désigne la même personne que son sujet.

EXEMPLES :

- *Je **me** suis lavé. / Ils **se** sont battus.*

d - La forme impersonnelle :

Une phrase est à la forme impersonnelle quand elle a pour sujet le pronom **-il-** qui ne renvoie à aucune personne précise. Dans ce cas, les verbes ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier.

EXEMPLES :

- *Il a beaucoup plu cette année.*
- *Il faut qu'il aille voir le directeur.*
- *Il ne lui reste plus qu'à travailler davantage.*

ORTHOGRAPHE

ACCORDS DU PARTICIPE PASSE

I - Participe, passés employés seuls ou avec *Avoir* et *Etre* :

Le participe passé sans auxiliaire (employé seul) s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

EXEMPLES :

- Des fleurs séchées. / Un article vendu. / Des maisons ouvertes.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « **être** » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

EXEMPLES :

- *Mes amies sont parties.* / Elles sont reçues par le directeur.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « **avoir** » s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD), si celui-ci est placé avant.

EXEMPLES :

- Ces fleurs, je les ai coupées hier. / Il l'a achetée neuve, cette voiture.

Si le complément d'objet direct est placé après ou s'il n'existe pas, le participe passé conjugué avec « *avoir* » reste invariable.

EXEMPLES :

- J'ai coupé ces fleurs. / Nous avons assisté au spectacle.

II - Accord du participe passé des verbes pronominaux :

Les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire « **être** » ; donc leurs participés passés s'accordent en genre et en nombre.

EXAMPLES :

- Elles se sont promenées. / Ils se sont battus. / Ces fruits se sont bien vendus.

Cas particuliers :

- s'il y a un COD placé après le verbe, le participe passé ne s'accorde pas.

EXAMPLES :

- Elle s'est blessé la main. / Ils se sont lavé les mains.
cod cod

- s'il n'y a pas d'objet direct, le participe est invariable

EXEMPLES :

- *Ils se sont succédé au trône. / Elles se sont parlé au téléphone.*

III - Accord du participe passé suivi d'un infinitif :

Le participe passé suivi d'un verbe à l'infinitif s'accorde avec le COD (complément d'objet direct) qui précède lorsque ce COD fait l'action exprimée par l'infinitif.

EXEMPLES :

- *Je les ai vus manger. / Les athlètes que nous avons regardés courir.*
cod cod

Dans ces deux phrases, les compléments d'objet direct « les » et « les athlètes » font les actions de « manger » et « courir ».

Le participe passé suivi d'un infinitif ne s'accorde pas avec le COD qui précède lorsque ce dernier ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif.

EXEMPLES :

- *Les histoires que j'ai entendu raconter m'ont intéressé.*
cod

Dans cet exemple, le complément d'objet direct « Les histoires » ne fait pas l'action exprimée par le verbe « raconter » ; il la subit.

Remarque : Le participe « *Fait* » suivi d'un infinitif est toujours invariable.

EXEMPLES :

- *Les voleurs se sont fait avoir par la police.*

IV - Accord du participe passé précédé de « en » :

Le participe ne s'accorde pas quand le pronom « en » est employé sans le pronom relatif « que ».

EXEMPLES :

- *Des livres, j'en ai lu beaucoup. / On a donné des fruits ; en avez-vous mangé?*

Le participe s'accorde quand le pronom « en » est employé avec le pronom relatif « que ».

EXEMPLES :

- *Ce livre est une mine d'or, je ne te dis pas les enseignements que j'en ai tirés.*

V - Accord du participé passé de verbes particuliers :

Les participes passés « *coûté, valu, pesé, marché, couru, vécu, dormi, régné, duré...* » sont invariables avec un complément circonstanciel *de mesure*. Le complément circonstanciel n'est pas d'objet direct ; il ne répond pas aux questions « *quoi ?* » ou « *qui ?* » mais à la question « *combien ?* ».

EXEMPLES :

- *Les six mille francs que ce pantalon m'a coûté m'ont été donnés par mon père.* (ce pantalon m'a coûté « combien » et non « quoi »)
- *Pendant les cinq heures qu'a duré notre marche, nous avons beaucoup discuté.* (la marche a duré « combien de temps » et non « quoi »)
- *Les trente ans qu'il a vécu ont été riches d'enseignements.*

Attention, certains de ces verbes peuvent être précédés d'un COD ; dans ce cas, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le COD.

EXEMPLES :

- *Je **les** ai pesées avec attention, ses propositions.*
cod
- ***Les dangers** qu'il a courus ont été grands.*
cod
- ***Les nombreuses critiques** que m'a values mon article sont positives.*
cod
- ***Les efforts** que ce travail m'a coûtés ne sont pas vains.*
cod
- *Ses rêves, il **les** a vraiment vécus.*
cod

EXERCICES SUR LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSE

EXERCICE 1 : accordez les participes passés :

1. J'ai laiss..... les enfants sur le balcon. 2. Je les ai laiss..... sur le balcon. 3. J'aime la chanson que tu as chant..... 4. Tu as chant..... une chanson. 5. On a appel..... les pompiers 6. Voici les pompiers qu'on a appel..... 7. Les ouvriers ont pos..... toutes les tuiles. 8. Les tuiles, ils les ont pos.....

EXERCICE 2 : accordez les participes passés

1. Ce résumé, on l'a bien assimil.... 2. Cette récitation était longue mais on l'a appr..... en un temps record 3. Les règles de grammaire ne pouvaient qu'être appr..... par cœur. 4. Les poèmes qu'on a donn..... sont de Victor Hugo. 5. Les bêtes sont arrivées, on les a vu..... 6. Voici les voitures que la police a immobilis.... 7. La voiture que j'ai conduit..... appartient à mon père. 8. Elles ont achet.....des robes pour la soirée. 9. Les robes qu'elles se sont pay.....coûtent cher. 10. La chemise qu'il a port.....lui a été offert.....par son ami.

EXERCICE 3 : accordez les participes passés

1. Ils ont remport.....la coupe. 2. Les habitants ont aperç.....la lune. 3. J'ai eu une idée qu'ils ont tous accept..... 4. As-tu pens.... aux outils que je t'avais demand..... ? 5. Les élèves ont colori..... la carte. 6. J'ai aim..... l'histoire que tu m'as racont..... 7. Moussa recolle les pages qu'il avait arrach..... 8. Ils ont pass.....leurs vacances à la mer. 9. Les brochettes qu'elle a prépar..... sont bonnes. 10. La graisse a grésill..... dans la poêle. 11. Moussa et Fatou ont condui..... le troupeau au pâturage. 12. Les étoiles avaient scintill..... dans le ciel. 13. La leçon que nous avons appri..... était longue. 14. J'ai appr..... mes leçons, et je les ai récit..... 15. Le brocanteur trie les meubles qu'il a entass.....

EXERCICE 4 : accordez les participes passés

1. Elle est ven.... en courant dès qu'il l'a appel..... . 2. La tranquillité m'a permi..... de travailler. 3. Il se promenait avec sa petite sœur, mais il l'a perd..... . 4. Il a emport..... la voiture que nous avions fabriqu.... pour lui. 5. Les travaux que j'ai commenc..... à Noël ne sont pas encore termin..... . 6. Ma sœur, Je l'ai félicit.....pour sa réussite. 7. A qui ces bijoux ont été vend.... . 8. Les fusées qu'ils ont lanc.....ont provoqu..... des accidents. 9. Ils étaient quatre, je l'ai bien entend..... . 10. Les petits sont maintenant couch..... 11. Tous ses frères sont déjà mari..... . 12. Ils ont eu..... une amende parce qu'ils avaient dépass.... la vitesse autorisée.

EXERCICE 5 : accordez les participes passés

Elles se sont parl.....au téléphone. Les deux rois se sont succéd.....au trône. Elles se sont coup....les cheveux. Ils se sont approch.....de l'école. Les chemises dont je j'ai parl.....sont dans l'armoire. Des livres de ce genre, j'en ai beaucoup lu. Ces robes m'ont coût.....de l'argent. Les dix mille francs que m'ont coût....ces robes, je les ai gagn..... Ces deux heures de sommeil m'ont fai....du bien. Les deux heures que j'ai dorm.....m'ont fait du bien. Les trois kilomètres qu'il march.....lui ont fai.....du bien. Les cent kilo que ce sac a pes.....ont été durs à porter.

LES ACCORDS DE L'ADJECTIF

I – L'accord des adjectifs de couleur :

1 - Règle générale :

Les adjectifs de couleur s'accordent en genre et en nombre avec le nom.

EXEMPLES :

- Sous l'ombre **verte** des vérandas (Léopold Sédar Senghor)
- Il a deux trous **rouges** au côté droit. (Arthur Rimbaud)

Les adjectifs de couleur qui s'accordent sont : *blanc – noir – gris – rose – fauve – mauve – rouge – brun – violet – bleu – jaune – vert – blond – beige – pourpre – écarlate – incarnat*

2 - Le nom employé comme adjectif de couleur :

Il reste invariable.

EXEMPLES :

- Des jupes **marron** avec des motifs **orange**.

Dans cet exemple, « marron » et « orange » sont des noms employés comme adjectifs de couleur ; ils ne s'accordent pas.

Les noms employés comme adjectifs de couleur et qui ne s'accordent pas sont : *marron – orange – citron – cerise – indigo – ocre – kaki – olive – or – marine – émeraude...*

Exceptions :

Les noms *rose, fauve, mauve, pourpre, écarlate...* employés comme adjectifs de couleur s'accordent.

EXEMPLES :

- des chaussures **roses** / des robes **écarlates**...

3 - L'adjectif de couleur composé :

Il est invariable.

EXEMPLES :

- des chaussettes **rouge-cerise** / des pantalons **bleu clair** / des chapeaux **jaune foncé**.

II – L'accord des adjectifs employés adverbialement :

1 – Les adjectifs modifiant le sens d'un verbe :

Les adjectifs employés comme adverbes pour modifier le sens d'un verbe restent invariables.

EXEMPLES :

- Cette fille blessée crie **fort**.
- Avec cette belle performance, il place la barre très **haut**.
- Toutes les denrées de première nécessité coûtent **cher**.

Dans ces exemples, « fort » (phrase 1), « haut » (phrase 2) et « cher » (phrase 3) sont des adjectifs qui jouent le rôle d'adverbes ; donc ils restent invariables.

2 - Adjectif modifiant le sens d'un autre adjectif :

Les adjectifs employés comme adverbes pour modifier un autre adjectif (ou un participe passé) restent invariables, sauf dans quelques expressions construites avec **bon, fou, frais, grand, ivre, large, raide**, etc. où l'accord est possible.

EXEMPLES :

- Elles sont **fin** prêtes, **fort** élégantes. (**fin** et **fort** ont valeur d'adverbe)
- Des habits **flambant** neufs. / Des voitures **flambant** neuves. (**flambant** a valeur d'adverbe dans les deux cas)
- Une personnalité **haut** placée (**haut** a valeur d'adverbe).
- Des **nouveau**-venus (= nouvellement venus → **nouveau** a valeur d'adverbe).

III - Adjectif verbal et participe présent :

1 – Le participe présent :

Le participe présent est invariable.

EXEMPLES :

- Les enfants se sont blessés en **jouant**.
- **Vendant** le même produit, ils se font la guerre.

2 – L'adjectif verbal :

Le participe présent employé comme adjectif prend le nom d'adjectif verbal et il est variable en s'accordant en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il peut se terminer en -ant ou en -ent.

EXEMPLES :

- Ces devoirs sont **excellents**.
- Les exercices ont été très **fatigants**.

EXERCICES SUR LES ACCORDS PARTICULIERS DE L'ADJECTIF

EXERCICE 1 : accordez correctement, s'il y a lieu, les mots ou expressions entre parenthèses.

1. Aminata a les cheveux coupés (court), elle a besoin d'une ondulation. 2. Une jeune fille à la belle chevelure (brun) s'est présentée au bureau. 3. Elle portait une robe (gris clair). 4. Avec l'âge, mon grand-père a d'épais sourcils (blanc). 5. Il avait les yeux (grand ouvert) quand il a appris la nouvelle. 6. Une voix (haut perchée) lui ordonna de s'arrêter. 7. Les gazons du jardin sont (tondus court). 8. (Aveuglant), les éclairs traversent le ciel, (annonçant) l'orage. 9. Les insectes (prévoyants) profitent de la belle saison pour faire des provisions. 10. Les derniers rayons du soleil vont disparaître, (rougissant) le ciel. 11. Voyez-vous mon grand-père (vaquant) à ses dures occupations malgré son âge ? 12. Mes voisins ont déménagé à cause de ces fumées (suffocant) et (piquant). 13. Les séances de piscine (fatigant) les enfants, ils somnolent au cours suivant. 14. Les cours d'éducation physique et sportive sont tellement (fatigant) que les élèves dorment pendant le cours de math.

EXERCICE 2 : même consigne qu'au 1.

1. Ils sont (fort) élégants. 2. Ces élèves sont (excellent) en français. 3. Ces sacs pèsent (lourd). 4. Ces voies sont (communicant). 5. Les plats sentent (bon). 6. Les élèves (jouant) dans la cour font du bruit. 7. Ses maisons lui ont (coûter) très cher. 8. Les élèves sont (fin) prêts pour les compositions 9 - Ils ont acheté de beaux (couvre-lit). 10 - Elles ont perdu leurs (porte-monnaie). 11 - Les (sourd-muet) ont reçu des cadeaux. 12 - Les (mange-mil) sont des oiseaux. 13 - Les (belle-fille) étaient bien habillées. 14 - Il a acheté des (timbre-poste). 15 - Ces joueurs sont des (avant-centre). 16 - Les papiers sont des (faire-valoir) pour eux.

EXERCICE 3 : accordez correctement les adjectifs dans les expressions suivantes.

1. Une biche **craintif** 2. Des saluts **amical** 3. La **dernier** page 4. De **bon** résolutions 5. De **joyeux** fêtes 6. Des combats **naval** 7. Des batailles **naval** 8. Une personne **sérieux** 9. Des gestes **brutal** 10. Une **beau** journée. 11. Une voix **doux** 12. Des tables **ancien** 13. Une moquette **épais** 14. Des yeux **bleu** 15. Une école **public** 16. Des boissons **frais** 17. Une **gros** faute. 18. Des animaux **furieux** 19. Un **beau** oiseau. 20. De **beau** jours. 21. Des yeux **gris-vert** 22. Un **nouveau** élève. 23. Une **nouveau** élève. 24. Des pluies **torrentiel** 25. Ces bois **touffu** 26. Une ligne **horizontal** 27. Des traits **vertical** 28. Une **fou** course. 29. Une vitesse **excessif**.

EXERCICE 4 : accordez les adjectifs qualificatifs

1. Une colline et une rive (boisé) 2. Une poésie et une chanson (original) 3. Une mélodie et un texte (original) 4. Une veste et un pantalon (noir) 5. Une salade et un concombre (frais) 6. Une explication et un raisonnement (précis) 7. Une futaie et un sous-bois (obscur) 8. Une chevelure (épais) 9. Un autobus et un train (complet) 10. Une voiture et un autobus (complet)

EXERCICE 5 : écrivez correctement les adjectifs de couleur si nécessaire.

1. Il contemple les nuages (bleu clair) qui se détachent dans le ciel. 2. Les fleurs sont (bleu foncé). 3. Les plumes du paon sont (bleu) comme la mer. 4. L'été je porte souvent des sandales (turquoise). 5. Ces pulls sont (jaune citron). 6. Ces vestes (kaki) ressemblent à des vestes militaires. 7. Donne-moi les assiettes (vert pâle). 8. Ses cheveux sont si (blond) qu'ils semblent (jaunes). 9. Cet oiseau a des plumes (bleu ciel). 10. La petite fille me fixe un moment de ses yeux (bleu pâle). 11. Les concombres sont (vert pâle). 12. Le perroquet a quelques plumes (mauve). 13. Ma mère a les cheveux (châtain). 14. Mon père, lui, a plutôt les cheveux (brun). 15. Il pleut; le ciel est couvert de nuages (gris). 16. Avec Persil, mes chemises sont plus (blanc) encore. 17. Sur la table du salon, nous avons posé un vase contenant des fleurs (violet). 18. En apprenant la disparition du professeur, le directeur et l'inspecteur sont devenus (écarlate). 19. Leurs visages étaient tout (rouge) ; on peut dire qu'ils étaient (rouge vif), comme des tomates. 20. N'achète de citrons que s'ils sont bien (jaune); s'ils sont (vert), n'en prends pas. 21. Mon père porte souvent des chaussures (noir) ou (marron). 22. Avant de passer au rouge, les feux de circulation sont (orange) pendant une seconde. 23. Les poupées Barbie sont habillées de vêtements (rose). 24. Je porte des pantalons (bleu foncé) en hiver et (bleu clair) en été.

EXERCICE 6 : dans le texte suivant, soulignez les adjectifs de couleur (il y en a 8) et corrigez leur orthographe si nécessaire.

J'ai toujours rêvé d'avoir une belle voiture rouge. Elle aurait des sièges noir, des tapis orange et des accoudoirs bleus marines. J'aimerais qu'elle soit puissante (même s'il est important que le conducteur et les passagers soient en sécurité); alors je veux de belles ceintures de sécurité jaunes citrons. À l'extérieur, j'aimerais qu'elle possède des jantes vert émeraude, des clignotants oranges et des roues vertes pomme. Qu'en pensez-vous ? Je pense que vous l'aurez remarqué, j'adore les couleurs !

LE PLURIEL DES NOMS COMPOSES

Le nom composé est généralement formé de deux ou trois mots ; dans cette combinaison, seuls le nom et l'adjectif peuvent prendre la marque du pluriel selon le sens ou l'usage. Les autres éléments demeurent invariables (verbe, adverbe, préposition).

1 - Verbe + nom :

Le verbe reste invariable et le nom prend le pluriel selon le sens.

Exemples :

- *des chasse-neige* (pour chasser la neige)
- *des porte-monnaie* (pour porter de la monnaie)
- *des couvre-pieds* (pour couvrir les pieds)
- *un porte-avions* (pour porter des avions)
- *un sèche-cheveux* (pour sécher des cheveux)

2 - Nom + nom :

En général, les deux noms prennent la marque du pluriel.

Exemples :

- *des choux-fleurs*
- *des sourds-muets*
- *des timbres-poste* (= de la poste)
- *des stations-service* (= pour le service)
- *des pauses-café* (= pour prendre un café).

3 - Nom + adjectif :

D'une manière générale, les deux éléments prennent le pluriel.

Exemples :

- *des grands-mères* peut aussi s'écrire *des grand-mères*.
- *des beaux-frères*
- *des plates-bandes*

4 - Adverbe + nom :

L'adverbe est invariable.

Exemple :

- *des arrière-boutiques*

5 - Verbe + verbe :

Les deux verbes sont invariables.

Exemples :

- *des savoir-vivre*
- *des va-et-vient*
- *des laissez-passer*

EXERCICE SUR LE PLURIEL DES NOMS COMPOSES

Employez le pluriel des noms suivants dans des phrases (à l'aide du dictionnaire, vous chercherez leurs sens si nécessaire)

1. un avant-poste - 2. un sous-sol - 3. un rond-point - 4. un électro-aimant - 5. un cache-nez- 6. un gagne-pain 7. une arrière-pensée - 8. un aide-comptable - 9. une eau-de-vie - 10. un couvre-pied - 11. un chef-d'œuvre- 12. une demi-finale- 13. un cerf-volant - 14. un rouge-gorge - 18. un va-et-vient – 19. un chou-fleur - 20. un sous-sol - 21. un couvre-lit – 22. un laissez-passer – 23. une grand-mère – 24. avant-bras – 25. un lave-glace

FORMES ET ROLES DES DIFFERENTS SIGNES DE PONCTUATION

Les signes de ponctuation servent à séparer les phrases, les propositions, les mots entre eux pour rendre plus clair ce qu'on veut écrire.

A l'oral, les marques de ponctuation nous permettent de monter la voix, de descendre la voix, d'observer des temps de pause, des arrêts... A l'écrit, elles donnent un sens aux phrases.

I – La virgule :

La virgule marque une courte pause dans la lecture sans cependant que l'intonation change. Elle s'emploie :

- dans une énumération, pour séparer des mots, des groupes de mots de même nature ou des propositions juxtaposées.

EXEMPLES :

- *Elle monte, elle descend, elle n'arrête pas de bouger !*
- *Les lions, les girafes, les zèbres vivent dans la savane.*

- pour séparer des mots, des groupes de mots ou des propositions coordonnées par les conjonctions de coordination « et », « ou », « ni » lorsque celles-ci sont répétées plus de deux fois.

EXEMPLES :

- *Il ne craint ni le vent, ni le froid, ni la pluie. /*
- *Et les élèves, et les professeurs, et les parents étaient là.*

- la virgule peut aussi servir à remplacer les conjonctions « et », « ou », « ni ». La conjonction n'apparaissant alors qu'avec le dernier mot.

EXEMPLES :

- *Vous avez le choix entre un café, un thé, une tisane ou un chocolat chaud.*
- *L'enseignante, le proviseur et les élèves montèrent dans le bus.*

- pour mettre en relief un élément placé en tête ou en fin de phrase.

EXEMPLES :

- *Mon sac, je l'ai perdu à la gare routière.*
- *Je l'ai perdu à la gare routière, mon sac.*
- *Moi, je ne croirais jamais une telle chose.*
- *Je ne croirais jamais une telle chose, moi.*

- pour isoler les propositions participiales.

EXEMPLES :

- *Son travail terminé, il rentra directement chez lui.*
- *En allant chez lui, il le rencontra.*

- pour isoler ou encadrer des mots, groupes de mots ou propositions mis en apposition et qui donnent des informations complémentaires.

EXEMPLES :

- *L'enfant, épuisé par cette première journée d'école, s'est rapidement endormi.*
- *Moussa, le plus brillant de la classe, est récompensé.*

- pour encadrer ou isoler les propositions incises (c'est-à-dire insérées dans des phrases où elles ont un sens à part).

EXEMPLES :

- *Je vais, dit le professeur, vous expliquer la formation des nuages.*
- *Je vais vous expliquer la formation des nuages, dit le professeur.*

II – Le point-virgule :

Le point-virgule marque une pause plus importante que la virgule mais à la différence du point, la voix ne baisse pas complètement entre les deux propositions. Le point-virgule est employé dans les cas suivants :

- pour séparer des propositions ou expressions indépendantes mais qui ont entre elles une relation faible, généralement une relation logique.

EXEMPLES :

- *La planète se réchauffe ; les glaciers reculent d'année en année.*

- entre deux propositions lorsque la deuxième débute par un adverbe.

EXEMPLES :

- *Sa voiture est tombée en panne au milieu de la campagne ; heureusement un fermier passait par là.*

III – Les deux points :

Ils sont employés dans les cas suivants :

- pour annoncer une énumération.

EXEMPLES :

- *il a eu trois prix : un en math, un en français et un en anglais.*

- pour introduire une citation ou des paroles rapportées.

EXEMPLES :

- *Jean de la Fontaine a écrit : « La raison du plus fort est toujours la meilleure. »*
- *Le professeur a dit ; « Je vais vous apprendre comment écrire correctement. »*

- une explication : une relation de cause ou de conséquence.

EXEMPLES :

- *Je n'ai nullement aimé ce film : il était tellement vulgaire.*

- Il n'a pas fini ses devoirs : il n'ira pas jouer avec son frère.

IV – Le point :

Le point indique la fin d'une phrase. Il s'accompagne d'une intonation descendante et d'une pause nettement marquée.

EXEMPLES :

- Saint-Louis, ancienne capitale du Sénégal, est visitée par beaucoup de touristes.

V – Les points de suspension :

Toujours au nombre de trois, les points de suspension peuvent avoir différentes valeurs.

- Ils indiquent une interruption de phrase.

EXEMPLES :

- « Et l'homme qui donne l'oreille à sa femme détruit sa maison et tout le pays avec ! La place de la femme c'est... (*Sa voix se meurt au moment où il se dirige à son tour vers le portail*) » (Gustave Akakpo, **À petites pierres**)

- ils interviennent dans une énumération qui est écourtée.

EXEMPLES :

- Il y a de belles à la foire : des lavabos en or, des tapis d'Orient, des carreaux en marbre...

Remarque :

Dans ce contexte d'une énumération écourtée, les points de suspension ont la valeur de « etc. » ; cette abréviation ne peut donc être suivie des points de suspension.

EXEMPLES :

- Il y a de belles choses à la foire : des lavabos en or, des tapis d'Orient, des carreaux en marbre, etc.

VI – Le point d'interrogation :

Le point d'interrogation se place à la fin d'une phrase interrogative (interrogation directe). Il marque une intonation est montante.

EXEMPLES :

- Allez-vous dimanche prochain à la piscine ?

Remarque :

Dans l'interrogation indirecte, on utilise le point et non pas le point d'interrogation.

EXEMPLES :

- Je me demande s'il a réussi son examen.

VII – Le point d'exclamation :

Le point d'exclamation se place à la fin d'une phrase exclamative ou d'une phrase exprimant la surprise, l'exaspération, l'admiration, un ordre... Il marque également une intonation est montante.

EXEMPLES :

- *Que cette fleur est belle ! / Sortez d'ici immédiatement ! / Pourvu que cela lui plaise !*

Il s'emploie également après l'interjection.

EXEMPLES :

- *Hélas ! vous ne le reverrez pas avant longtemps. / Elle s'avança doucement, et crac ! elle tomba.*

VIII – Les guillemets :

- Les guillemets permettent d'encadrer les paroles ou écrits de quelqu'un (citation).

EXEMPLES :

- « *Quand je regarde l'Histoire, j'y vois des heures de liberté et des siècles de servitude.* »
(Joseph Joubert)

Remarque :

Les guillemets imposent que l'on respecte ce qui est dit dans la citation.

- Précédés de deux points, ils encadrent un discours direct.

EXEMPLES :

- *Il se tourna vers moi et dit : « Avez-vous l'heure ? »*

IX – Les parenthèses :

Les parenthèses servent à isoler un mot, un groupe de mots à l'intérieur d'une phrase, généralement une explication, un commentaire sans lien syntaxique avec le reste de la phrase.

EXEMPLES :

- *Il n'a pu se présenter à son entretien (ce n'était d'ailleurs pas la première fois) et n'a même pas pris la peine de s'excuser.*

X – Les tirets :

- Dans un dialogue, le tiret indique le changement d'interlocuteur.

EXEMPLES :

- *Bonjour ! Comment allez-vous ce matin ?*
- *Très bien, merci. Et vous ?*
- *Un peu fatigué aujourd'hui.*

- Encadrant une phrase ou un segment de phrase, les tirets jouent le même rôle que les parenthèses.

EXEMPLES :

Ces élèves – très brillants lors des compétitions sportives – sont récompensés.

- Dans une liste, ils servent à l'énumération des termes.

EXEMPLES :

Pour la rentrée scolaire, acheter :

- *deux cahiers à spirales, gros carreaux ;*
- *des crayons à mine*
- *des stylos de couleurs ;*
- *une gomme ;*
- *une règle.*

EXERCICES SUR LES SIGNES ET LES VALEURS DE LA PONCTUATION

EXERCICE 1 :

Ponctue correctement les phrases suivantes :

1. Les touristes surpris par la pluie se réfugient dans les cases 2. Moi conduire cette voiture 3. Mon père lui dit pourquoi tu as eu cette mauvaise note 4. Dans cette pièce vous trouverez tout ce dont vous besoin pelle rateau balai, seau 5. Avez-vous votre billet demande l'hôtesse au passager le voici votre place est située après le rideau à votre gauche voulez-vous un journal

EXERCICE 2 :

Ponctue correctement le texte suivant (attention aux majuscules après les points).

« J'ai fait une chose qui ne nous plaît pas et qui n'est pas dans nos coutumes j'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre nous autres Diallobé nous détestons cela à juste titre car nous pensons que la femme doit rester au foyer mais de plus en plus nous aurons à faire des choses que nous détestons et qui ne sont pas dans nos coutumes c'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui [...]

Quelqu'un veut-il parler

Nul ne répondit

Alors la paix soit sur vous gens des Diallobé conclut la Grande Royale. »

(Cheikh Amidou Kane, *L'aventure ambiguë*)

EXERCICE 3 :

Voici un texte sans ponctuation. Réécris-le et ponctue-le correctement (points et virgules).

Les plus grandes bibliothèques du monde se trouvent à Washington Londres Moscou et Paris en France la plupart des comités d'entreprises disposent d'une bibliothèque mais il y a encore bien des pays où on constate une véritable pénurie de livres on souhaite que chaque enfant adolescent et adulte de chaque pays puisse enfin lire quand il en a envie.

L'ACCENTUATION

Les accents permettent de lire correctement les mots. Certains permettent de différencier les homophones (des mots qui ont une même prononciation mais une signification différente).

Il y a trois accents en français :

- l'accent aigu qui porte uniquement sur le « e » (é) ;
- l'accent grave qui porte sur le « e », le « a » et le « u » (à, è, ù) ;
- l'accent circonflexe qui porte sur toutes les voyelles (â, ê, î, ô, û).

Par ailleurs il existe d'autres signes qui interviennent dans l'orthographe de certains mots et qu'on appelle « signes auxiliaires » : il s'agit de l'apostrophe, du tréma, du trait d'union et de la cédille.

I/ L'accent aigu :

On utilise l'accent aigu sur la lettre « e » (é) dans beaucoup de mots.

- On utilise un accent aigu lorsque la voyelle « e » est la première lettre du mot.

Exemples : *étable, élection, étendre...*

Exception : le mot en **ère** et prend un accent grave

- On utilise un accent aigu lorsque la voyelle « e » est la dernière lettre du mot même si ce dernier se termine par un -e muet (« e » qu'on ne prononce pas).

Exemples : *Un canapé - un abonné - une randonnée...*

- On met un accent aigu sur la dernière lettre des participes passés des verbes du premier groupe (terminaison en -er) et sur le participe passé du verbe « être ».

Exemples : *mangé, travaillé, été...*

- On ne met jamais d'accent aigu sur un e qui précède un x ni devant une consonne double.

Exemples : *un exercice – flexible – circonflexe – intéressant – il appelle*

- On ne met pas d'accent aigu lorsque la voyelle « e » est suivie de « d », « f » ou « r » ou si « z » est la dernière lettre du mot.

Exemples : *Une nef, une clef, pied, nez...*

- On ne met jamais d'accent aigu sur les voyelles « e » précédant un « x ».

Exemples : *un accent circonflexe, le sexe...*

- On ne met jamais d'accent aigu sur les voyelles « e » précédant des consonnes doubles.

Exemples : *une trompette, une étiquette*

II/ L'accent grave :

L'accent grave peut s'utiliser sur les voyelles « e », « a » et « u ».

1. L'accent grave sur le « e » :

- On met un accent grave pour les mots se finissant par un « s » lorsque celui-ci n'est pas la marque du pluriel.

Exemples : *après, congrès, décès, près, progrès...*

- On met un accent grave pour les « e » précédant une syllabe contenant un « e » muet.

Exemples : *collège – avènement – fièrement*

- On ne met jamais d'accent grave sur les voyelles « e » précédant un « x ».

Exemples : *un accent circonflexe, le sexe.*

2. L'accent grave sur le « a » :

- On différencie « a » (verbe avoir) et « à » (préposition) ainsi que « la » (pronom ou article) et « là » (adverbe de lieu). Pour ne pas confondre « a » et « à », on peut essayer de **remplacer « a » par « avait »** ; si c'est le cas, cela veut dire qu'il ne prend pas d'accent grave.

Pour « la » ou « là », **si le mot renvoie à un lieu**, une destination, cela signifie qu'il prend l'accent grave.

- Il ne faut pas confondre l'adverbe « ça » (expression ça et là) qui prend un accent grave, avec « ça » qui est utilisé pour désigner quelque chose.

Exemples :

- *Ça va très bien ce matin.*

- *Ils ramassent les mangues qui sont tombées ça et là.*

- On met toujours un accent grave pour **delà, deçà, déjà, voilà...** mais jamais pour le pronom **cela**.

3. L'accent grave sur le « u » :

Le « ù » avec accent grave n'est utilisé **que dans le cas de « où »** qui désigne un lieu

Exemple :

- *Il est sûrement heureux là où il se trouve.*

III/ L'accent circonflexe :

L'accent circonflexe se place sur les voyelles « â », « ê », « î », « ô », « û » à l'exception du « y ».

- On utilise un accent circonflexe sur les « o » des pronoms possessifs.

Exemples : *le nôtre, le vôtre, les nôtres, les vôtres*

- On le retrouve sur certains adjectifs et noms.

Exemples d'adjectifs : *mûr, mûre, sûr, sûre.*

Exemples de noms : *jeûne, aumône, boîte, chaîne, château, croûte, grâce, icône, traîner, traître, trêve, vouête...*

- Dans la conjugaison, on met toujours un accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel du passé simple et à la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

Exemples : *nous fûmes – nous chantâmes – vous fîtes – qu'il fût – qu'il chantât – qu'il vît*
- On met un accent circonflexe sur le « i » de 3 mots en -ître : *béâtre* (mendiant), *épître* (lettre écrite en vers), *huitre*.

- On met un accent circonflexe sur le « i » des verbes en -âtre et en -ôtre ainsi que le verbe « plaire » lorsque ce « i » est suivi d'un « t ».

Exemples : *Il connaît, il paraîtra, il croît*

Toutefois les rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent la suppression de l'accent circonflexe sur le *u* et le *i*

Exemples : *la chaîne – la voute – paraître – il paraît*

- Enfin on utilise l'accent circonflexe sur le « a » du suffixe -âtre.

Exemples : *douceâtre, grisâtre*

IV/ Les variations accentuelles des mots de la même famille :

Dans certains mots dérivés, l'accent circonflexe disparaît. Ainsi il peut y avoir des variations d'accents sur le radical de mots appartenant à la même famille.

Exemples :

- *arôme* (mais *aromatique*) - *cône* (mais *conique*) - *diplôme* (mais *diplomatique*) - *extrême* (mais *extrémité*) - *grâce* (mais *gracieux, gracier*) - *Infâme* (mais *infamie*) - *pôle* (mais *polaire*) - *râteau* (mais *ratissier*).

V – Les signes auxiliaires : l'apostrophe, le tréma, le trait d'union et la cédille :

En orthographe, L'apostrophe, le tréma, le trait d'union et la cédille sont des signes permettent de bien présenter un texte et d'orthographier correctement certains mots, mais aussi, pour le tréma, de préciser les sons à appliquer dans la prononciation.

1 – L'apostrophe :

L'apostrophe marque la disparition d'une voyelle (a, e ou i) à la fin d'un mot lorsque le mot suivant commence par une autre voyelle ou un h muet. On appelle cela faire une élision.

EXEMPLES :

- « l'avion » à la place de « le avion »
- « l'école » à la place de « la école »
- « l'horreur » à la place de « la horreur »
- « une presque île » à la place de « une presque île »

Mais devant un « h » aspiré, il n'y a pas d'élision.

EXEMPLES :

- le hérisson - la honte

La voyelle finale d'un mot est remplacée par une apostrophe, dans les cas suivants :
– à la fin de « *lorsque* », « *puisque* », « *quoique* », « *parce que* », « *jusque* » suivi d'une autre voyelle.

EXEMPLE :

Lorsqu'ils travaillent, les élèves sont u silence.

– à la fin de « *si* » devant un autre « *i* ».

EXEMPLE :

S'il avait su que ça lui coûterait aussi cher, il aurait renoncé à acheter ce nouveau téléphone.

2 – Le tréma :

- Généralement, le tréma se place sur les lettres « *ï* », « *ë* » et « *ü* » pour signaler que la voyelle précédente doit être prononcée à part entière.
- Après « *a* » et « *o* », le tréma indique qu'il faut prononcer la voyelle séparément.

EXEMPLE :

- *Mes parents m'ont parlé de mes aïeux ce week-end.*
- *L'égoïsme est un vilain défaut.*

– après « *gu* », le tréma indique que le « *u* » se prononce.

EXEMPLE :

- *L'exiguité de notre maison nous pousse à déménager.*
- *Ce chanteur a une voix aiguë.*

3 – Le trait d'union :

Le trait d'union permet :

- d'associer deux mots dans un nom composé. Il réunit donc deux mots pour n'en faire qu'un en faisant l'union entre eux.

EXEMPLE :

- *Je suis revenu des vacances avant-hier.*
- *C'est le garde-corps du ministre.*

– de relier un verbe à l'impératif avec le pronom complément placé derrière lui.

EXEMPLE :

- *Fais-le.*
- *Donnes-en quelques-uns aux enfants.*

– de réunir le sujet inversé d'un verbe si c'est un pronom.

EXEMPLE :

- *Qu'ont-ils donné comme récompense ?*

– de couper les mots à la fin d'une ligne, entre deux syllabes ou entre deux consonnes doubles.

EXERCICES SUR L'ACCENTUATION

EXERCICE 1 :

Accentue correctement les mots qui doivent l'être dans les phrases suivantes.

1. Je fabriqua*i* des fleche*s* et, cache dans les broussaill*e*s, je les tirais feroce*m*ent contre la porte des cabinet*s* constitue*s* par une sorte de guerit*e* au bout de l'all*e*ee. Avec mon frèr*e*, nous comprime*s* bientô*t* que la guerre étant le seul jeu int*é*ressant, nous ne pouvions pas appartenir à la même tribu. (Marcel Pagnol) 2. Il est all*e* a Dakar. 3. Les enfant*s* sont en train de jouer la-bas sur la terrass*e*. 4. Regarde sur l'étag*e*re.

EXERCICE 2 :

Accent grave ou circonflexe ?

1. Une fleche 2. Une meche 3. il est pret pour partir 4. il est pres de la porte. 5. Meme les enfant*s* sont venus. 6. Il mele tout.

EXERCICE 3 :

Ecris correctement les verbes au passé simple.

1. Vous (vouloir) partir têt. 2. Nous (aller) pas directement en classe. 3. Toi et les autres, vous (manger) ensemble ce jour-là, tu t'en souviens ? 4. Mon frère et moi (revenir) fatigués. 5. Nous (croire) un instant à un accident.

LES HOMONYMES ET LES HOMOPHONES GRAMMATICAUX

I – Homonymes, homographes et homophones :

Les homonymes sont des mots dont la prononciation ou l'écriture est identique mais qui se distinguent par leur sens. Si les deux mots s'écrivent de la même façon, on dit qu'ils sont homographes ; s'ils se prononcent de la même façon, on dit qu'ils sont homophones.

EXEMPLES :

- *air/aire/ère* sont homophones.
- *mer/mère/maire* sont homophones.
- *paire/père/pair...* sont homophones.
- *glace (eau congelée)/glace (miroir)/glace (crème)* sont homographes.

II – Les homophones grammaticaux les plus fréquents :

Parmi les homophones grammaticaux les plus utilisés, il y a :

1 - On et ont :

- On écrit « *on* » quand on peut le remplacer par « *il* » ou « *elle* ». C'est un pronom sujet neutre de la 3^{ème} personne du singulier.
- On écrit « *ont* » quand on peut remplacer par « *avaient* ». Il s'agit du verbe *avoir* au présent.

EXEMPLES :

- *On ((il, elle) va à la plage.*
- *Ils ont (avaient) fait leurs exercices.*

2 – Peu et peux/peut :

- « *Peu* » est un adverbe de quantité ; soit il est employé avec un verbe soit il détermine un nom.

EXEMPLES :

- *Cet élève travaille peu.*
- *Il y a peu d'élèves dans la cour.*

Il peut aussi déterminer un nom non quantifiable.

EXEMPLES :

- *Il y a un peu de vent.*

Il est enfin employé dans les expressions *à peu près, quelque peu, pour peu que, peu à peu.*

EXEMPLES :

- *Peu à peu le stade se remplissait.*

- « *Peux* » est la 1ère ou la 2ème personne du singulier du verbe « *pouvoir* » au présent de l'indicatif ; « *peut* » est la 3ème personne du singulier du présent de l'indicatif du même verbe. Ils peuvent être remplacés par « *pouvais* » et « *pouvait* ».

EXEMPLES :

- *Il peut se mettre en colère. / Il pouvait se mettre en colère*

3 – Quand, quant et qu'en :

- « *Quand* » est une conjonction ; on peut le remplacer par « *lorsque* », « *au moment où* » « *pendant que* »...

EXEMPLES :

- *Quand il fait beau je sors. (= Lorsque'il fait beau je sors.)*
- *Quand il est entré, j'ai ri. (= au moment où il est entré, j'ai ri.)*
- *Je fais mes devoirs quand tu dors. (= Je fais mes devoirs pendant que tu dors.)*

« *Quand* » est aussi utilisé pour exprimer une interrogation ; on peut le remplacer par « *à quel moment* ».

EXEMPLES :

- *Quand arrivera-t-il? (= à quel moment arrivera-t-il?)*

- « *Quant* » est une locution suivie de « *à* », « *à la* », « *au* » ou « *aux* ». On peut le remplacer par « *en ce qui concerne* », « *pour ce qui concerne* ».

EXEMPLES :

- *Je ne sais pas quoi faire avec Moussa ; quant à Jacques, il va venir avec moi (= pour ce qui concerne Jacques, il va venir avec moi.)*

- « *Qu'en* » est formé du pronom relatif « *qu'* » et du pronom « *en* » ; on peut le remplacer par « *que ... de cela* ».

EXEMPLES :

- *Qu'en penses-tu? (= Que penses-tu de cela ?)*

4 – « Leur » et « leur/leurs » :

- « *Leur* » est pronom personnel ; il est placé immédiatement devant ou derrière un verbe. C'est le pluriel de « *lui* » et ne prend jamais « *-s* » ; il signifie « *à eux* » ou « *à elles* ».

EXEMPLES :

- *On lui donne des conseils. / On leur donne des conseils.*

Dans les phrases où le verbe est à l'impératif, « *leur* » est placé après le verbe et l'on met un trait d'union entre le verbe et « *leur* ».

EXEMPLES :

- *Rappelle-lui ses devoirs. / Rappelle-leur leur devoir.*

- « **Leur/Leurs** » sont des adjectifs possessifs ; ils s'accordent en nombre avec le nom.

EXEMPLES :

- *Les élèves ont apporté leurs cahiers. / Leur voiture est tombée en panne.*

5 – a et à :

- « **a** » est la troisième personne du singulier de l'indicatif du verbe « *avoir* » ; il peut être remplacé par « *avait* ». « **à** » est une préposition invariable.

EXEMPLES :

- *Il a (avait) voyagé. Il est allé à Dakar.*

6 - C'est et s'est :

- « **C'est** » est formé de « *c'* », qui est un pronom démonstratif, et de « *est* » qui est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe « *être* ».

EXEMPLES :

- *C'est Moussa qui est arrivé premier de la course.*

- « **S'est** » est formé de « *s'* » qui est un pronom personnel réfléchi et de « *est* ».

EXEMPLES :

- *Il s'est blessé en jouant.*

7 - Son ou sont ? :

- « **Son** » est un adjectif possessif (= le sien). « **Sont** » est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe « *être* ».

EXEMPLES :

- *Son sac lui a été volé à la gare routière.*
- *Ils sont venus ce matin.*

Remarque :

- « **Son** » a aussi deux noms communs : le « *son* » (bruit) et le « *son* » (résidu obtenu après avoir moulu les céréales).

8 - Et ou est ?

- « **Et** » est une conjonction de coordination ; il est invariable.

EXEMPLES :

- *Il aime le chocolat et les bonbons.*

- « **Est** » est le verbe « *être* » conjugué à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. On peut le remplacer par « *était* ».

EXEMPLES :

- *Il est heureux. (Il était heureux.)*

EXERCICES SUR LES HOMONYMES ET LES HOMOPHONES

EXERCICE 1 :

Complète par « a », « as », « à »

1. Aujourd'hui, treize heures, j'irai ... la gare accueillir mon ami. 2. ..l'école, on apprend compter, lire, écrire. 3. Ce soir, je vais jouer la console. 4. Hier, je suis allé ...la maison familiale voir mes grands-parents. 5. En français, on... appris... conjuguer les verbes du présent de l'indicatif. 6. Durant les vacances, tu pu allerla plage. 7. Tu la maison ta gauche, le jardin ta droite. 8. Je ne suis pas l'aise dans cette position. 9. Tu ma parole que je serai la rencontre. 10. Il pris sur lui l'engagement de tout faire. 11. Tu n'.... pas besoin de le lui rappeler. 12. On lui pris son sac la gare routière. 13. Moussa fait ses bagages pour son voyage l'étranger. 14. Ouli commencé ses cours la fac. 15.-tu eu le temps de passer Sandaga ?

EXERCICE 2 :

Complète par « et », « es », « est », « ai », « aie », « aies », « ait » ou « aient »

1. J'y suis allé je l'.... rencontré. 2. Il de ces jours où il fait vraiment chaud. 3. Tu resté là à ne rien faire pendant que les autres travaillent. 4. Madame Fall notre professeur d'histoire de géographie, nous l'apprécions beaucoup. 5. Il a fallu qu'ils.... beaucoup bu pour reprendre leurs forces 6. J'.... beaucoup de devoirs à faire je dois me raser aussi. 7. Ce que tu dis vrai j'ai des choses à dire moi aussi. 8. Il n'.... pas venu il ne s'.... pas fait représenter. 9. Qu'il son CFEE, c'est tout ce que je souhaite. 10. J'.... entendu parler de cette histoire elle m'a beaucoup attristé. 11. Que j'..... réussi ne l'intéresse point. 12. Tu la première personne à qui je le dis : il parti en Europe. 13. J'.... mal à la tête je vais voir le médecin. 14. Que tu parlé à ton ami a été très important.

EXERCICE 3 :

Complète les phrases suivantes par « son » ou « sont »

1.oncle et sa tante sont venus à la maison ce matin. 2. Ils serencontrés àinsu. 3.bras droit est en même tempscousin. 4. Les joueursreçus par le président etpremier ministre. 5. Les meilleurs élèves de l'écolerécompensés aujourd'hui. 6.fils et le mienrespectivement premier et deuxième de la classe. 7. Celes plus belles fleurs que j'ai cueillies. 8.entêtement etintransigeance connus de tous. 9. Lui et ses amisles responsables de la situation. 10. Les avocatsen réunion pour étudier son cas.

EXERCICE 4 :

Complète les phrases suivantes par « on » ou « ont »

1. Ici.....apprend à jouer au football. 2.a attendu parler des erreurs qu'ils commises. 3. Tous les élèves reçu leurs fournitures. 4. a commencé à les distribuer. 5. Ils été primés lors du concours. 6.....a vendu la voiture à un prix record. 7. Ilseu beaucoup de succès lors de cette rencontre. 8. Ils été nombreux à assister à la fête. 9.....est allé voir nos grands-parents et ils été très heureux de nous voir. 10.les a surpris et ils nous suppliés de ne pas les dénoncer.

EXERCICE 5 :

Complète les phrases suivantes par « ou » ou « où »

1.tu me donnes quelque choseje te dénonce. 2. C'est la maisonj'ai grandi. 3. Maissont passés mes bagages ?..... je les ai laissés en classe..... je les ai égarés. 4. Le professeur nous a conseillé d'aller à Gorée au barrage de Diama. 5. Le lieu il a caché le trésor est tenu secret. 6. Je me demande..... est-ce qu'il a bien pu mettre la chemise. 7. Ce sont les chèvres les moutons qui ont dû faire ce joli travail. 8. se trouve la maison dont tu parles, à droite ou à gauche ? 9. Tu penses qu'avec 1000F 1500F on peut l'avoir ? 10. La place je me trouve s'appelle « Place de l'indépendance ».

EXERCICE 6 :

Complète les phrases suivantes par « ses », « ces », « sais », « sait », « c'est » ou « s'est »

1. Ma mère réveillée ce matin de très bonne heure : le jour du mariage de ma cousine. 2. Vouloir pouvoir, Il le bien. 3. Je veux qu'il fasse devoirs tout de suite ! 4. Je qu'il le peut et il le lui-même. 5. la saison des pluies ; enfants l'assisteront aux travaux des champs. 6. Il que cahiers ne sont pas les siens. 7. Elle prépare bagages depuis hier ! Ce matin, elle réveillée à 6h00 et elle mise à faire sa toilette. A 6h30 elle attendait amies à la station du bus! 8. lui qui t'a téléphoné ; il que tu pars demain et il veut que tu passes salutations à amis à Tambacounda. 9. Tu que Moussa est revenu de son voyage. 10. deux individus le tabassaient et un passant qui l'a secouru. 11. livres sont à lui. Je ne pas où sont cahiers, il ne jamais où il les met.

EXERCICE 7 :

Complète les phrases suivantes par « se » ou « ce »

1. matin j'ai acheté un portable pour le collège. 2. Il mit un blouson pour aller dans la cour. 3. chien a un collier autour du cou. 4. A qui appartient violon ? 5. Moussavoit ministre de l'intérieur. 6. Ils sont longtemps fréquentés sans vraiment se connaître. 7. garçon se prend pour un héros. 8. qui est étonnant, c'est qu'il ne fatigue jamais. 9. Il sent responsable de drame. 10. Les touristes sentent à l'aise dans bus.

EXERCICE 8 :

Complète les phrases suivantes par « leurs » ou « leur »

1. Mes élèves ont passé examens. Ils m'ont parlé de projets. Ils pensent beaucoup à avenir. 2. J'espère que rêves se réaliseront. En tout cas, je ai donné beaucoup de conseils. 3. Hier, ils sont partis en vacances; ils ont amené presque tout mobilier: assiettes, casseroles, feu à gaz, table, chaises longues, parasol, tente mais ils ont oublié chien. 4. Je ai téléphoné hier. On s'est donné rendez-vous au lieu habituel. Ils vont m'apporter photos de vacances, je vais apporter les miennes. Ils ont fait les avec un appareil photo numérique. 5. Moustapha et Ami m'ont annoncé la naissance de fils. Ils ont déjà une fille. Ils sont très fiers de enfants. 6. Ils m'ont invité à dîner chez eux. Je ai fait un cadeau très sympa. Il a beaucoup plu. 7.

J'ai oublié mes clés. Mes parents ont perdu les On a appelé un serrurier pour ouvrir notre maison.

EXERCICE 9 :

Complète les phrases suivantes par « la », « là », « l'a » ou « l'a »

1. maison que tu vois-bas est à moi. C'est où je suis né. Mon père restaurée cette année. 2. cheminée est toute neuve. 3. fenêtre ouverte au-dessus de porte centrale, c'estmienne. 4. Viens, je vais te montrer tout de suite. 5. Je t'ai offert une cravate il y a longtemps ; où -tu mise ? Tu ne portes jamais. Il me semble que tu ne pas aimée. Donne-.....-moi, je t'en offrirai une autre. 6. Ça et, campagne était pleine de fleurs. fleur plus jolie était celle-....., dans mon vase. Plus je regarde, plus je l'aime. Pierre a aimé même fleur. Il mise dans un livre. Il veut garder pour longtemps.

EXERCICE 10 :

Complète les phrases suivantes par « peu », « peux » ou « peut »

1. Ma tante a de courage mais elle fait tout ce qu'elle pour surmonter ses problèmes. à, elle va réussir à s'en sortir. 2. Une personne honnête se faire punir ; pour vouloir gagner un plus, elle tout perdre. 3. Elle a très d'argent, elle ne pas partir en vacances. 4. Cette fille mieux chanter ; elle doit travailler avec un plus d'ardeur. 5. Il est si intelligent qu'il ne résoudre ce problème compliqué. 6. Je ne pas vivre sans toi! Ne me quitte pas 7. à, il s'habitue à sa nouvelle vie. 8. Il est un anxieux mais il toujours s'amuser avec de choses. 8. Je partir dans une heure. Si tu veux, tu venir avec moi. 9. Je voudrais un de sucre, s'il vous plaît ! 10. Je ne pas me contenter de si

LES VARIATIONS ORTHOGRAPHIQUES DES VERBES EN -quer et -guer, en -eler ou -eter, etc.

I - Les verbes se terminant par -quer et par -guer :

Les verbes se terminant par **-quer** et par **-guer** gardent leur radical complet dans la conjugaison même si la terminaison commence par un **-a** ou par un **-o**.

EXEMPLES :

- *J'expliquais - il naviguait - nous nous appliquons - nous conjugurons.*

Le participe présent des verbes en **-guer** s'écrit **-quant**, l'adjectif verbal s'écrit **-gant**.

EXEMPLES :

- *Le personnel navigant de la compagnie aérienne a déposé un préavis de grève.*

- *On apercevait au loin le bateau naviguant en pleine mer.*

Pour les verbes en **-quer**, le **participe présent** s'écrit **-quant**, mais certains **adjectifs verbaux** s'écrivent **-cant** (pour les verbes en **-quer** donnant un nom en **-tion**).

EXEMPLES :

- *Personne n'apprécie son attitude provocante.* (provocation)

- *Toute attitude provoquant des troubles sera punie.*

Dans les autres cas, c'est régulier.

EXEMPLES :

- *piquer : adjectif piquant*

Certains verbes en **-quer** donnent un nom qui se termine par **-e** et qui peut prendre le suffixe **-age**.

EXEMPLES :

- *Bloquer – bloc – blocage / Parquer – parc – parcage*

S'il n'existe pas de nom se terminant par **-e**, on écrit **-quage**.

EXEMPLES :

- *Astiquer – astiquage / Braquer – braquage*

Remarque :

- **Plaquer** donne **placage** (revêtement de bois, de plastique...) et **plaquage** (rugby)

- Il existe **pic** mais on écrit **piquage** (piquer à la machine) et **repiquage**.

II - Les verbes en -erger et le verbe négliger :

Les verbes en **-erger** et le verbe **négliger** ont un adjectif verbal en **-gent**. Pour les autres verbes en **-ger** (autres que « *négliger* »), la formation est régulière.

EXEMPLES :

- *changer* – **changeant** / *émerger* – **émergent**

L'adjectif verbal peut avoir une orthographe différente de celle du participe présent :

Verbe	Participe présent	Adjectif verbal
adhérer	adhérant	adhérent
communiquer	communiquant	communicant
convaincre	convainquant	convaincant
converger	convergeant	convergent
fatiguer	fatiguant	fatigant

III - Les verbes en **-eler**, en **-eller** et en **-eter** :

1 - Les verbes en **-eler** :

Les verbes en **-eler** redoublent le **-l** devant un **-e** pour avoir le son **-é**.

EXEMPLES :

- *J'appelle* - *nous appelons*

Exception : les verbes *agneler*, *celer*, *déceler*, *receler*, *ciseler*, *démanteler*, *écarteler*, *encasteler*, *geler*, *dégeler*, *congeler*, *surgeler*, *marteler*, *modeler*, *peler* prennent un accent grave sur le **-e** pour avoir le son **-é**.

EXEMPLES :

- *Je gèle* - *nous gelons*

2 - Les verbes en **-eller** :

Les verbes en **-eller** ne demandent pas de changement orthographique dans leur conjugaison. Une petite remarque tout de même sur le verbe **interpeller** en termes de prononciation. En effet, même s'il a deux **-l**, le **-e** doit se prononcer sur le modèle de **appeler**. Ceci veut dire que l'on écrit « *nous interpellons* » mais que l'on prononce « *elon* » et non « *élon* » comme s'il n'y avait qu'un seul « l ».

3 - Les verbes en **-eter** :

Les verbes en **-eter** suivent la même règle que les verbes en **-eler** et on double le **-t** pour obtenir le son **-è**.

EXEMPLES :

- *je jette* mais *nous jetons*.

Et on a également une liste d'exception pour des verbes qui ne doublent pas le **-t** et prennent à la place un accent grave : *acheter, racheter, bégueter, corseter, crocheter, fileter, fureter, haleter*.

EXEMPLES :

- *j'achète* mais *nous achetons*.

La réforme de 1990 :

Les rectifications orthographiques de 1990 autorisent l'emploi du **è** pour tous les verbes en **-eler** et **-eter** sauf pour les verbes en « *appeler* » et en « *jeter* ». Dans ce cas, le **e** du radical se change en **è** quand la syllabe qui suit contient un **e** muet : *elle ruissèle, il détèle, il épousète ; il détèlera*, etc. Les noms en **-ment** s'écrivent comme le verbe.

Exceptions : « *appeler* », « *jeter* » et les verbes de leurs familles redoublent « **l** » ou « **t** » devant une syllabe contenant un **e** muet : *j'appelle, je jette, j'appellerai*, etc. Et au passage, on recommande maintenant « *interpeler* » avec un seul « **l** ».

EXERCICES SUR LES VARIATIONS ORTHOGRAPHIQUES DES VERBES EN –quer et –guer, en –eler ou –eter, etc.

EXERCICE 1 : écrivez correctement les adjectifs des verbes entre parenthèses et justifiez l'orthographe.

Tous les faits (marquer) de l'histoire sont dans ces livres. Il prend du thé avec des biscuits bien (croquer). Il y a des postes (vaquer) à la direction de l'usine. Les normes de l'usine (fabriquer) sont respectées. Il y a des pages (manquer) à ce livre. Ce sont des voies (communiquer)

EXERCICE 2 : complétez les phrases suivantes par les noms correspondant aux verbes entre parenthèses.

1. Il s'est fait un méchant (claquer) au genou droit. 2. On interdit le (calquer) des dessins lors du devoir.
3. Le (plastiquer) des cartes d'identité scolaires va prendre beaucoup de temps. 4. Le (marquer) du joueur est très rigoureux. 5. Le (craquer) de l'arbre est entendu jusqu'au village. 6. Les films de cinéma sont pleins de (truquer).

EXERCICE 3 : écrivez le participe présent et l'adjectif verbal de chacun des verbes suivants (si nécessaire, trouvez leurs sens à l'aide du dictionnaire).

1. Intriguer 2. Naviguer 3. Précéder 4. Négliger 5. Provoquer 6. Suffoquer 7. Vaquer 8. Diverger 9. Convoquer 10. Converger

EXERCICE 4 : écrivez correctement les verbes entre parenthèses

1. Je vous (rappeler) notre accord. 2. Ils se sont plusieurs fois (appeler) au téléphone. 3. La police (démanteler) le réseau de trafiquants de drogue. 4. Le prisonnier (marteler) depuis longtemps qu'il est innocent. 5. Ils ont été (interpeller) à la frontière. 6. Ils (congeler) la viande afin qu'elle ne pourrisse pas. 7. L'artiste (ciseler) bien ses œuvres. 8. Les populations (jeter) leurs ordures dans la rue. 9. Nous (rejeter) cette proposition. 10. Ma mère (acheter) ses produits au supermarché. 11. Vous (haleter) déjà après quelques minutes de marche seulement.

EXPRESSION ECRITE

LA PONCTUATION SENS ET VALEURS

VOIR LA PARTIE ORTHOGRAPHE

M. SIDIBE - CRFPE SAINT-LOUIS

CLASSE ET SENS DES MOTS DANS LA PHRASE

Une phrase est constituée de la combinaison d'un ensemble de mots de sorte qu'elle ait un de sens. On distingue les mots selon leur classe et leur sens dans la phrase.

I. La classe des mots :

Chaque mot de la phrase appartient à une classe grammaticale. Les différentes classes grammaticales se divisent en deux groupes : les mots variables et les mots invariables.

1. Les mots variables :

Il s'agit

- des noms
- des articles
- des adjectifs
- des pronoms
- des verbes

Le nom et le verbe sont les constituants essentiels de la phrase ; ils forment respectivement le groupe nominal et le groupe verbal.

2. Les mots invariables :

Il s'agit

- des adverbes
- des prépositions
- des conjonctions
- des interjections

II. Le sens des mots dans la phrase :

1 - Le verbe :

Le verbe désigne soit une action (subie ou faite par le sujet) soit un état.

- Le verbe d'action dit ce que fait la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES :

- *Le chien et le chat **se battent**. / La table **bouge**. / Pierre **mange**.*

Dans ces exemples, les verbes « *se battent* », « *bouge* » et « *mange* » disent ce que font respectivement « *le chien et le chat* », « *la table* » et « *Pierre* » (leurs actions) : ce sont des verbes d'action.

- Le verbe d'état dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle. Les verbes **être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester** sont les verbes d'état les plus utilisés.

EXEMPLES :

- *L'entraîneur **semble** mécontent de ses joueurs. / Cette table **paraît** solide.*

Dans cet exemple, les verbes « *semble* » et « *paraît* » montrent les états dans lesquels se trouvent respectivement l'entraîneur et la table.

- La locution verbale est un groupe de mots qui joue le rôle d'un verbe. Elle est constituée d'un verbe suivi d'un ou plusieurs mots (ils ne peuvent être dissociés) et elle a un sens bien défini.

EXEMPLES :

- Les sinistrés des inondations **ont besoin** d'assistance.
- Vous **feriez mieux** de prendre un peu de repos.

Dans le premier exemple, « *Avoir besoin* » est une locution verbale car l'ensemble des deux mots qui la composent a un sens bien particulier, alors que « *avoir une maison* » n'est pas une locution verbale mais la succession du verbe « *avoir* » et d'un complément (*une maison*) qui pourrait être aussi bien « *une voiture* », « *de l'argent* », etc.

De même, dans le second exemple, « *Faire mieux* » est une locution verbale car l'ensemble des deux mots a le sens de « avoir intérêt à ». « *Faire son travail* » n'est pas une locution verbale : c'est un groupe composé du verbe « *faire* » et de son complément « *son travail* » (on pouvait avoir « *faire ses devoirs* », « *faire un examen* », etc.).

2 - Le nom :

C'est un mot qui désigne une personne, un animal, une chose, une catégorie, un ensemble, une idée, un lieu, etc.

EXEMPLES :

- **Monsieur SIDIBE** (une personne) / **les élèves** (une catégorie de personnes)
- **le lion** (un animal) / **la table** (une chose) / **Dakar** (un lieu)

Le nom commun convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce.

EXEMPLES :

- **les élèves, le lion, la table, etc.** sont des noms communs

Le nom propre, qui commence toujours par une lettre majuscule, convient à une personne, à un animal, à un lieu, à une chose ou à un groupe particulier.

EXEMPLES :

- **Ndiaye, Mamadou, Fatou, un Africain, Dakar, etc.** sont des noms propres.

3 - L'article :

L'article est un petit mot qui précède un nom dont il indique le genre et le nombre. On distingue :

- l'article défini (*le, la, les*) qui s'emploie devant des noms d'êtres bien précis, bien définis.

EXEMPLE :

- Ouvre **la** fenêtre de **la** cuisine. (on parle d'un lieu précis, la cuisine, et il n'y a qu'une seule fenêtre)

- l'article indéfini (*un, une, des*) qui s'emploie devant des noms d'êtres pas déterminés, pas définis.

EXEMPLE :

- Ouvrir **une** fenêtre. (il y a plusieurs fenêtres et on demande d'en ouvrir une, sans préciser laquelle)

- l'article partitif (*du, de la, des, de*), qui s'emploie devant les noms de choses qui ne se comptent pas ; il indique qu'il s'agit d'une quantité indéfinie de cette chose.

EXEMPLE :

- J'ai acheté **du** pain et **de la** bière. Je n'ai pas acheté **de** lait. (dans cet exemple, les mots que déterminent les articles partitifs ne se comptent pas)

4 - L'adjectif :

Il y a différentes catégories d'adjectifs.

a - L'adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif est un mot qui accompagne le nom et qui dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLE :

- Cette maison est **jolie**. / Cette table semble plus **solide** que l'autre.

L'adjectif qualificatif peut être :

- **épithète** : dans ce cas, il est directement relié au nom auquel il se rapporte.

EXAMPLE :

- La table **blanche** nous convient le mieux.

- **attribut du sujet** : il est relié au nom par un verbe d'état ou verbe attributif.

EXEMPLE :

- Cette table est **blanche** ; elle nous convient donc le mieux.

- **attribut du COD** : il se rapporte à un COD dont il montre l'état, la qualité, etc.

EXAMPLE :

- Nous avons vu **les enfants heureux**
cod adj.

b - L'adjectif démonstratif :

L'adjectif démonstratif (**ce, cet, cette, ces**) est un mot qui accompagne le nom comme pour montrer la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES :

- **Ce** professeur est gentil. / **Cette** voiture me plaît beaucoup.

c - L'adjectif possessif :

L'adjectif possessif (**mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs**) est un mot qui accompagne le nom pour indiquer à qui appartient la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES :

- J'ai perdu **mon** crayon. / J'ai vu **tes** parents.

d - L'adjectif numéral cardinal :

L'adjectif numéral cardinal (**un, deux, trois, quatre**, etc.) est un mot qui accompagne le nom pour indiquer le nombre ou la quantité des personnes, des animaux ou des choses dont on parle.

EXEMPLES :

- Sa cousine a **deux** enfants. / Ils ont perdu **trente-trois** sacs de riz.

e - L'adjectif numéral ordinal :

L'adjectif numéral ordinal (**premier, deuxième, troisième, quatrième**, etc.) est un mot qui accompagne le nom pour indiquer le rang de la personne, de l'animal ou de la chose dont on parle.

EXEMPLE :

- Lisez le **huitième** chapitre.

f - L'adjectif indéfini :

L'adjectif indéfini (**aucun, autre, certain, chaque, quelque, tout**, etc.) est un mot qui accompagne le nom sans donner d'indications bien précises sur la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLE :

- **Certains** élèves sont absents ce matin.

5 - Le pronom :

Le pronom est un mot qui représente un mot (généralement un nom) ou un groupe de mots dont il évite ainsi la répétition. Les pronoms sont répartis en différentes catégories.

a - Le pronom personnel :

Le pronom personnel (**je, me, moi, nous, tu, te, toi, vous, il, elle, ils, elles, se, soi, le, la, lui, leur, eux, en, y**) est un mot qui représente le nom et indique la personne grammaticale du verbe.

EXEMPLE :

- *Moussa est arrivé après **moi** ; **je** l'ai devancé de dix minutes.*

b - Le pronom démonstratif :

Le pronom démonstratif (**celui, celle, ceux, celles, ceci, cela, ça**) est un mot qui représente le nom en montrant la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLE :

- *Les deux chemises ne sont pas de même prix : **celle-ci** coûte plus cher que **celle-là**.*

c - Le pronom possessif :

Le pronom possessif (**le mien, le tien, le sien, la mienne, la tienne, la sienne, le nôtre, le vôtre, le leur, la nôtre, la vôtre, la leur, les miens, les tiens, les siens, les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs**) est un mot qui représente le nom en désignant le possesseur de la personne, de l'animal ou de la chose dont on parle.

EXEMPLES :

- *Mon livre est déchiré; le **sien** est comme neuf. / Cette maison est la **leur**.*

d - Le pronom relatif :

Le pronom relatif (**qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquelles**, etc.) est un mot qui représente le nom et relie à ce nom la proposition qui suit.

EXEMPLES :

- *Voici le dictionnaire **dont** je me sers. / Le fleuve près **duquel** j'étais assis est très beau.*

e - Le pronom indéfini :

Le pronom indéfini (**certains, chacun, l'un, l'autre, on, personne, quelque chose, quelqu'un, quiconque, rien, tout**, etc.) est un mot qui représente le nom d'une manière vague, sans donner d'indication précise sur la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES :

- *Il ne parle à **personne**. / **Quelqu'un** aurait téléphoné à la maison.*

6 - L'adverbe :

L'adverbe est un mot qu'on ajoute à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe pour en changer ou en préciser le sens. La locution adverbiale est un groupe de mots qui joue le rôle d'un adverbe. Les adverbes sont répartis en différentes catégories :

- les adverbes de manière : **bien, mal, vite, lentement, énormément**, etc.

EXEMPLES :

- *Ces élèves progressent **vite**. / Ce vieillard marche **lentement**.*

- les adverbes de quantité : **beaucoup, peu, tellement**, etc.

EXEMPLES :

- *C'est un homme qui parle **peu**. / Il a **beaucoup** travaillé pour réussir.*

- les adverbes de lieu : **ici, là, partout, ailleurs**, etc.

EXEMPLE :

- ***Ailleurs** on fait plus pour encourager les élèves à travailler.*

- les adverbes de temps : **aujourd'hui, déjà, hier, souvent, tout à l'heure**, etc.

EXEMPLE :

- *Nous allions **souvent** au bord de la mer.*

- les adverbes d'affirmation : **oui, certainement, sans doute**, etc.

EXEMPLE :

- *Ils ont **certainement** pris le bus de midi.*

- les adverbes de négation : **non, ne...pas, ne...jamais**, etc.

EXEMPLE :

- *Je **ne** prends **pas** de thé.*

- les adverbes de doute : **probablement, sans doute, peut-être**, etc.

EXEMPLE :

- *Ils ont **probablement** pris le bus de midi.*

- les adverbes d'interrogation : **comment, pourquoi, où, quand ?** etc.

EXEMPLE :

- ***Comment** a-t-il réussi cet exploit ?*

VII - La préposition :

La préposition (**à, de, sur, en, dans, parmi**, etc.) est un mot invariable qui sert à introduire un complément.

La locution prépositive (**afin de, au-dedans de, au lieu de**, etc.) est un groupe de mots qui joue le rôle d'une préposition.

EXEMPLES :

- Il figure **parmi** les meilleurs élèves de l'école. / Il travaille durement **afin de** réussir.

8 - La conjonction :

La conjonction ou la locution conjonctive (**avec, car, cependant, donc, et, quand, afin que, aussitôt que, depuis que**, etc.) est un mot ou un groupe de mots invariable qui sert à unir des mots de même fonction ou à unir les propositions entre elles.

- La conjonction de coordination (**et, ou, ni, mais, car, mais, donc, or**) unit des mots ou des propositions de même nature et de même fonction.

EXEMPLE :

- Il travaille beaucoup **mais** il n'arrive pas à s'en sortir.

- La conjonction de subordination (**afin que, quand, parce que, tandis que, depuis que**, etc.) unit une proposition subordonnée à la proposition dont elle dépend.

EXEMPLES :

- Nous partirons **quand** tu le voudras. / Il travaille **parce qu'**il veut réussir.

9 – L'interjection :

Une interjection est un mot permettant à celui qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, etc.), d'adresser un message à celui à qui il s'adresse (par exemple l'appeler, l'interpeller, le saluer, lui donner ordre, etc.). Les principales interjections sont « Ah ! », « Eh ! », « Oh ! », « Ha ! », « Hé ! », « Hi ! », « Hue ! », « Ohé ! », « Holà ! », « Ouf ! ».

EXEMPLES :

- **Ah !** Quelle triste histoire. / **Hé !** Viens.

EXERCICES SUR LES CLASSES ET LE SENS DES MOTS **DANS LA PHRASE**

EXERCICE 1 :

Après avoir précisé la classe grammaticale de chacun des mots soulignés dans les phrases suivantes, range d'un côté ceux qui sont variables et de l'autre ceux qui sont invariables.

1. Ces populations souffrent de la pauvreté. 2. Soudain il se mit à pleuvoir. 3. Les travaux coûtent cher. 4. Cette voiture est celle de mon père. 5. Quelques jours après, il est venu me voir. 6. Mille et une idées lui traversaient l'esprit. 7. L'infirmier est arrivé tardivement. 8. Des larmes coulèrent le long de ses joues. 9. C'est un fort beau cheval. 10. Hein ! Comment cela est-il possible ? 11. Je la trouve belle, la princesse. 12. Il se dirigea vers la montagne. 13. Cette idée paraît excellente. 14. La lune paraît au bon moment. 15. Nous vous enverrons un courrier. 16. Il me conseille le noir. 17. Un roi et une reine vivaient paisiblement. 18. Il a bien travaillé ; donc il mérite la récompense. 19. Quand viendra-t-il nous voir ? 20. Lorsqu'il fait nuit, les animaux se taisent. 21. Elle se leva pour voir qui c'était. 22. Sans son secours, il aurait des problèmes. 23. Hé ! Je te vois. 24. Le petit tailleur que voici est l'un des meilleurs.

EXERCICE 2 :

Dans les phrases suivantes, dis si le verbe est d'état ou d'action et justifie ta réponse.

1. En période de chaleur, les gens se baladent dans les rues. 2. Nous nous retrouvons coincés dans la circulation. 3. J'entends les oiseaux chanter. 4. Les enfants semblent entendre un bruit. 5. Les élèves semblent satisfaits de leur nouveau professeur. 6. Les vaches paraissent maigres.

EXERCICE 3 :

Emploie chacun des verbes suivants dans une phrase où il sera un verbe d'action, puis dans une autre phrase où il sera un verbe d'état.

1. Trouver. 2. Voir. 3. Sembler. 4. Connaître. 5. croire

EXERCICE 4 :

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par un article défini, un article indéfini ou un article partitif et justifie à chaque fois ton choix.

1.client a téléphoné pour toi ; il n'a pas donné son nom et n'a pas dit ce qu'il voulait. 2.policiers sont venus au bureau ce matin. 3.exercices de français, nous en avons fait. 4. Nous avons fait.....belles excursions. 5.livres dont je te parlais sont sur.....table. 6. Je pense.....devoir que le professeur donnera aux élèves. 7. Je revenais.....cinéma quand je l'ai rencontré près.....stade. 8.homme qui est venu était grand. 9. Il se dirige rapidement versétablissement. 10. Nous avons vendu.....livres seulement, pas tous.

EXERCICE 5 :

Di; la différence qu'il y a entre les phrases suivantes et ce qui fait cette différence.

EXEMPLE :

Il voit des enfants. / Il voit les enfants.

- Différence entre les deux phrases : la première phrase parle d'enfants quelconques, alors que dans la deuxième, on parle d'enfants bien connus, bien identifiés.

- Ce qui fait la différence entre les deux phrases : c'est le type d'article employé dans les deux phrases (l'article indéfini « des » dans la première et l'article défini employé dans la deuxième)

1. Il mange du fromage. / Il mange le fromage. 2. Nous nettoyons la maison. / Nous nettoyons une maison. 3. Le jeune frère de Moussa est venu à la maison. / Un jeune frère de Moussa est venu à la maison. 4. Quelques élèves étaient présents. / Les élèves étaient présents. 5. Leur maison est très grande. / Notre maison est très grande. 6. Vos mamans sont gentilles. / Leurs mamans sont gentilles. 7. Certains parents ont hésité. / Les parents ont hésité.

EXERCICE 6 :

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par un adjectif possessif, un adjectif démonstratif, un adjectif numéral ou un adjectif indéfini.

1. Les enfants ont fait.....devoirs avant d'aller jouer. 2. Ne touchez pas à.....plante ! 3. Nous ne possédons que..... classes en tout. 4. Attention,..... passager doit être muni de son passeport. 5. Est-ce que c'est votre armoire Fatou ? - Oui, c'est.....armoire. 6. Admirez avec moi.....joli tableau ! 7. Les deux.....jours après la rentrée seront chargés. 8. Demain,.....élève doit être accompagné de son parent. 9. Nous avons tous des stylos rouges. - Ce sont.....stylos. 10. À qui sont.....objets sur le sol ? 11. Le séisme a causé la mort de près de.....personnes. 12. Nous n'avons pu vendre que.....articles. 13. Vous avez deux dictionnaires ; ce sont.....dictionnaires. 14. En.....saison, les jours sont plus longs. 15. Ce jeudi est le.....jour du mois de janvier. 16. Ils se voient..... jour au lycée. 17. Tu as une amie ; c'est.....amie. 18. Comment se nomme.....homme dont vous m'avez parlé ? 19. Il y a des..... d'élèves dans cet énorme lycée. 20. Il y a.....chose qui ne va pas.

EXERCICE 7 :

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par un pronom possessif, un pronom relatif, un pronom indéfini ; un pronom démonstratif ou un pronom personnel.

1. J'ai versé l'argent..... tu m'avais remis à la banque. 2. J'ai rangé mes bagages dans l'armoire ; où est-ce que tu as mis les..... (à la place des pointillés, écris un pronom qui remplace « tes bagages ») 3. Tu m'as fait une belle blague mais je ne trouve pas.....amusant. 4. Tu es allée à l'école aujourd'hui ? - Oui, j'.....suis allée. 5. De tous les styles de musique,..... que je préfère sont le rap et le « mbalakh ». 6. Tous les élèves ont-ils réussi l'examen ? - Non, malheureusement,..... ont échoué. 7. Il a dit à ma mère que je travaille bien ; il.....a également dit que je serai récompensé. 8. Oh ! Regarde ces jolies

robes. As-tu bien observé..... ? Comme elle est originale. 9. Peux-tu me passer ta gomme ? J'ai perdu la..... (à la place des pointillés, écris un pronom qui remplace « ma gomme »). 10. Maman va au marché ; tu as besoin de..... ? 11. Des mangues, on ne peut pas dire qu'il.....mange tous les jours. 12. Je ne dors pas très bien en ce moment ;.....est vraiment un problème pour moi. 13. J'ai mangé de la tarte aux pommes mais j'ai préféré la..... (à la place des pointillés, écris un pronom qui remplace « leur tarte aux pommes »). 14. Hélène, tout le monde est là ? - Non, il manque encore..... à l'appel. 15. Mes parents vont me gronder s'ils apprennent ma bêtise ; ne..... en parle pas. 16. J'ai fait mes exercices mais je n'ai pas très bien compris.....ni celui-là d'ailleurs. 17. J'ai lavé ma voiture et Lucie a lavé la..... (à la place des pointillés, écris un pronom qui remplace « sa voiture »). 18. Nous avons passé les vacances dans le village..... je suis née. 19. Tu as rencontré.....dans cette rue ? 20. Vous verrez des choses..... vous serez très fiers. 21. Voici maman, je..... vois arriver. C'est.....qui a les clefs. 22. Tu m'as fait une belle blague mais je ne trouve pas.....amusant. 23. Nous avons revu nos leçons. Avez-vous revu..... (vos leçons) ? 24. Vous voulez boire.....? - Oui, un jus de fruits, s'il vous plaît. 25. Tu m'as fait une belle blague mais je ne trouve pas.....amusant. 26. Le vétérinaire examine votre chat puis ensuite examinera..... (notre chat). 27. Le prisonnier..... je t'ai parlé s'est évadé. 28. Parmi tous les costumes de Pierre, je n'aime pas tellement.....qu'il a acheté en Italie, le bleu. 29. Au cinéma, j'ai vu un film..... m'a beaucoup plu. 30.qui n'a jamais manqué d'argent, ne peut comprendre. 31. Pose tes gants à côté..... (de mes gants).

EXERCICE 8 :

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par une préposition, une conjonction, une interjection ou un adverbe.

1. Mon père voyage..... 2. le soleil se couche, l'horizon est souvent rouge. 3. Moussa, as-tu pensé..... ton abonnement ? 4. Moussa.....Fatou ira en vacances cette année. 5. Elle était..... habillée. 6.....C'est toi que j'appelle ! 7. Cette femme ne faillit jamais..... ses engagements. 8. Il est malade.....mais il est venu en classe ce matin. 9. partiras-tu en vacances ? 10. Le vieil homme se dirigeait..... vers une maison qu'il distinguait au loin. 11. Mon père a enfin convaincu son ami lui vendre la voiture. 12.Quelle belle passe ! 13. Je reste à la maison..... pouvoir travailler tranquillement. 14. C'est..... cher pour un si petit tableau. 15. La houle va.....la direction du vent. 16. (Que)..... veux-tu encore ? 17. On mange trop, on boit trop, et on ne court pas..... 18. Son comportement influe.....celui de son camarade. 19. Je donne à manger à cette pauvre bête..... elle est affamée. 20. il se mettait à penser à ses années d'enfance. 21.tu travailles bien, tu seras récompensé.Tu as fait ce travail tout seul ?

LES REGISTRES DE LANGUE

Les registres ou niveaux de langue sont des manières différentes de s'exprimer, généralement en fonction de celui à qui on s'adresse. On distingue ainsi le registre familier, le registre courant et le registre soutenu.

I - Le langage soutenu :

C'est le langage par lequel on manifeste un grand respect à l'endroit de celui à qui on s'adresse, par exemple quand on s'adresse à une haute personnalité. C'est le langage des diplomates, des personnes haut placées (des présidents de républiques, des ministres...).

EXEMPLES :

- *Je vous prie, monsieur le directeur, de croire à mon profond dévouement.*
- *camarade* (à la place de « copain ») / *personne âgée* (à la place de « vieux »), etc.

II - Le langage courant :

C'est le plus utilisé ; c'est le langage de tous les jours, celui qu'on utilise en famille, entre amis, entre le professeur et ses élèves, etc.

EXEMPLES :

- *Bonjour papa ! Tu vas au travail ?*
- *un copain* (pour désigner un camarade) / *un vieux* (pour désigner une personne âgée)

III - Le langage familier :

C'est un langage peu choisi, parfois un peu plus vulgaire, que des amis, des gens d'un milieu social défavorisé peuvent employer.

EXEMPLES :

- *un tacot* (pour désigner une vieille voiture en mauvais état)
- *une bagnole* (pour désigner une voiture)
- *un pote* (pour désigner un copain)
- *une piaule* (pour désigner une chambre)

EXERCICES SUR LES REGISTRES DE LANGUE

EXERCICE 1 :

Complète ce tableau en trouvant, pour chaque mot, ses équivalents dans les autres registres de langue parmi les listes qui sont proposées en gras.

Registre familial	Registre courant	Registre soutenu
Se paumer	(se perdre, se rappeler, se voir)	S'égarer
(Gueuler, discuter, dialoguer)	parler	converser
Se foutre	(Se moquer, se contenter, se jouer)	plaisanter
pondre	écrire	(rédiger, afficher, communiquer)
(Super, acceptable, bon)	Très bien	exceptionnel
(Meuf, dame, gonze)	fille	demoiselle
décamper	Fuir	(Se sauver, s'en aller, quitter)

EXERCICE 2 :

Lis cette lettre tirée du roman *Poil de Carotte* de Jules Renard puis dis quel est le registre de langue employé et pourquoi ce registre de langue est ici employé.

Mon cher papa,
Je t'annonce avec plaisir qu'il vient de me pousser une dent bien que je n'aie pas l'âge, je crois que c'est une dent de sagesse précoce. J'ose espérer qu'elle ne sera point la seule et que je te satisferai toujours par ma bonne conduite, mon application.
Ton fils affectionné.

EXERCICE 3 :

Récris cet extrait de lettre et remplace les expressions qui appartiennent au registre familial par leurs équivalents du registre courant (aide-toi du dictionnaire si nécessaire).

J'en ai marre de tes salades... Si tu crois que tu me fais rigoler, tu te mets le doigt dans l'œil ! c'est ça qu't'appelles être un pote ? Tu t'fiches de moi. T'es complètement à côté de tes pompes ou quoi ?

LE TEXTE NARRATIF

Un texte narratif est un récit dans lequel l'auteur raconte une histoire vraie ou imaginaire. Le récit présente une certaine organisation appelée schéma narratif. Dans cette histoire, il y a des personnages et des actions ; elle se déroule dans un espace et à un temps déterminé ou indéterminé.

EXEMPLE DE TEXTE NARRATIF :

Le garçon qui criait au loup

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

A ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village.

Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou !

Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons...

Le berger eut grand peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

Et c'est exactement ce que fit le loup !

D'après Esopé

- Ce texte raconte une histoire imaginaire.
- Cette histoire se déroule en différentes étapes.
- Les personnages sont le jeune berger, les villageois et le loup.
- Le lieu ou l'espace : la colline.
- Le temps de l'histoire : il est indéterminé.

I – Le schéma narratif :

Le schéma narratif d'un **récit** constitue le déroulement d'un récit où des actions successives s'enchaînent logiquement. Beaucoup de textes narratifs présentent le schéma suivant, constitué de cinq éléments :

1. La situation initiale :

Elle présente les éléments nécessaires à la mise en route du récit et à la compréhension de celui-ci. En général on y présente un personnage, une communauté, une localité, etc. qui vit une situation normale où tout est en équilibre. Le plus souvent la situation initiale répond aux questions suivantes : qui ? quoi ? où ? quand ? Dans un récit au passé, les verbes y sont souvent à l'imparfait.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « *LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP* » :

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.

- qui : un jeune berger
- quoi : il gardait tous les moutons des habitants de son village mais s'ennuyait parfois
- où : sur la colline
- quand : temps indéterminé

2. L'élément déclencheur (ou perturbateur) :

Généralement introduit par un connecteur temporel (« un jour », « Un matin »...), il modifie la situation initiale : c'est un événement ou un personnage qui vient perturber la situation d'équilibre, qui rompt cette stabilité de départ. Cet élément déclencheur engendre des actions.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « *LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP* » :

Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Ici l'élément déclencheur est introduit par le connecteur temporel « Un jour » : il s'agit du garçon qui cria au loup.

3. Le déroulement des actions :

C'est la succession des événements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par un héros, une communauté, un groupe de personnes... pour tenter de rétablir l'équilibre de départ. Dans un récit au passé, les verbes y sont souvent au passé simple.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « *LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP* » :

A ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village.

Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou !

Les péripéties sont constituées des différentes actions que mènent les villageois pour venir en aide au jeune berger alors que celui-ci ne faisait que s'amuser avec eux en leur faisant croire qu'un loup s'attaquait à son troupeau.

4. Le dénouement :

Egalement appelé « élément de résolution », c'est le moment où quelque chose, un objet est trouvé pour résoudre le problème auquel on était confronté. Il met ainsi un terme aux actions et conduit à la situation finale.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « *LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP* » :

Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons...

Le berger eut grand peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

Le dénouement est introduit par l'adverbe « *Enfin* » et le connecteur temporel « *un soir d'hiver* » : c'est l'apparition d'un vrai loup.

5. La situation finale :

C'est le résultat, la fin du récit qui redevient stable. En général pour les contes, la situation du héros s'améliore, mais dans d'autres types d'histoires, il est possible qu'elle se dégrade. En tout cas, le personnage principal, la communauté, la localité, etc. a retrouvé sa situation de départ ou vit une nouvelle situation.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « *LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP* » :

Et c'est exactement ce que fit le loup !

Le vrai loup dévora le jeune berger.

II – Les personnages et le schéma actantiel :

Dans un texte narratif, les personnages jouent chacun un rôle déterminé. Le schéma actantiel est une façon de décrire les rôles des personnages d'un récit et les relations entre ces personnages par rapport à l'action principale de l'histoire. Dans le texte narratif, ces personnages sont appelés « actants » ; ils peuvent être des personnes, des animaux, des objets, des végétaux, etc. à qui l'histoire donne un rôle.

Le plus souvent, les personnages d'un récit sont classés en quatre catégories selon les rôles qu'ils jouent :

- le ou les héros ou sujets ;

- les destinataires ;
- les destinataires ;
- les adjuvants ;
- les opposants.

1. Le ou les sujets ou héros :

C'est le personnage principal de l'histoire. Il peut également être celui qui part à la quête de quelque chose (un objet, un animal ou un monstre à tuer, etc.). Un groupe peut également jouer ce rôle.

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », le personnage principal est le jeune berger ; mais ceux qui partent à la quête du loup, ce sont les villageois.

2. Le destinataire :

Egalement appelé « émetteur », c'est le personnage ou la chose qui pousse le ou les héros à agir. Il est l'origine de l'élément perturbateur. Il est donc plutôt présenté vers le début de l'histoire. Le destinataire peut être une idée, un sentiment, un désir...

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », le jeune berger est le destinataire de la quête des villageois.

3. Le(s) destinataire(s) :

C'est pour lui ou pour eux que la quête doit être accomplie. Le destinataire peut être un personnage, une communauté, une localité, un groupe, le sujet lui-même, etc.

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », il y a deux destinataires : le jeune berger et son troupeau.

4. Les adjuvants :

Ce sont ceux qui viennent aider le sujet dans sa quête, le conseiller, le prévenir... Ce n'est pas forcément une personne ; l'adjuvant peut, par exemple, être une situation météorologique favorable, une découverte, un objet, un animal, un élément de la nature...

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », les villageois peuvent également être considérés comme des adjuvants qui viennent aider le personnage principal.

5. Les opposants :

Ce sont ceux qui s'opposent à l'accomplissement de la quête ; ils viennent entraver la progression du héros. Ce n'est pas forcément une personne ; en effet, comme pour l'adjuvant, l'opposant peut être une situation météorologique favorable, une découverte, un objet, un animal, un élément de la nature...

Il n'y a pas d'opposant à la quête des villageois dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* ».

III – Temps et espace de l'histoire :

Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel, c'est que l'histoire se passe à un moment donné et dans un ou des lieux déterminés ou pas.

1. Les lieux ou l'espace :

Dans un texte narratif, l'histoire racontée peut se dérouler dans un espace ouvert et des lieux diversifiés (toute l'histoire peut, par exemple, se dérouler dans des localités différentes, dans des lieux éloignés les uns des autres de milliers de kilomètres, etc.) ou bien un espace restreint

et un lieu unique (toute l'histoire peut, par exemple, se dérouler dans une maison, dans un village, etc...).

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », l'histoire racontée se déroule sur une colline.

2. Le temps de l'histoire et le temps de la narration :

Dans un texte narratif, il faut distinguer le temps durant lequel l'histoire se déroule (c'est le temps de l'histoire) et le temps durant lequel l'histoire est racontée (c'est le temps de la narration).

a - Le temps de l'histoire :

Le temps de l'histoire peut être d'une longue ou d'une courte durée. Il est aussi déterminé ; mais dans certains récits comme les contes, le temps est souvent indéterminé (ces textes commencent généralement par des formules comme « *il était une fois* », « *jadis* », « *il y a de cela longtemps* », etc. qui ne donnent aucune précision sur le temps de l'histoire racontée).

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », l'histoire débute par l'expression « *Il était une fois* » ; ce qui montre que le moment où elle se déroule est indéterminé.

b - Le temps de la narration :

On peut raconter une histoire qui s'est déjà passée : on parle alors de narration postérieure (c'est-à-dire que la narration vient après l'histoire). On peut raconter l'histoire au moment où elle se déroule : dans ce cas, on dit que la narration est simultanée (c'est-à-dire qu'il y a simultanéité entre la narration et l'histoire). Enfin la narration peut anticiper sur des événements qui ne se sont pas encore produits (ils se produiront donc dans le futur) : c'est la narration antérieure (antérieur veut dire « avant », donc la narration se fait avant les événements).

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », l'histoire est racontée bien après son déroulement, comme le montre l'usage de l'expression « *Il était une fois* ».

IV – Le temps des verbes :

Dans un texte narrative, les verbes sont souvent conjugués à l'imparfait, au passé simple, l'imparfait, parfois au passé composé ou au présent de l'indicatif.

L'imparfait exprime les actions qui durent ; il est également utilisé dans les passages descriptifs. Quant au passé simple, il est utilisé dans les actions brèves ou brusques. Enfin le présent de l'indicatif peut être employé pour rendre l'histoire plus vivante ou plus présente aux yeux du lecteur : on l'appelle présent de narration.

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », les verbes sont conjugués à l'imparfait au début (dans la situation initiale et dans l'élément déclencheur) ; ensuite c'est le passé simple qui est utilisé dans le reste du texte où l'accent est mis sur les actions des villageois et du loup.

EXERCICES SUR LE TEXTE NARRATIF

EXERCICE 1 :

Remplace les pointillés l'expression qui convient.

1. : c'est le début de l'histoire. En général, elle présente une situation stable. Les verbes y sont conjugués.....
2. : c'est un évènement qui vient bouleverser l'histoire. Cette partie est introduite par des mots ou des expressions comme..... Le verbe y est conjugué.....
3. : c'est une série d'évènements qui arrive au héros (ou aux héros s'ils sont plusieurs). Les verbes y sont conjugués..... ou au.....
4. : c'est un évènement ou une chose qui permet de régler le problème.
5. : c'est la fin de l'histoire. La situation redevient calme. Elle peut être la même que la situation initiale ou être totalement à l'inverse.

EXERCICE 2 :

Lis le texte qui suit puis relève les différentes étapes du schéma narratif : situation initiale – élément perturbateur – péripétie - élément de résolution - situation finale.

Monsieur Ndiaye avait un important rendez-vous à son bureau et il se hâtait pour ne pas être en retard. Mais en cours de route, il rencontra un paysan dont la voiture était embourbée. Alors il s'arrêta et l'aida. La boue était épaisse, la fondrière profonde. Il fallut batailler pendant une heure. Et quand ce fut fini, Monsieur Ndiaye courut au rendez-vous. Mais les intéressés n'étaient plus là.

EXERCICE 3 :

Dis, pour chaque extrait, s'il s'agit d'une situation initiale, d'un élément perturbateur, d'une péripétie (action), d'une résolution ou d'une situation finale et justifie ta réponse.

EXEMPLE :

« Jadis, au fond d'une sombre et dense forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits-enfants. »

- Réponse : c'est une situation initiale.

- Justification : la formule d'entrée « jadis », la présentation des personnages et du lieu...

1. « Jamais plus on ne revit le génie et le village retrouva définitivement la paix. »

2. « Alors, il s'en fut à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée. »

3. « Il arriva qu'un jour d'orage, le roi entra au moulin et demanda aux meuniers si ce grand garçon était leur fils. »

4. « *Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait voyait sa mère.* »
5. « *C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué.* »

EXERCICE 4 :

a – Lis le texte suivant :

L'enfant et le serpent

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume. Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour — il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclot notre concession — et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts. Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfouir ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père ! Autour de moi, on menait grand bruit; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si inopinément élevé que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu ; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparût pas clairement.

b – Réponds aux questions suivantes :

- Où se passe l'histoire racontée ?
- Quand cette histoire se déroule-t-elle ?
- De quoi s'agit-il dans l'histoire ?
- Qui en est le personnage principal ?
- Qui en sont les personnages secondaires ?
- Quels sont les différents rôles des personnages ?
- Relève le schéma narratif et le schéma actantiel du récit.
- La narration y est-elle antérieure ; simultanée ou postérieure ? Justifie ta réponse.
- Beaucoup de verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif : pourquoi ?
- Dans le dernier paragraphe, beaucoup de verbes ne sont plus conjugués à l'imparfait mais au passé simple : pourquoi ?

EXERCICE 5 :

1. Lis cet extrait de *Sous l'orage* de Seydou Badian :

Le père Benfa était fier de son mouton. Les vieux du quartier l'admiraient ; il était bien nourri et propre. Il accompagnait souvent son maître dans la rue et ne le quittait pas d'un pouce. Le père Benfa le caressait jalousement et devenait furieux lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette que le mouton portait au cou. A plusieurs reprises, des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa, mais il ne voulait à aucun prix se séparer de son mouton, [...] si choyé par le maître qu'aucune de ses femmes n'osait se plaindre quand l'animal leur mangeait de la farine de mil ou des brisures de manioc.

2. Ce que tu dois faire :

Un beau matin, le père Benfa se réveille et ne trouve plus son mouton. Imagine une suite dans laquelle, après avoir parlé de l'état dans lequel se trouve le père Benfa, tu développeras l'une des situations suivantes :

a - 1^{ère} situation : elle doit être composée de quatre paragraphes.

- 1^{er} paragraphe : le mouton s'est égaré et est tombé dans un piège dont tu préciseras la nature. Vous direz aussi comment il est tombé dans ce piège.
- 2^e paragraphe : des gens qui passaient par là le trouvent et lui portent secours. Tu diras qui sont ces gens, ce qu'ils faisaient là, comment ils sortiront le mouton du piège et le ramèneront chez le père Benfa.
- 3^e paragraphe : imagine l'état dans lequel ces gens ont trouvé le père Benfa, comment ce dernier a réagi quand il a revu son mouton et ce qu'il a bien pu dire à ces gens.
- 3^e paragraphe : Enfin dis comment, depuis ce jour, le père Benfa se comporte avec son mouton.

b - 2^e situation : elle doit être composée de quatre paragraphes.

- 1^{er} paragraphe : le mouton s'est égaré et est tombé dans un piège dont tu préciseras la nature. Tu diras aussi comment il est tombé dans ce piège.
- 2^e paragraphe : c'est en ce moment que surgit un fauve. Rapporte cet épisode.
- 3^e paragraphe : l'animal du père Benfa s'en sort et rentre grièvement blessé chez son maître.
- 4^e paragraphe : imagine le désarroi de ce dernier en revoyant son mouton dans cet état et la décision finale qu'il va prendre en sachant qu'on ne peut plus rien faire pour l'animal.

LA DESCRIPTION ET LE PORTRAIT

I – La description :

1 – Définition :

Décrire, c'est dire ce que l'on voit, ce que l'on observe. Il s'agit donc de bien regarder pour bien se souvenir de ce que l'on va décrire. On peut faire la description d'un paysage, d'un objet, d'un lieu...

Pour décrire, les différents organes de sens sont parfois nécessaires : la vue (c'est ce qui permet de voir, donc les yeux), l'odorat (c'est ce qui permet de sentir, donc le nez), l'ouïe (c'est ce qui permet d'entendre, donc les oreilles), le toucher (c'est ce qui permet de percevoir quelque chose par contact ou palpation, donc les mains, les pieds, etc.), le goût (c'est ce qui permet de percevoir les saveurs, donc la langue).

2 – Les outils de la langue :

La description doit mettre en valeur certains points importants et pour cela, le vocabulaire utilisé doit être précis et doit être lié au lexique de la perception à travers les cinq sens.

Egalement pour mieux caractériser ce qu'on décrit, pour donner plus d'informations, on utilise beaucoup d'expansions du nom : des adjectifs qualificatifs en fonction d'épithètes (directement liées au nom ou en être séparées, donc détachées), des groupes nominaux prépositionnels (introduits par une préposition) en fonction de compléments du nom, des subordonnées relatives...

3 - Le temps utilisé :

La description se fait souvent à l'imparfait, au présent ou au passé composé de l'indicatif.

4 – L'intention de l'auteur :

Si la description est placée dans un texte narratif, il faut observer la progression et les mots utilisés pour connaître l'intention de l'auteur : veut-il valoriser ce qu'il montre, le critiquer, etc... ? Que veut-il souligner de particulier ? Quelle est l'utilité de la description dans la narration ?

Exemple de description :

*Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui. [...] Elle est plaquée de buffets gluants sur lesquels sont des carafes échancrées, ternies. [...] Vous y verriez un baromètre...qui sort quand il pleut, des gravures exécrales qui ôtent l'appétit, toutes encadrées en bois noir verni à filets dorés ; un cartel en écaille incrustée de cuivre ; un poêle vert, des quinquets d'Argand où la poussière se combine avec l'huile, une longue table couverte en toile cirée en grasse pour qu'un facétieux externe y écrive son nom en se servant de son doigt...., des chaises estropiées, de petites pailleçons piteux en sparterie qui se déroule toujours sans perdre jamais, puis des chaufferettes misérables à trous cassés, à charnières défectueuses, dont le bois se carbonise. (Honoré de Balzac, **Le Père Goriot**)*

- L'organisation de cette description :

La description commence par « *Cette salle* », ce qui montre qu'il s'agit d'une présentation d'ensemble, globale. Celui qui décrit évoque ensuite un mobilier et d'autres objets nombreux

et variés qui sont énumérés comme au hasard de leur découverte et décrits avec précision dans leur délabrement et leur vieillesse.

- Les organes de sens :

A la lecture du texte, l'attention est attirée par l'importance accordée à ce qui est visuel (« *Vous y verriez* ») : il est invité à « *voir* » un intérieur dans sa composition (meubles, objets) mais aussi à constater, visuellement, à quel point tout est délabré et crasseux.

Autre organe de sens utilisé : le toucher, à travers l'adjectif « *gluants* ». En effet, on ne peut constater ce qui est collant et visqueux qu'en le touchant.

- Le vocabulaire :

Le narrateur utilise aussi des adjectifs exprimant la destruction : « *vieux, crevassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, borgne, invalide, expirant* ». Certains de ces adjectifs contiennent des figures de style ; la personnification et la métaphore. En effet « *vieux* », « *tremblant* », « *manchot* », « *borgne* », « *invalide* », « *expirant* » font penser à un être humain (personnification).

- L'intention de l'auteur : qui voit et qui juge :

Le narrateur semble tout savoir des lieux et pouvoir expliquer les raisons de ce délabrement pitoyable.

II - Le portrait :

Quand on fait la description d'un être vivant (être humain ou animal), on parle alors de portrait. On peut faire le portrait physique (l'extérieur) et/ou son portrait moral (les traits de caractère, la personnalité). On peut aussi faire son portrait en action.

1 - Le portrait physique :

a - Aspect général :

On peut commencer par évoquer l'âge de la personne (adolescent, jeune, vieux...), puis la taille (courtaud, trapu, haut...), ensuite la masse (mince, gros, ventru, obèse, corpulent...), enfin l'attitude (leste, souple, gracieux, prompt...).

b - Le visage :

Le choix de quelques détails caractéristiques de la physionomie du personnage permet d'annoncer son portrait moral :

- le visage peut être maigre, osseux, ridé, lisse...
- le teint blanc, brun, rose, injecté de sang, bronzé, blême...
- la physionomie gaie, triste, froide, souriante...
- les cheveux châtons, roux, ondulés, dorés, fauve, lisses, crépus, touffus...
- les yeux flamboyants, enfoncés, vifs, étincelants, cernés, tombants, larmoyants...
- etc.

c - Les membres :

- les épaules peuvent être larges, étroites, carrées...
- les mains douces, fines, massives, musclées, ridées...
- les jambes musclées, grosses, arquées, élancées...
- la démarche majestueuse, gracieuse, vive, fière, raide, boiteuse, élégante...

2 - Le portrait moral :

Le caractère ou la situation sociale d'une personne sont le plus souvent suggérés par le geste, l'expression du visage, la façon de parler, une occupation habituelle, un acte exemplaire, etc. Mais en faisant le portrait moral, on peut aussi parler

- des qualités intellectuelles du personnage (instruit, cultivé, intelligent, sage, lucide, savant...).
 - des qualités morales (généreux, charitable, loyal, honnête, franc, aimable, ambitieux...).
 - des défauts moraux (impoli, avare, hypocrite, curieux, arrogant, odieux...), etc.
- Le portrait moral du personnage peut aussi être saisi à travers son portrait en action, c'est-à-dire sa présentation en train d'agir qui peut éclairer sur son caractère.

Exemple de portrait moral :

« Serigne Fall était de ces éternels talibés gravitant de loin autour de nos vrais marabouts, de nos grands marabouts. Ne connaissant ni khala, ni kassirane, presque souvent guère plus de cinq ou sept sourates en plus de la Fatiha, abondamment nourris de bida, ils se disent à leur tour marabouts auprès du profane crédule, et, « sans bucher ni tailler », veulent vivre et mener grand train, payant le gîte et la vêtue, le boire et le manger en prières ; en prières marmonnées intelligiblement (et pour cause) et en salive copieusement aspergée sur les mains tendues des grandes personnes et sur le crane tondu et teigneux des enfants. Nous les appelions « petits serignes », vous les qualifiez maintenant de « grands fainéants ». L'espèce est toujours la même : pleine de fausse onction et insinuante, parasite-type, inconstante et vagabonde. »

Birago Diop, « Le prétexte », **Les nouveaux contes d'Amadou Koumba**

C'est un des portrait qui illustre bien les traits de caractère d'un personnage. Celui-ci y est plus décrit sur le plan intérieur qu'extérieur, donc plus moralement que physiquement. L'auteur veut montrer que Serigne Fall représente cette catégorie de faux marabouts qui se soucient plus de se faire remarquer, qui ne connaissent rien du coran. Ce n'est donc pas le personnage de Serigne Fall qui importe ici mais ce qu'il représente que l'auteur dénonce.

3 - Les activités :

Après avoir tracé le portrait physique en choisissant les éléments particuliers du personnage, on peut aussi parler des occupations de ce dernier : il est « vétérinaire réputé », « chômeur invétéré », « architecte bien connu », « juge célèbre », « médecin généraliste », « grand fermier », etc.

4 - Quelques conseils pour faire un bon portrait :

- Il faut enrichir le portrait par des comparaisons et des métaphores.

EXEMPLES :

- *Elle a les yeux d'une biche.* (métaphore) /
- *Son cou était aussi gracieux et aussi svelte que celui d'une girafe.* (comparaison)

- Les oppositions enrichissent encore le portrait.

EXEMPLE :

- *Mon grand-père était serviable et souple dans ses gestes ; cela ne cachait pas pour autant sa rigueur et son intransigeance quand il s'agit de dire la vérité.*

- Il ne faut pas seulement énumérer les particularités physiques, il faut aussi les qualifier.

EXEMPLE :

- Les travaux des champs avaient rendu les mains de mon grand-père dures comme du roc.

- L'utilisation trop fréquente des verbes « être » et « avoir » précédés du pronom sujet « il » manque d'originalité. Il est préférable de regrouper toutes les composantes du portrait en une seule phrase en se contentant d'un seul verbe.

EXEMPLE :

- Mon grand-père était un grand homme, d'une taille élancée et d'un buste robuste.

- Pour donner à la phrase plus d'originalité et pour éviter les clichés, on peut avoir recours à un présentatif ou à une tournure exclamative ou interrogative.

EXEMPLE :

- Qu'il était droit et intègre, mon grand-père, cet homme à la vie riche d'enseignements !

- On peut aussi employer des verbes qui décrivent l'attitude ou le mouvement du personnage.

EXEMPLE :

- Malgré son âge, mon grand-père retournait la terre avec la charrue ; il haletait de temps en temps mais restait toujours droit.

- En fin de description ou de portrait, on peut évoquer à nouveau l'impression générale mais en essayant de la formuler autrement qu'en introduction. Dans la conclusion, il est à conseiller de mettre les impressions personnelles sur le personnage.

EXEMPLE :

- Ce grand homme que fut mon grand-père m'inspire encore dans mes choix et mes convictions par la vie exemplaire qu'il a menée.

EXERCICES SUR LA DESCRIPTION ET LE PORTRAIT

EXERCICE 1 :

Pour chacun des textes suivants, dis si c'est un portrait physique ou un portrait moral et justifie à chaque fois ta réponse.

Texte 1 :

Parce que Lat Dior était brave, intelligent et patriote, on s'acharnait à le détruire, à contrecarrer son accession au trône.

(Mamadou Seyni Mbengue, ***Le procès de Lat Dior***)

Texte 2 :

Le petit était un homme jaune qui, assis, semblait difforme ; il avait la tête renversée en arrière, les yeux injectés de sang, des plaques livides sur le visage, un mouchoir noué sur ses cheveux gras et plats, pas de front, une bouche énorme et terrible. Il avait un pantalon à pied, des pantoufles, un gilet qui semblait avoir été de satin blanc.

(Victor Hugo, ***Quatrevingt treize***)

Texte 3 :

ARCHINARD : (...) Or voilà que vous êtes venu. Vous ne pouvez pas vous imaginer tout l'espoir que mon pays place en vous. Toutes les lettres, tous les rapports que j'ai reçus de Paris vous désignent comme la grande chance du pays mandingue. Vous êtes dynamique. Vous êtes lettré. Vous connaissez la France pour y avoir vécu... Pour nous, prince, vous symbolisez l'avenir. Il ne tient qu'à vous de changer le destin de votre peuple.

(Bernard Zadi Zaourou , ***Les sofas***)

Texte 4 :

Le jour du baptême, une atmosphère effervescente régnait à la rue 6. On y vit les perruques les plus diverses, allant du blond au brun méditerranéen, en passant par le roux. L'or brillait à gogo sur les doigts, au poignet, sur tout le long du bras, aux oreilles, au cou. Les lamés les plus riches, les velours les plus rares et les broderies les plus fines étaient sortis du fond des armoires.

(Aminata Sow Fall, ***Le revenant***)

EXERCICE 2 :

Lis le texte qui suit puis classe d'un côté les mots ou expressions qui font état d'un portrait physique, de l'autre ceux qui renvoient à un portrait moral.

Le premier de ces trois hommes était **pâle, jeune, grave**, avec les lèvres **minces** et le regard **froid**. Il avait dans la joue un tic **nerveux** qui devait le gêner pour sourire. Il était **poudré, ganté, brossé, boutonné** ; son habit **bleu clair** ne faisait pas un pli. Il avait **une culotte de nankin, des bas blancs, une haute cravate**, un jabot plissé, des souliers **à boucles d'argent**.

(Victor Hugo, ***Quatrevingt-treize***)

EXERCICE 3 :

a - Lis la description suivante :

Martineau fait errer son regard sur le décor du salon. Il y a une profusion de choses brillantes et multicolores, disposées avec goût mais de tons criards. Des meubles, qu'on ne fabrique plus depuis le siècle dernier, sont tenus dans une propreté méticuleuse : un buffet, une desserte sur laquelle se tient une statuette de bronze, vague déesse de la beauté ; une table à ailettes chargée de menus objets brillants et que domine un portrait de Nini ; dans un coin, un piano de la famille, vieux, dit la grand-mère Hélène, de cinquante ans.

Un divan rouge écarlate, « large et profond comme un tombeau », occupe une partie du salon située entre deux portes qui donnent accès aux chambres à coucher. Il est surplombé par une sorte de dais orné de grosses pommes dorées où s'attache une tenture de velours à plis nombreux et parallèles, de même couleur que le divan. Sur le parquet ciré gisent des peaux de panthères ouvragées, des coussins rembourrés, rouges et noirs, et quatre poufs de couleurs différentes. Entre les fauteuils se trouvent de petites tables à apéritif de modèle récent ornées de napperons minuscules à dessins arabes. Tout cela brille sous la lumière électrique qui tombe d'un lustre. De grands tableaux, représentant des natures mortes et diverses scènes de la vie bourgeoise, sont accrochés aux murs dans des cadres dorés.

Çà et là, aux meilleures places, se distinguent les photos de famille, agrandies, exposées comme les témoins éloquents d'une gloire ancienne.

(Abdoulaye Sadi, *Nini, mulâtresse du Sénégal*)

b – Relève les éléments descriptifs suivants :

- des mots ou expressions qui indiquent les différents espaces décrits ;
- des noms complétés par des adjectifs qualificatifs
- des noms complétés par des compléments du nom
- des noms complétés par des propositions subordonnées relatives
- des participes passés

EXERCICE 4 :

Dans chacun des textes suivants, cite un indice un verbe, une expression ou un mot qui montre qu'il s'agit d'une description. Ensuite dis sur quoi l'accent est mis dans chacune des descriptions.

Texte 1 :

Et, lentement, de ses yeux voilés de larmes, elle faisait le tour de la misérable chambre garnie, meublée d'une commode de noyer dont un tiroir manquait, de trois chaises de paille et d'une petite table graisseuse, sur laquelle traînait un pot à eau ébréché. On avait ajouté, pour les enfants, un lit de fer qui barrait la commode et emplissait les deux tiers de la pièce. La malle de Gervaise et de Lantier, grande ouverte dans un coin, montrait ses flancs vides, un vieux chapeau d'homme tout au fond, enfoui sous des chemises et des chaussettes sales; tandis que, le long des murs, sur le dossier des meubles, pendaient un châle troué, un pantalon mangé par la boue, les dernières nippes dont les marchands d'habits ne voulaient pas.

(Emile Zola, **L'assommoir**)

Texte 2 :

Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui [...] Vous y verriez un baromètre à capucin qui sort quand il pleut, des gravures exécrales qui ôtent l'appétit, toutes encadrées en bois noir verni à filets dorés ; un cartel en écaille incrustée de cuivre ; un poêle vert, des quinquets d'Argand où la poussière se combine avec l'huile, une longue table couverte en toile cirée en grasse pour qu'un facétieux externe y écrive son nom en se servant de son doigt comme de style, des chaises estropiées, de petites paillassons piteux en sparterie qui se déroule toujours sans perdre jamais, puis des chaufferettes misérables à trous cassés, à charnières défectives, dont le bois se carbonise.

(Honoré de Balzac, **Le Père Goriot**)

Texte 3 :

Martineau fait errer son regard sur le décor du salon. Il y a une profusion de choses brillantes et multicolores, disposées avec goût mais de tons criards. Des meubles, qu'on ne fabrique plus depuis le siècle dernier, sont tenus dans une propreté méticuleuse : un buffet, une desserte sur laquelle se tient une statuette de bronze, vague déesse de la beauté ; une table à ailettes chargée de menus objets brillants et que domine un portrait de Nini ; dans un coin, un piano de la famille, vieux, dit la grand-mère Hélène, de cinquante ans.

(Abdoulaye Sadj, **Nini, mulâtresse du Sénégal**)

EXERCICE 5 :

La description suivante contient beaucoup de « il y a ». Récris-la en les remplaçant par des expressions équivalentes qui vont éviter les répétitions.

En entrant dans le salon, il y a à gauche une bibliothèque où il y a beaucoup d'ouvrage. A droite il y a une table où il y a une télévision. Plus en avant il y a des fauteuils en cuir et enfin sur les murs il y a des tableaux d'art et des photos de famille.

EXERCICE 6 :

Complète le texte suivant par l'une des expressions proposées entre parenthèses.

On la nommait la Grande Royale. Elle avait (**les yeux noirs, soixante ans, une grande taille**) et on lui en eût donné quarante à peine. On ne voyait (**de la Grande Royale, d'elle, de cette fille**) que le visage. Le (chapeau de paille, grand boubou bleu, robe longue) qu'elle portait traînait jusqu'à terre et ne laissait rien apparaître que le bout pointu de (**ses babouches jaune d'or, ses longs cheveux, ses larges épaules**) lorsqu'elle marchait. (**La voilette de gaze, sa bague, ses babouches**) entourait le cou, couvrait (**la tête, les hanches, ses dents**), repassait sous le menton et pendait derrière, (**sur le ventre, sur son visage, sur l'épaule gauche**). La Grande Royale, qui pouvait bien avoir (**un mètre quatre-vingts, un foulard, des yeux**), n'avait rien perdu de sa prestance malgré son âge.

(Cheikh Amidou Kane, **L'aventure ambiguë**)

EXERCICE 7 :

Complète le texte suivant par des éléments descriptifs de ton choix.

La case de mon oncle se situe.....à quelques pas..... Elle est entourée de.....qui sont..... Le toit de la case est fait de.....que mon oncle a lui-même..... Enfin à l'intérieur se trouve un....., des..... et des.....disposés de façon.....

EXERCICE 8 :

a - Lis le texte suivant :

« Sa face maigre et allongée, semblait creusée par le coup de pince d'un sculpteur puissant ; le front montueux, les arcades sourcilières proéminentes, le nez en bec d'aigle, le menton fait d'un large méplat, les joues accusant les pommettes et coupées de plans fuyants, donnaient à la tête un relief d'une vigueur singulière. Avec l'âge, cette tête devait prendre un caractère osseux trop prononcé, une maigreur de chevalier errant. »

Émile Zola, **La Fortune des Rougon**

b – Réponds aux questions suivantes :

- cherche dans un dictionnaire le sens des mots que tu ne connais pas.
- relève les verbes et les adjectifs qui livrent des informations sur le portrait du personnage.
- quelle partie du corps est décrite ? Cite les mots ou expressions qui justifient ta réponse.

EXERCICE 9 :

Fais le portrait physique d'un personnage de ton choix en utilisant le vocabulaire et le modèle d'un des exercices précédents. Enrichis ton portrait de comparaisons en utilisant les verbes paraître, sembler, ressembler à, avoir l'air, être pareil à (ou tel), etc.

EXERCICE 10 :

a - Lis le texte suivant :

« Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui, qui forme un fond sur lequel la crasse a imprimé ses couches de manière à y dessiner des figures bizarres. Elle est plaquée de buffets gluants sur lesquels sont des carafes échancrées, ternies [...] Vous y verriez..., des gravures exécrables qui ôtent l'appétit..., des chaises estropiées, de petites pailleçons piteux en sparterie qui se déroule toujours sans perdre jamais, puis des chauffeuses misérables à trous cassés, à charnières défectueuses, dont le bois se carbonise. Pour expliquer combien ce mobilier est vieux, est crevassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, borgne, invalide, expirant, il faudrait en faire une description qui retarderait trop l'intérêt de cette histoire, et que les gens pressés ne pardonneraient pas. »

Honoré de Balzac, **Le Père Goriot**

b – Réponds aux questions suivantes :

- cherche dans un dictionnaire le sens des mots que tu ne connais pas.
- qu'est-ce qui est décrit dans ce texte ? Qu'est-ce qui justifie ta réponse ?
- que t'apprend cette description sur ce qui est décrit ?
- l'auteur se contente-t-il seulement de décrire ? Qu'est-ce qui justifie ta réponse ?
- à travers cette description, qu'est-ce que l'auteur veut souligner de particulier ?

EXERCICE 11 :

Fais la description d'un lieu en usant de verbes, d'adjectifs de participes, de mots, etc. qui font percevoir vos sentiments ou votre opinion sur ce que tu décris. Enrichis ta description de comparaisons en utilisant les verbes *paraître, sembler, ressembler à, avoir l'air, être pareil à* (ou *tel*), etc.

LA LETTRE PERSONNELLE

La lettre personnelle est celle que l'on écrit à des proches, à des parents, à des amis, etc.

I - La forme de la lettre personnelle :

La lettre doit contenir les éléments suivants :

- en haut, à gauche, le nom et l'adresse de l'expéditeur
 - en haut, à droite, le lieu et la date d'écriture,
 - plus en bas, vers le milieu, la formule qui permet d'interpeller le destinataire de la lettre
 - un peu plus en bas, le corps de la lettre qui doit être composé de paragraphes, avec une marge de chaque côté. Pour chaque paragraphe, on retourne à la ligne et on laisse un alinéa en début de première ligne.
 - une formule finale ou de congé : c'est aussi une formule de courtoisie, pour dire au revoir au destinataire, - enfin une signature, une ou deux lignes après le corps de la lettre, à droite.
- La lettre personnelle peut être tapée à l'ordinateur mais elle est très souvent manuscrite. Dans tous les cas, la signature est manuscrite.

II - Le contenu de la lettre :

1 - La formule d'interpellation du destinataire :

On peut écrire simplement le nom ou le surnom de la personne ou une autre formule.

EXEMPLES :

- *Moussa / Pape / Fatou, etc.*

On peut rajouter un terme affectif ou complice quand on est très proche.

EXEMPLES :

- *Ma petite Fatou, Mon cher Papa, Cher tonton, etc.*

2 - Le corps de la lettre :

Son contenu dépend de l'information ou des informations qu'on veut livrer. Il faut surtout y respecter la construction en paragraphes et adapter son ton et son langage au destinataire, selon le degré de parenté, d'amitié ou de familiarité qu'on a avec lui : on peut utiliser un registre de langage courant ou, très rarement, familier.

3 - La formule de congé :

Elle doit être adaptée au destinataire de la lettre.

EXEMPLES :

- *À bientôt Papa. / A la prochaine cher ami. / Bisous, Je t'embrasse... maman, etc*

Souvent, dans la lettre personnelle, on commence par une formule du type : « J'espère que tu vas bien » ou « Comment vas-tu ? » qui sert d'introduction.

4 - Les pronoms personnels utilisés :

En général, celui qui écrit la lettre s'exprime à la première personne du singulier par l'usage du pronom « je », alors que celui ou celle à qui il s'adresse est désigné par la deuxième

personne du singulier (« tu »), parfois par la deuxième personne du pluriel (le « vous » de politesse).

III - Sur l'enveloppe :

Il doit y figurer

- un timbre affranchi au tarif en vigueur ;
- le prénom et le nom du destinataire : *M. ou Mme + Prénom et nom.*
- l'adresse postale du destinataire : numéro de la maison, numéro et nom de la rue (si c'est une ville), nom de la ville, du quartier, du village, etc. Si nécessaire, le département, la région, le pays.

On peut écrire l'adresse de l'expéditeur au dos de la lettre, en haut, et en petits caractères.

EXERCICES SUR LA LETTRE PERSONNELLE

EXERCICE 1 :

Lis cette lettre tirée du roman *Poil de Carotte* de Jules Renard puis dis quels sont les éléments qui doivent figurer dans une lettre personnelle et qu'on ne retrouve pas dans celle-ci. Ensuite récris la lettre en y mettant ces éléments.

Mon cher papa,

Je t'annonce avec plaisir qu'il vient de me pousser une dent bien que je n'aie pas l'âge, je crois que c'est une dent de sagesse précoce. J'ose espérer qu'elle ne sera point la seule et que je te satisferai toujours par ma bonne conduite, mon application.

Ton fils affectionné.

EXERCICE 2 :

Récris cette lettre extraite du roman *Une si longue lettre* de Mariama Ba en y mettant les éléments qui manquent. Ensuite dis si c'est une femme ou un homme qui a écrit la lettre en justifiant ta réponse à partir d'un élément tiré du texte. Enfin dis quel type de relation il peut bien exister entre les deux personnages en justifiant ta réponse.

Aïssatou,

J'ai reçu ton mot. En guise de réponse, j'ouvre ce cahier, point d'appui dans mon désarroi : notre longue pratique m'a enseigné que la confidence noie la douleur.

Ton existence dans ma vie n'est point hasard. Nos grands-mères, dont les concessions étaient séparées par une tapade, échangeaient journellement des messages. Nos mères se disputaient la garde de nos oncles et tantes. Nous, nous avons usé pagnes et sandales sur le même chemin caillouteux de l'école coranique. Nous avons enfoui, dans les mêmes trous, nos dents de lait, en implorant Fée-Souris de nous les restituer plus belles.

EXERCICE 3 :

Lis ce poème de Jean Baptiste Tati Loutard, extrait de son recueil *Les Normes du temps*, puis réponds aux questions suivantes :

- qu'est-ce qui montre que ce poème est une lettre ?
- retrouve trois indices qui désignent l'auteur de la lettre.
- retrouve trois indices qui désignent la destinataire de la lettre.

Lettre à une fille de New York

Je t'écris de loin, depuis les bords du Congo
Devant l'île MBamou ; c'est une motte de terre
Qui s'est réfugiée au milieu des eaux
Pour éviter de tourner avec la Terre.
La rue n'est pas loin : elle passe comme le fleuve
Là, derrière l'herbe qui semble plus haute
A cause du bruit des cigales.

Les voitures roulent mais n'écrasent aucun souvenir.
Je te plains toi, là-bas, dans le désert de béton et d'acier,
Avec les plus beaux rêves des hommes
Dans les havresacs des bandits.
Tu dois avoir peur dans les quartiers perdus
[...]
J'ai vécu avec toi comme le tronc
Qui tient la branche par temps d'orage...
Adieu ! La plume ne suit plus la ligne :
La nuit déjà boue dans le vase des étoiles.

EXERCICE 4 :

C'est l'hivernage. Tu es en vacances dans une zone où il pleut beaucoup, pluie accompagnée de vents violents, de grondements du tonnerre, d'éclairs fabuleux, etc. Tu viens de vivre ces moments extraordinaires. Tu les racontes à ton ami Mohamed et tu lui demandes de venir passer quelques jours avec toi. Ecris la lettre que tu lui adresses.

EXERCICE 5 :

Ecris une lettre à ton correspondant qui se trouve dans un pays étranger. Tu lui décris et lui présentes en quelques lignes tes activités, vos goûts, etc. Tu lui présentes aussi en quelques mots ta famille, ta religion, ton ethnie, ta culture, etc.

LES AUTRES ECRITS SOCIAUX :

L'invitation – la lettre personnelle – le télégramme

1 - La lettre d'invitation :

C'est un document pour inviter une ou des personnes à venir assister à une rencontre, à une fête, à une cérémonie, à visiter un lieu, un pays, etc.

Il n'existe pratiquement pas de modèle absolu pour rédiger une lettre d'invitation car elle est souvent différente en fonction de celui ou de celle à qui elle est destinée. En effet on peut adresser une invitation à un ami, un parent, un proche, comme on peut aussi l'adresser à une haute personnalité pour une lettre d'invitation officielle

a - Forme et contenu de la lettre d'invitation officielle :

La forme de la lettre doit respecter les éléments suivants :

- en haut, à droite, le nom et l'adresse de celui ou de celle qui invite
- en haut, à gauche, la date d'écriture,
- plus en bas, l'objet de la lettre, aligné sur le nom de l'expéditeur
- plus en bas encore, vers le milieu, la formule qui permet d'interpeller le destinataire de la lettre
- un peu plus en bas, le corps de la lettre
- une formule finale de politesse pour prendre congé du destinataire
- enfin une signature.

Pour le contenu, on doit veiller à ce qu'il y ait les informations suivantes :

- les noms des personnalités ayant la préséance avec la mention « *Sous le haut patronage de...* »
- les autorités invitantes
- le lieu et la nature de la manifestation
- la date et l'horaire

Les formules traditionnelles d'invitation sont « *serait très honoré de votre présence à...* », « *a le plaisir de vous inviter ou de vous convier à...* »

Parmi les formules de congé, la plus utilisée est « *Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de ma sincère considération.* »

b - Forme et contenu de la lettre d'invitation personnelle :

S'il s'agit d'une invitation adressée à un ami, un proche, elle peut se présenter ainsi :

- une brève formule d'appel (généralement on se contente du nom de l'ami)
- le contenu de l'invitation ; on y livre les éléments essentiels : la nature de la rencontre, le lieu, la date, l'heure.
- une brève formule de congé
- le nom de l'expéditeur

2 - Le service de messagerie SMS :

Le service de messagerie SMS, plus connu sous le sigle SMS (*Short Message Service*) ou texto permet de transmettre de courts messages textuels. C'est l'un des services de la téléphonie mobile. Dans certaines régions du monde, on parle de messagerie texte ou de service de messages succincts. Les normes d'écriture n'y sont souvent pas respectées : abréviation des mots, pas de règles d'orthographe, de grammaire...

3 – Le télégramme :

Le télégramme est un bref message transmis par télégraphe. Pour rédiger un télégramme, on ne met que l'essentiel (car on paie au mot) mais en veillant à ce que le message soit compris du destinataire.

EXEMPLES :

- ARRIVEE PARIS 5 MAI 17H VOL 444 AIR FRANCE ACCUEILLIR

L'auteur de ce télégramme veut informer le destinataire de son arrivée à Paris le 5 mai par le vol 444 de la compagnie Air France. Il demande aussi à être accueilli à l'aéroport.

EXERCICES SUR LES AUTRES ECRITS SOCIAUX : L'invitation – le télégramme

EXERCICE 11 :

Vous vous apprêtez à démarrer les activités du gouvernement scolaire de votre établissement et vous voulez convier vos camarades des autres établissements à la manifestation. Rédigez la lettre d'invitation que vous leur envoyez, de même que la lettre d'invitation que vous envoyez au préfet pour qu'il vienne présider la cérémonie.

EXERCICE 12 :

Vous envoyez un télégramme à un ami qui se trouve à Tambacounda pour lui annoncer votre arrivée dans sa ville natale.

Rédigez le télégramme en y mettant les éléments essentiels.

EXERCICE 13 : reprenez la lettre suivante et écrivez-la sous forme de télégramme.

Mon cher Moussa

Je t'écris ces mots pour t'annoncer que ma mère revient de la Mecque demain. Nous l'accueillerons à l'aéroport aux environs de dix-huit heures.

Une fête sera organisée en son honneur à la maison le surlendemain. Nous souhaitons vraiment que tu viennes participer à cette cérémonie familiale.

Mes salutations à tout le monde

Ton ami Pape

LE DIALOGUE

I – Définition :

Le dialogue est une communication entre deux ou plusieurs personnes ou groupes de personnes.

Pour qu'il y ait dialogue, il faut au minimum :

- un émetteur
- un récepteur
- une langue
- des répliques, c'est-à-dire les paroles prononcées

II - Quelques règles :

La technique du dialogue, très présente dans les contes, les récits, les pièces de théâtre, etc. répond à des règles précises :

- Dans un dialogue, on va à la ligne et on met un tiret chaque fois qu'un nouveau personnage parle.
- On essaie de faire comprendre qui parle sans le dire.
- on peut remplacer le verbe **dire** par un verbe plus précis qui explique sur quel ton ou avec quel sentiment le personnage parle.

EXEMPLE :

- *C'est la guerre ! c'est la guerre ! La guerre est arrivée ! se mit à **gémir** Mbogsi. La guerre est arrivée. Je savais bien que les Allemands n'allaient pas se laisser battre comme ça... [...]*

- *C'est ce que j'avais d'abord pensé, **reprit** l'étranger.*

L'assistance remua. On avait eu chaud.

- *C'est ce que j'avais d'abord pensé, **répéta**-t-il. Eh bien ! il n'y a pas de danger dans ce sens. La vérité, c'est que Doum est sur pied, parce que le Chef des Blancs [...] viendra à Doum pour décorer...*

- *Meka ! **rugit** Engamba, Meka mon beau-frère, n'est-ce pas ? J'en étais sûr ! [...]*

- *Les corvées et tous les autres embêtements, tout ça c'est fini pour lui, **dit** Engamba songeur. On peut dire qu'il a bien de la chance.*

- *Et toi, ici, **intervient** Mbogsi, s'il t'arrive quoi que ce soit, il te suffira de dire au commandant que tu es le beau-frère de celui qu'est venu décorer le Chef des Blancs.*

- *Ça c'est la vérité, **ponctua** l'étranger. [...]*

- *Nous aussi, nous aussi, **revendiqua** l'assistance. C'est nous qui lui avons donné Kelara en mariage.*

(Ferdinand Oyono, **Le vieux nègre et la médaille**)

Dans ce dialogue, les propos prononcés par les différents personnages sont introduits par les verbes mis en gras. Certains d'entre eux trahissent les sentiments qui animent des personnages : c'est notamment les verbes **gémir**, **rugit** et **revendiqua**, alors que les verbes

reprit, répéta, dit, intervient font partie des verbes qui, traditionnellement, introduisent les propos des personnages dans un dialogue.

Remarque :

- Les guillemets servent surtout à isoler une partie du texte ou à signaler une citation. Ils sont parfois utilisés pour signaler le début d'un dialogue en colonnes.
- Dans une pièce de théâtre, les noms des personnages précèdent les paroles qu'ils prononcent

EXERCICES SUR LE DIALOGUE

EXERCICE 1 : ce texte est un extrait de pièce de théâtre. Réécrivez-le en le ponctuant correctement et en respectant les règles de construction du dialogue.

ALIIN Est-il sage de se battre avec un ennemi mieux armé

LE MANCHOT Si tu parles toute la Casamance sera debout les Etrangers seront alors submergés malgré la puissance de leurs armes

ALIIN Aujourd'hui notre province et le seul bastion de la résistance pour vaincre les Etrangers il faut que le pays tout entier se mobilise or c'est loin d'être le cas

LE MANCHOT Je suis convaincu que la Casamance debout réussira à conquérir la liberté

ALIIN Manchot tu es d'une folle générosité Seuls les Casamançais sont incapables d'arracher le pays à la domination

Marouba Fall, *Aliin Siteoye Jaata ou la Dame de Kabrus*

EXERCICE 2 : dans les extraits suivants, relevez les verbes de parole et dites sur quel ton parlent les différents personnages. Dites enfin si ces verbes de parole et le ton des personnages qui parlent traduisent un sentiment que vous préciserez.

1. « - Avouez donc bandits ! criait M. Moreau ; un coup de crosse, Ndjangoula ! »

Ferdinand Oyono, *Une vie de boy*

2. « Le faisceau avançait. Meka entendait un bruit d'eau pilée par des bottes. Il essaya de détourner les yeux du faisceau qui l'aveuglait.

« - Ne braque pas la lumière dans mes yeux, ô étranger providentiel ! Eclaire la terre du Seigneur où je cherche ma piste... ô étranger ! la piste seulement..., supplia Meka.

- La ferme ! Non mais... ! fit une voix sépulcrale.

[...]

- Suffit ! coupa le garde. Me prends-tu pour un couillon de policier pour me débiter tes sornettes, ô rat qui profite d'une nuit d'orage pour piller le quartier européen !... Ton compte est bon. »

Ferdinand Oyono, *Le vieux nègre et la médaille*

EXERCICE 3 :

Moussa a rapporté de très mauvais résultats scolaires à son père qui se retrouve très fâché contre lui. Rapportez le dialogue entre Moussa et son père en usant de verbes de parole qui laissent clairement voir les sentiments de l'un et de l'autre.

EXERCICE 4 :

Vous assistez à un débat sur la nécessité ou non d'interdire certaines pratiques sociales condamnables. Chacun donne son point de vue et les esprits s'échauffent. Mais il y a toujours quelqu'un dans le groupe qui calme le jeu. Rapportez le dialogue en usant de tous les moyens linguistiques (verbes de parole, adjectifs, adverbes...) qui permettent de relever les sentiments et les opinions des uns et des autres.